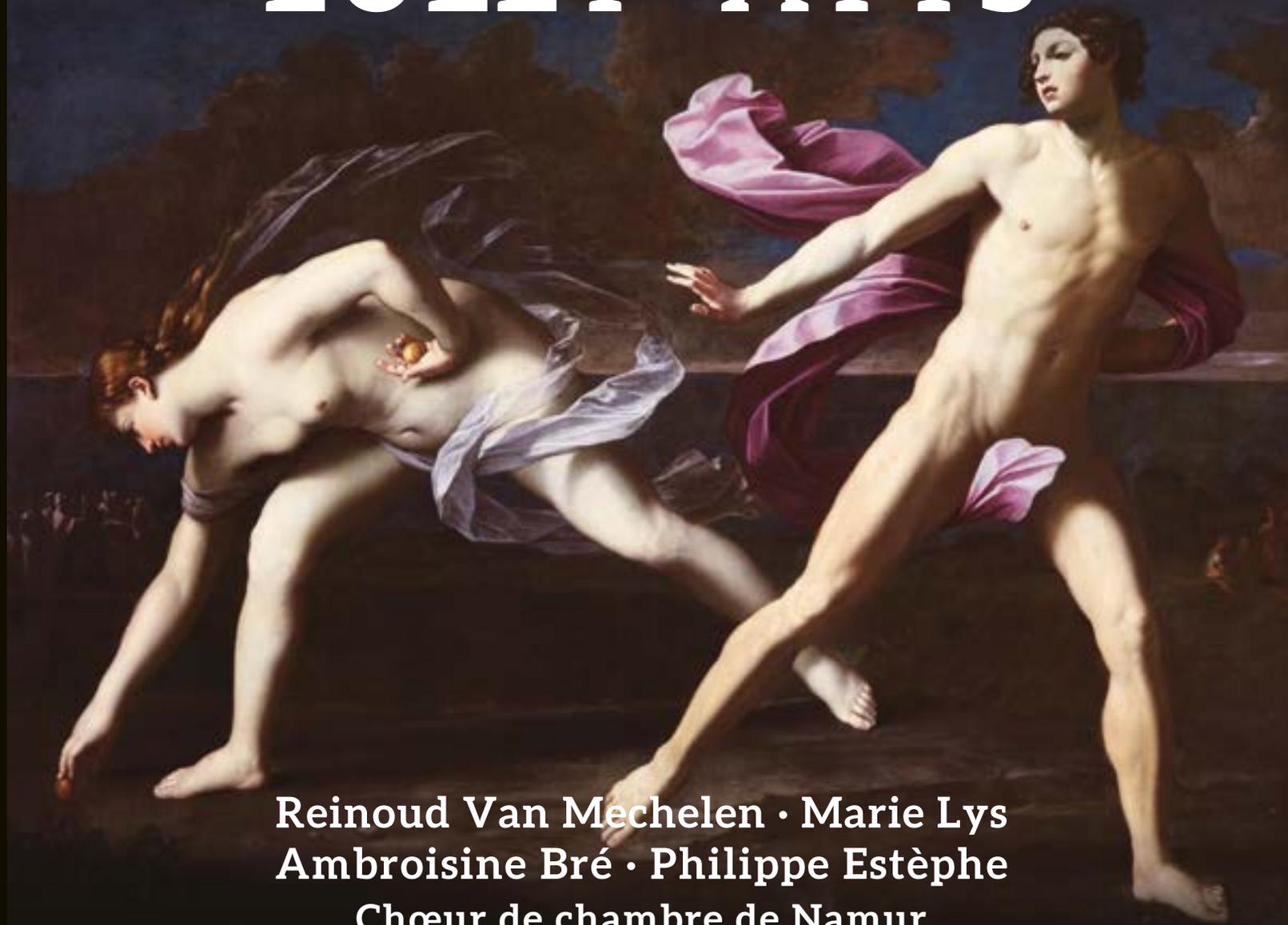


Collection  
OPÉRA FRANÇAIS  
N°19

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles



# LULLY · ATYS



Reinoud Van Mechelen · Marie Lys  
Ambroisine Bré · Philippe Estèphe  
Chœur de chambre de Namur

Les Talens Lyriques  
**CHRISTOPHE ROUSSET**

**MENU**

# Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

## ATYS

172'48

Tragédie en un prologue et cinq actes sur un livret de Philippe Quinault,  
créée à Saint-Germain-en-Laye en 1676.

### VOLUME 1

56'42

1	<b>Prologue</b> – Ouverture	2'41
2	« En vain, j'ai respecté » · <i>Le Temps</i>	1'43
3	« Air pour les Nymphes de Flore »	0'56
4	« La saison des frimas » · <i>Le Temps</i>	3'08
5	Air pour la suite de Flore (Gavotte)	2'10
6	Prélude pour Melpomène	1'25
7	Air pour la suite de Melpomène	1'18
8	Ritournelle	2'39
9	Menuet	0'27
10	Reprise de l'ouverture	2'47
11	<b>Acte I, scènes 1 et 2</b> – Ritournelle · <i>Atys, Idas</i>	3'51
12	<b>Scène 2</b> – « Atys, ne feignez plus » · <i>Idas</i>	2'52
13	<b>Scène 3</b> – « Allons, allons, accourez tous » · <i>Sangaride, Doris</i>	6'11
14	<b>Scène 4</b> – « Atys est trop heureux » · <i>Sangaride</i>	4'54
15	« Un amour malheureux » · <i>Sangaride, Doris</i>	0'58
16	<b>Scène 5 et 6</b> – « On voit dans ces campagnes » · <i>Atys</i>	5'37
17	<b>Scène 6</b> – « Si l'hymen unissait » · <i>Atys, Sangaride</i>	2'03
18	<b>Scène 7</b> – « Mais déjà de ce mont sacré » · <i>Atys</i>	5'13
19	Entrée de Phrygiens	1'22
20	Second Air des Phrygiens	0'25
21	<b>Scène 8</b> – Prélude	0'43
22	« Venez tous dans mon Temple » · <i>Cybèle</i>	3'07

**VOLUME 2****57'01**

1	<b>Acte II, scène 1</b> – Ritournelle « N'avancez pas plus loin »	4'08
2	« Qu'un indifférent est heureux » · <i>Atys</i>	2'20
3	<b>Scène 2</b> – Prélude	0'45
4	« Je veux joindre en ces lieux » · <i>Cybèle</i>	3'19
5	<b>Scène 3</b> – « Tu t'étonnes, Mélisse » · <i>Cybèle</i>	4'37
6	<b>Scène 3 et 4</b> – « Que les plus doux Zéphyr » · <i>Cybèle, Chœur des Peuples et des Zéphirs</i>	2'10
7	Entrée des Nations	0'59
8	Entrée des Zéphyr	0'52
9	« Que devant vous » · <i>Chœur des Nations</i>	0'31
10	« Indigne que je suis » · <i>Atys</i>	0'56
11	« Que devant vous » · <i>Chœur des Nations</i>	0'27
12	Reprise de l'Air des Zéphyr	1'02
13	<b>Acte III, scène 1</b> – « Que servent les faveurs » · <i>Atys</i>	1'31
14	<b>Scène 2</b> – « Peut-on ici parler » · <i>Idas</i>	2'38
15	<b>Scène 2 et 3</b> – « Le plus juste parti » · <i>Atys</i>	2'36
16	<b>Scène 4</b> – Prélude « Dormons, dormons tous » · <i>Le Sommeil</i>	8'01
17	« Écoute, écoute, Atys » · <i>Morphée</i>	0'56
18	« Que l'amour a d'attraits » · <i>Phantase</i>	1'12
19	« Goûte en paix » · <i>Phobetor</i>	1'00
20	« Trop heureux un amant » · <i>Phantase</i>	1'18
21	« Garde-toi d'offenser » · <i>Un Songe Funeste</i>	2'45
22	« L'amour qu'on outrage » · <i>Chœur de Songes Funestes</i>	1'38
23	<b>Scène 5 et 6</b> – « Venez à mon secours » · <i>Atys</i>	5'05
24	<b>Scène 7</b> – « Qu'Atys dans ses respects » · <i>Cybèle</i>	3'04
25	<b>Scène 8</b> – « Espoir si cher et si doux » · <i>Cybèle</i>	3'00

**VOLUME 3****59'04**

1	<b>Acte IV</b> – Reprise de l'Entrée des Nations	1'07
2	<b>Scène 1</b> – « Quoi ! Vous pleurez ! » · <i>Doris</i>	6'49
3	<b>Scène 2</b> – Prélude	0'39
4	<b>Scène 2 et 3</b> – « Belle nymphe » · <i>Célénius</i>	3'12
5	<b>Scène 4</b> – « Qu'il sait peu son malheur » · <i>Atys</i>	3'46
6	« Je jure / Je promets » · <i>Atys, Sangaride</i>	2'00
7	<b>Scène 5</b> – « O vous qui prenez part » · <i>Le Dieu du fleuve Sangar, Chœur</i>	1'23
8	« Que l'on chante » · <i>Le Dieu du fleuve Sangar, Chœur</i>	1'23
9	Gavotte « La beauté la plus sévère » · <i>Chœur de Dieux des fleuves, et de Divinités de fontaines et de ruisseaux</i>	1'45
10	Menuet « L'hymen seul ne saurait plaire » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	1'37
11	Menuet « D'une constance extrême » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	1'15
12	Gavotte « Un grand calme » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	0'48
13	<b>Scène 6</b> – « Venez former » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	2'03
14	<b>Acte V, scène 1</b> – Ritournelle	0'29
15	« Vous m'ôtez Sangaride » · <i>Célénius</i>	2'52
16	<b>Scène 2</b> – « Venez vous livrer » · <i>Cybèle, Célénius</i>	1'49
17	« Toi, qui porte partout » · <i>Cybèle</i>	0'26
18	<b>Scène 3</b> – « Ciel ! quelle vapeur m'environne ? » · <i>Atys</i>	2'09
19	<b>Scène 3 et 4</b> – « Atys lui-même » · <i>Chœur des Phrygiens</i>	3'18
20	<b>Scène 4</b> – « Quoi ! Sangaride est morte ! » · <i>Atys</i>	2'56
21	<b>Scène 5</b> – « Je commence à trouver » · <i>Cybèle</i>	1'34
22	<b>Scène 6</b> – « Il s'est percé le sein » · <i>Idas</i>	2'47
23	<b>Scène 7</b> - Ritournelle	0'51
24	« Venez, furieux Corybantes » · <i>Cybèle</i>	5'42
25	Entrée des Nymphes	1'29
26	Première entrée des Corybantes	0'35
27	Seconde Entrée	1'23
28	« Que le malheur d'Atys » · <i>Cybèle, Chœur des Divinités des bois et des eaux</i>	2'44

A T Y S,  
TRAGÉDIE  
EN MUSIQUE.

ORNÉE  
D'ENTRÉES DE BALLET,  
de Machines, & de Changements  
de Theatre.

*Représentée devant Sa Majesté à Saint Germain  
en Laye, le dixième jour de Janvier 1676.*



A PARIS,  
Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur  
du Roy, pour la Musique, rue Saint Jean  
de Beauvais, au Mont Parnasse.

M. DC. LXXVI.

*Par exprés Commandement de Sa Majesté.*

*222 de la Bibliothèque 11.951*

Page de garde de la première édition d'Atys, Paris, C. Ballard, 1676

Reinoud Van Mechelen · *Atys*

Marie Lys · *Sangaride, Flore*

Ambrosine Bré · *Cybèle*

Philippe Estèphe · *Célénus*

Romain Bockler · *Idas*

Gwendoline Blondeel · *Doris, Iris, trio*

Olivier Cesarini · *Le fleuve Sangar, Phobétor, Le Temps*

Kieran White · *Le Sommeil, Un Zéphir, trio*

Nick Pritchard · *Morphée*

Antonin Rondepierre · *Phantase*

Apolline Rai-Westphal · *Mélisse, Melpomène, trio*

Vlad Crosman · *Un Songe funeste*

# Les Talens Lyriques

## Christophe Rousset, direction

### Dessus de violon I

Gilone Gaubert  
Giorgia Simbula  
Charlotte Grattard

### Dessus de violon II

Yuki Koike  
Josépha Jégard  
Bérengère Maillard

### Hauts-contre de violon

Stefano Marcocchi  
Maya Enokida

### Tailles de violon

Michel Renard  
Alexandra Delcroix Vulcan

### Quintes de violon

Christophe Robert  
Murielle Pfister

### Basses de violon

Emmanuel Jacques  
Julien Hainsworth  
Marjolaine Cambon  
Pauline Lacambra  
Pablo Garrido

### Flûte traversière

Jocelyn Daubigny

### Flûte traversière et flûte à bec

Morgane Eouzan

### Hautbois

Vincent Blanchard

### Hautbois et flûte à bec

Luc Marchal

### Taille de hautbois

Martin Roux

### Basson

Josep Casadella

### Percussions

Marie-Ange Petit

### Continuo

### Basse de violon

Emmanuel Jacques

### Viole de gambe

Myriam Rignol

### Luths et guitares

Karl Nyhlin  
Magnus Andersson

### Clavecin et orgue

Korneel Bernolet

### Clavecin et direction

Christophe Rousset

# Chœur de Chambre de Namur

## Thibaut Lenaerts, direction

### **Dessus 1**

Cindy Favre-Victoire  
Camille Hubert  
Amélie Renglet  
Mélanie Rihoux

### **Dessus 2**

Pauline de Lannoy  
Barbara Menier  
Zoé Pireaux

### **Hautes-contre**

Jonathan Spicher  
Damien Ferrante  
Arnaud Le Du  
Marcio Soares Holanda  
Renaud Tripathi

### **Tailles**

Nicolas Bauchau  
Thibaut Lenaerts  
Vincent Mahiat

Nicolas Maire  
Michael Loughlin Smith

### **Basses-tailles**

Laurent Bourdeaux  
Laurent Collobert  
Vlad Crosman  
Sergio Ladu  
Jean-Marie Marchal



*Le Palais du Temps, décor pour le prologue d'Atys, Jacques Vigoureux-Duplessis, ca 1708*



*Christophe Rousset*

## « Le voile se déchire »

Par Christophe Rousset

Entreprendre l'intégrale des opéras de Lully sous-entendait d'aborder tôt ou tard *Atys*, surnommé « l'opéra du roi ». Il se trouve, il suffit de regarder la distribution du disque, que j'avais participé à la recreation d'*Atys* à Prato dans le cadre du Maggio musicale de Florence et de l'Opéra de Paris à la Salle Favart en 1986/1987. C'est une aventure qui a profondément marqué le mouvement baroque, ses acteurs comme son public. J'ai voulu aborder en priorité les autres chefs d'œuvres de Lully et laisser la mythique production des années 80 se faire oublier et tomber dans mon oubli personnel, de façon à ce que mes choix d'interprétation soient davantage guidés par mon expérience propre, accumulée par ma fréquentation de l'œuvre lullienne au fil des années, que par ce qui avait pu se graver en moi comme des évidences alors qu'il pouvait s'agir de choix

d'autrui. Je suis revenu patiemment aux sources principales: le manuscrit de Valenciennes, le livret de la création et l'édition Ballard posthume. Je me suis laissé guider par les nouvelles voies tracées par les musicologues. On pourra ainsi trouver ici une vision renouvelée, parfois résolument différente de ce qu'on a pu entendre jusqu'à aujourd'hui de ce génial opéra. Mais j'ai toujours fait preuve du plus scrupuleux respect pour cette musique fragile et son style grand siècle, tenant compte de la nécessité (propre à ce répertoire) d'insuffler tension dramatique, sentiments vibrants et humanité: grâce à la flexibilité que Lully a su donner à ses tragédies lyriques un miracle peut advenir mais il plonge ses racines dans les aptitudes de chaque interprète. C'est ce que j'ai cherché dans chaque opéra de ce compositeur que j'ai abordé. De mon expérience de 1986 je n'ai retenu

que le principe de l'épure dramatique et de la potentialité de l'alchimie livret/musique. Toutes mes années au contact des tragédies lyriques m'ont prouvé que le

chemin est ardu mais possible : le voile du formel de l'Art louisquatorzien se déchire alors pour ne laisser place qu'à un drame humain et bouleversant.

---

## “The veil is torn apart”

By Christophe Rousset

Taking on all of Lully's operas meant, sooner or later, tackling *Atys*, nicknamed “the king's opera”. One need only glance at the distribution of the record to see that I had in fact taken part in the re-creation of *Atys* at the Prato as part of the Maggio Musicale in Florence and at the Opéra de Paris at the Salle Favart in 1986/1987. It is a tale that deeply influenced the baroque movement – composers, performers and audiences alike. I wanted to prioritise Lully's other masterpieces and let the legendary production of the 80s lapse from both the public's memory and my own, so that my performance

choices could be guided more by my own experience, accumulated by my regular revisits to Lully's œuvre over the years, than by what had become cemented in my mind as obvious decisions yet which may have been made by someone else. I returned patiently to the key origins: the Valenciennes manuscript, the libretto for the première and the posthumous Ballard edition. I followed the new paths set out by the musicologists. As such, I present a renewed vision here, one that is at times resolutely different from what we have heard so far from this great opera. But I have always shown the utmost respect

for this fragile music and its grand-siècle style, taking into account the need (specific to this repertoire) to infuse dramatic tension, resounding emotion and humanity: thanks to the flexibility that Lully gave his lyric tragedies, miracles can indeed happen, but ones rooted in the skills of each performer. That is what I have sought in each opera that I have taken on

by this composer. From my experience in 1986, I have retained only the principle of dramatic purity and all the potential of the libretto/music alchemy. All my years in contact with lyrical tragedies have proven to me that the journey is arduous yet possible: the veil of Louis XIV formality is torn apart to reveal a human and deeply moving drama.

---

## „Der Schleier reißt auf“

Von Christophe Rousset

**W**enn man sich mit der Gesamtheit von Lullys Opern befasst, muss man früher oder später auch *Atys*, die sogenannte „Königsoper“, behandeln. Wie sich herausstellt, man muss sich nur die Besetzung der CD ansehen, hatte ich 1986/87 an der Rezitation von *Atys* in Prato im Rahmen des Maggio musicale di Firenze und der Pariser Oper in der Salle

Favart teilgenommen. Es ist ein Abenteuer, das die Barockbewegung, ihre Akteure und ihr Publikum zutiefst geprägt hat. Ich wollte mich vorrangig mit den anderen Meisterwerken Lullys befassen und die mythische Produktion der 80er Jahre in Vergessenheit geraten und in mein eigenes Gedächtnis zurückfallen lassen, damit meine Interpretationsentscheidungen

mehr von meiner eigenen Erfahrung geleitet werden, die ich durch meine jahrelange Beschäftigung mit dem Werk Lullys gesammelt hatte, als von dem, was sich in mir als Selbstverständlichkeiten eingraviert hatte, während es sich möglicherweise um die Entscheidungen anderer handelte. Ich bin geduldig zu den Hauptquellen zurückgekehrt: dem Manuskript von Valenciennes, dem Libretto der Uraufführung und der posthumen Ballard-Ausgabe. Ich habe mich von den neuen Wegen leiten lassen, die Musikologen eingeschlagen haben. Auf diese Weise kann man hier eine erneuerte Sicht finden, die sich manchmal resolut von dem unterscheidet, was man bis heute von dieser brillanten Oper gehört hat. Dennoch habe ich stets den höchsten Respekt für diese fragile Musik und ihren Stil aus dem großen Jahrhundert gezeigt, wobei ich die Notwendigkeit

(die für dieses Repertoire typisch ist) berücksichtigt habe, dramatische Spannung, lebendige Gefühle und Menschlichkeit zu vermitteln: Dank der Flexibilität, die Lully seinen lyrischen Tragödien verleihen konnte, wird ein Wunder vollbracht, aber er taucht seine Wurzeln in die Fähigkeiten jedes Interpreten ein. Genau das habe ich in jeder Oper dieses Komponisten gesucht, die ich angesprochen habe. Von meiner Erfahrung aus dem Jahr 1986 habe ich nur das Prinzip der dramatischen Reinheit und das Potenzial der Alchemie von Buch und Musik behalten. All meine Jahre im Kontakt mit lyrischen Tragödien haben mir bewiesen, dass der Weg mühsam, aber dennoch zu bewältigen ist: Der formelle Schleier der Kunst Ludwig XIV. reißt auf, um Platz für ein menschliches und erschütterndes Drama zu schaffen.



*Louis XIV, eau-forte de Robert Nanteuil, 1672*



*Frontispice de la première édition d'Atys, Jacques Lalouette d'après François Chauveau, Paris, C. Ballard, 1676*

## Atys, l'opéra du roi

Par Pascal Denécheau

À partir de 1675, Louis XIV offre à sa cour et aux ambassadeurs étrangers le spectacle d'un opéra nouveau dans son château de Saint-Germain-en-Laye pendant toute la durée du carnaval<sup>1</sup>. Il n'hésite pas à dépenser plus de 100 000 livres pour éblouir la noblesse française et les représentants des pays voisins par le faste des représentations. L'art français est ainsi mis à l'honneur, puisque le roi fait appel aux meilleurs créateurs de son temps: Jean-Baptiste Lully (musique), Philippe Quinault (livret), Pierre Beauchamps et François-Hilaire d'Olivet (ballets), Carlo Vigarani (décors et machines), et Jean Berain (costumes). Après l'immense succès remporté par *Thésée* en janvier 1675, Louis XIV commande à Lully et Quinault un nouvel ouvrage lyrique: *Atys*.

Pour son livret, Quinault s'inspire des *Fastes* (livre IV) et des *Métamorphoses* (livre X) d'Ovide: Cybèle, séduite par la beauté d'Atys, lui confie la garde de ses temples, exigeant en échange que le jeune homme reste chaste. Mais Atys oublie bien vite sa promesse et tombe amoureux de la nymphe Sangaride. Pour le punir, Cybèle fait mourir la jeune femme. Devenu fou, Atys se mutile. De ce court récit, Quinault parvient à développer une intrigue fortement dramatique: il imagine que Sangaride est contrainte de s'unir à Célénus. Les jeunes amants, menacés par la puissante déesse, éprise d'Atys, tentent en vain d'éteindre leur amour. L'opéra s'achève de manière tragique sur la mort de Sangaride, tuée par Atys pris de folie, puis par le suicide de ce dernier métamorphosé en pin par Cybèle prise de

<sup>1</sup> Le carnaval commençait le jour des rois et finissait le mercredi des cendres, soit du lundi 6 janvier jusqu'au mercredi 19 février 1676.

remords. Un divertissement final, en forme de déploration, termine l'œuvre, l'une des rares de Lully et Quinault proposant une fin malheureuse. Quant au prologue d'*Atys*, le librettiste y fait l'apologie de Louis XIV dont la gloire éclatante éclipse celle des héros de la mythologie grecque, sans allusion précise à l'actualité et à la Guerre de Hollande (1672-1678). On y voit Flore regretter l'arrivée du printemps dont le « retour presse le départ du héros à qui [elle] veut plaire ». En effet, le retour des beaux-jours annoncé par la déesse est le signal de la reprise des combats après la trêve hivernale, et le roi va devoir bientôt délaisser la cour pour aller suivre les exploits de ses armées sur les champs de bataille. Puis Melpomène, muse de la tragédie, annonce le sujet de la pièce tandis que le Temps et les Heures invitent les spectateurs à profiter de la présence de Louis qui songe déjà à de « nouvelles conquêtes ».

Dans les premiers jours de décembre 1675, les premières répétitions commencent, auxquelles Louis XIV assiste personnellement. Les décors sont installés dans la salle du bal du vieux château de

Saint-Germain-en-Laye, aménagée en théâtre. Du côté du mur qui jouxte le donjon, un amphithéâtre en forme de « U » peut accueillir environ six cent cinquante personnes. De l'autre côté de la salle se trouve la scène, équipée depuis 1669 d'une machinerie de l'invention de Carlo Vigarani. C'est là que l'opéra *Thésée* avait été créé un an auparavant. Quelques jours avant la première représentation, l'imprimeur Christophe Ballard publie les livrets qui seront offerts aux spectateurs pour suivre la représentation et les aider à mieux comprendre les paroles chantées. Cette première édition du livret d'*Atys* est ornée d'un frontispice gravé par Jacques Lalouette, d'après un dessin de François Chauveau, représentant au premier plan Cybèle auprès d'Atys changé en pin, et en arrière-plan une vue des jardins du château neuf de Saint-Germain-en-Laye, où Louis XIV est né le 5 septembre 1638, non loin du lieu de création de l'opéra. C'est grâce à ces livrets que nous connaissons les noms des interprètes ayant participé à cette première série de représentations, entre janvier et février 1676.

Pour la création d'*Atys*, Lully fait appel aux meilleurs interprètes de la Musique du roi et de l'Académie royale de musique réunis sous sa direction. Bernard Clédière, haute-taille de l'Opéra, incarne Atys, Marie Aubry, spécialisée dans les rôles de jeunes princesses, chante le rôle de Sangaride, tandis que Mademoiselle de Saint-Christophe, à la voix particulièrement puissante, joue celui de la déesse Cybèle. Enfin, Jean Gaye, basse-contre de la Musique du roi, incarne le roi Célénus. Le danseur Anne de Lestang débute une grande carrière, paraissant pour la première fois dans *Atys*. Comme dans *Thésée*, Lully fait intervenir des musiciens sur la scène: ce sont des Zéphyrus jouant du hautbois et du cromorne à l'acte II, rôles en grande partie tenus par les membres de la célèbre famille Hotteterre, facteurs d'instruments à vent; à l'acte III, des Songes (parmi lesquels figure le jeune Marin Marais) jouent de la flûte, du théorbe et de la viole pour évoquer

la douceur du sommeil; enfin à l'acte IV, des dieux de fleuves jouent de la flûte, instrument associé au bruit des ruisseaux.

L'ouvrage est créé le vendredi 10 janvier 1676, date indiquée sur la page de titre des livrets de Ballard, et confirmée par la *Gazette de France*.

De Saint-Germain-en-Laye,  
le 17 janvier 1676

Le 10 de ce mois, leurs Majestés, avec lesquelles étaient Monseigneur le Dauphin, Monsieur et Madame, et toute la cour, prirent ici, pour la première fois, dans la salle des ballets, au vieux château, le divertissement d'une tragédie en musique, mêlée d'entrées de ballet, avec la magnificence, et tous les agréments ordinaires dans les spectacles de cette cour<sup>2</sup>.

Contrairement à *Thésée*, *Atys* ne rencontre pas immédiatement le succès: l'œuvre aurait nécessité très tôt quelques remaniements, comme le rapporte la *Gazette d'Amsterdam*:

<sup>2</sup> *Gazette de France*, 1676, no 6 (édition de Lyon), p. 35.

De Paris, le 14 janvier

Le ballet et l'opéra que l'on a joué pour la première fois devant leurs Majestés ont si mal réussi que le roi a ordonné au sieur Baptiste d'y travailler encore, pour en augmenter le divertissement<sup>3</sup>.

Dans leur *Histoire de l'Académie royale de musique*, les frères Parfaict déclarent qu'une cabale avait été montée contre Quinault<sup>4</sup>. On avait fait une chanson peu flatteuse pour se moquer de ses vers, sur un des airs d'Atys, «D'une constance extrême» (IV, 5):

D'une constance extrême  
Quinault suivant son cours  
Va s'embrouillant lui-même,  
Dans le jargon d'amours.  
Ne faut-il pas qu'on l'aime,  
Pour le suivre toujours ?

Les vers de Quinault sont en effet trouvés mauvais par certains courtisans,

notamment Madame de La Fayette dont le jugement sévère est rapporté par Charles de Sévigné à sa sœur, Madame de Grignan<sup>5</sup>. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, on regrette que le premier acte, jugé le meilleur, éclipse les quatre suivants, plus décevants.

Le premier acte d'Atys est sans difficulté le plus beau, et il est trop beau. La scène d'Atys et de Sangaride, *Sangaride ce jour est un grand jour pour vous*, inspire à l'auditeur des mouvements qui s'affaiblissent nécessairement ensuite, l'attention se refroidit, parce qu'on retournerait toujours volontiers à cette scène<sup>6</sup>.

Mais c'est surtout la confrontation des moments dramatiques et légers qui déplaisent à la critique. Toujours dans le premier acte, le divertissement qui interrompt les aveux amoureux d'Atys et de Sangaride est sujet à moqueries :

<sup>3</sup> *Gazette d'Amsterdam*, 21 janvier 1676, cité par J. de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 214.

<sup>4</sup> François et Claude Parfait, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, nouv. Acq. 6532, t. 1, p. 35.

<sup>5</sup> *Madame de Sévigné*, Correspondance, Roger Duchêne (éd.), Paris, Gallimard, 1974, lettre du 12 janvier 1676, p. 224.

<sup>6</sup> Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Bruxelles, Foppens, 1705-1706, t. 1, p. 13.

Mais on rit à coup sûr,  
quand on le voit soudain  
Changer leur triste scène  
en spectacle badin,  
Et finir le récit de leurs peines secrètes  
Par les gaillards refrains de fades  
chansonnettes<sup>7</sup>.

Le divertissement du Fleuve Sangar (IV, 4), trop enjoué, déplaît lui aussi car il dénote dans une œuvre tragique. De son côté Boileau vilipende Quinault, « misérable poète » qui a jeté dans son livret « des maximes détestables<sup>8</sup> », comme ces deux vers chantés par Idas et Doris « Il faut souvent pour devenir heureux / Qu'il en coûte un peu d'innocence » (III, 2), trouvés licencieux. Cependant, on relève aussi de nombreuses qualités au livret de Quinault qui suit au plus près le modèle de la tragédie classique. Contrairement à ses précédents opéras, le poète ne développe dans *Atys* qu'une seule intrigue qui permet de suivre les passions traversant les jeunes amants, contraints de cacher leur amour

pour échapper à la vindicte du roi Célénus et de la puissante Cybèle.

Comme à son habitude, Lully structure sa partition en se servant des tonalités pour souligner les diverses émotions des personnages. L'opéra débute par une ouverture à la française tripartite (lent, vif, lent) imposant le ton de *sol* mineur qui perdure pendant le début du premier acte (I, 1-3). Cette tonalité est associée à l'amour coupable que ressentent Atys et Sangaride, sentiment qui va conduire à leur perte. Lully emploie le ton homonyme majeur pour les moments de réjouissances du peuple venu accueillir la déesse (I, 6-7), et paradoxalement aussi la joie d'Atys, pris de folie, croyant avoir tué un monstre alors qu'il vient d'assassiner son amante (V, 4). Le compositeur fait appel à la tonalité plus sombre de *fa* majeur associée à la jalousie de Célénus (II, 1), aux malheurs pressentis (III, 5) et à la folie d'Atys (V, 3), puis à celle de *si* bémol majeur, relative de la tonalité

<sup>7</sup> Abbé Pierre de Villiers, « Épitre II. À un homme qui estimait des mauvais ouvrages, et surtout les tragédies de l'Opéra » dans *Œuvres en vers de M. l'abbé de Villiers*, La Haye, Henri Du Sauzet, 1717, p. 632.

<sup>8</sup> Frédéric Lachèvre, *Les Satires de Boileau commentées par lui-même*, Le Vésinet, Courménéil, 1906, p. 110.

principale de *sol* majeur, lorsqu'Atys décide de trahir Cybèle (III, 3), quand les songes funestes le mettent en garde (III, 4) et au moment où la déesse se venge de l'infidèle (V, 6). Lully use des tonalités plus lumineuses, mais aussi plus tendues lorsque la joie de Cybèle éclate (*ré* majeur, 2 dièses à la clef) pour se changer ensuite en violente passion (*la* majeur, 3 dièses), puis en jalousie exacerbée lorsqu'elle comprend la trahison d'Atys (*mi* majeur, 4 dièses) (V, 1).

Reprenant le modèle de *Thésée*, Lully utilise une séquence musicale, exposée d'abord par une ritournelle introductive (I, 1) puis chantée par les protagonistes, « Allons, allons, accourez-tous, Cybèle va descendre », en guise de refrain qui, par ses multiples retours, charpente tout le début du premier acte. Le récitatif, souple et « parfaitement beau<sup>9</sup> », magnifie les vers de Quinault dont il réhausse le sens. Lully met en œuvre sa science musicale au service de l'expressivité, comme dans le

duo entre Sangaride et Atys, « Peut-on être insensible aux plus charmants appas? » (I, 3) et le très bel air de Sangaride, « Atys est trop heureux » (I, 4), tous deux portés par une basse obstinée. Dans la fameuse scène des Songes, si appréciée des contemporains, Lully peint le sommeil d'Atys par des motifs de noires liées par deux, évoquant la calme respiration du dormeur (III, 4). L'orchestre est coloré de flûtes accompagnées par deux violes de gambe, deux théorbes et un claviorganum, instrument combinant les cordes du clavecin et les tuyaux d'un orgue. Quant à l'air des Songes funestes, Lully l'aimait particulièrement, l'ayant lui-même choisi pour tester les musiciens qui souhaitaient intégrer l'orchestre de son Académie royale de musique.

Malgré la cabale, le nouvel opéra de Lully et Quinault est très applaudi à la cour, attirant à Saint-Germain un public nombreux. Le dimanche 12 janvier, l'ambassadeur vénitien Gustiniani assiste à la

<sup>9</sup> Charles de Marguetel de Saint-Senis, seigneur Saint-Évreumont, *Œuvres mêlées*, Londres, Tonson, 1709, p. 250.

deuxième représentation<sup>10</sup>. L'épouse de lord Barkley, ambassadeur extraordinaire du roi d'Angleterre, est invitée à celle du mercredi 22 janvier<sup>11</sup>. À la mi-février, les spectacles de Saint-Germain-en-Laye cessent, et Lully rentre à Paris avec sa troupe.

*Atys* est repris ensuite à l'Académie royale de musique probablement à partir du 14 avril 1676, date de la réouverture du théâtre après la trêve pascalle. Les principaux rôles sont interprétés par ceux de la création : Marie Aubry (Sangaride), Mademoiselle Saint-Christophe (Cybèle), Bernard Clédière (*Atys*), tandis que François Baumavielle reprend le rôle de Célénus selon les frères Parfaict<sup>12</sup>. À Paris, la marquise de Sévigné assiste à la représentation du mardi 5 mai, éblouie par les magnifiques décors : « Il y a des endroits d'une extrême beauté ; il y a un sommeil et des Songes dont l'invention

surprend ; la symphonie est toute de basses et de tons si assoupissants qu'on admire Baptiste sur nouveaux frais ». Si elle n'apprécie pas le chanteur qui joue *Atys*, un « petit drôle qui faisait la Furie » dans *Alceste* « et la Nourrice » dans *Cadmus et Hermione*, dont elle ne donne pas le nom (probablement une doublure de Clédière), elle admire les nouveaux danseurs nouvellement recrutés par Lully : « il y a cinq ou six petits hommes tout nouveaux qui dansent comme Faure ; de sorte que cela seul m'y ferait aller<sup>13</sup> ». Le 8 juillet 1676, des extraits sont chantés devant le roi Charles II par des membres de la troupe de Lully qui font exprès le voyage en Angleterre.

Comme les autres ouvrages lyriques de Lully, *Atys* est fréquemment repris à la cour, d'abord à Fontainebleau en août 1677, puis de nouveau à Saint-Germain-en-Laye en janvier 1678. Il est représenté

<sup>10</sup> Jérôme de La Gorce, *op. cit.*, p. 215.

<sup>11</sup> *Gazette de France*, 1676, no 8 (édition de Lyon), *De Paris, le 25 janvier 1676*, p. 47.

<sup>12</sup> François et Claude Parfait, *op. cit.*, t. 1, p. 36.

<sup>13</sup> *Madame de Sévigné, Correspondance, op. cit.*, lettre du 6 mai 1676, p. 285-286.

plusieurs fois dans ce même lieu à partir du 7 janvier 1682, à la demande de Louis XIV qui aimait finalement beaucoup cette œuvre, qu'on qualifiera plus tard d'« opéra du roi ».

L'opéra *Atys* a été pendant ce mois un des principaux divertissements de la cour. Madame la Dauphine ne l'avait point encore vu ; et comme pour lui donner ce plaisir, on a refait la plupart des choses nécessaires à cette représentation, la dépense n'a guère été moindre pour le rétablir, qu'elle eut pu l'être pour un opéra nouveau ; mais sa Majesté n'y regarde pas<sup>14</sup>.

Cette reprise est assurée uniquement par les interprètes de la Musique du roi, avec Bernard Clédière désormais retraité de l'Opéra (*Atys*), Anne-Renée Rebel (*Sangaride*), Mademoiselle de Saint-Christophe (*Cybèle*) et Jean Gaye (*Célénus*). Quelques nobles se joignent aux danseurs professionnels pour le plus grand plaisir de la cour, comme Mademoiselle de Nantes qui danse une entrée en soliste vêtue en nymphe, le comte de Guiche

représentant un petit Zéphyr dans le prologue, ou encore le Grand Dauphin accompagné du prince de la Roche-sur-Yon, du duc de Vermandois, du comte de Brionne et des marquis de Mouy et de Mimeure, tous habillés en égyptiens dansant dans le divertissement du deuxième acte. L'ambassadeur du Maroc assiste à l'une des représentations à l'issue de laquelle il est présenté à Lully, Berain et Vigarani qu'il félicite. Sous le règne de Louis XV, *Atys* est redonné une dernière fois, sans prologue, à Fontainebleau en novembre 1753.

À Paris, sur la scène de l'Académie royale de musique, l'ouvrage est repris en avril 1677, remplaçant *Isis* qui n'avait pas plu à la cour. Puis il est redonné en août 1678, en 1680 sans que l'on connaisse la date précise, en novembre 1689 et en août 1690 à la place de l'*Orphée* des fils de Lully, Louis et Jean-Louis, qui avait connu un échec cuisant, retiré après quelques représentations seulement. Trois autres productions suivent en décembre

<sup>14</sup> *Mercure galant*, janvier 1682, p. 278.

1699, novembre 1708 et en décembre 1709. Lors de cette dernière reprise, de nouveaux airs composés par Toussaint Bertin de La Doué sont ajoutés dans les divertissements spécialement pour la voix agile et puissante de Mademoiselle Dun. À celle de décembre 1725, les danses qui terminent le cinquième acte sont supprimées car « malgré tout l'art de l'incomparable musicien, ce divertissement a paru toujours superflu après une si triste catastrophe<sup>15</sup> », suppression confirmée par la distribution du livret publié pour les représentations. Fait exceptionnel sur la scène lyrique parisienne, le rôle d'Atys, d'abord donné à la haute-contre Muraire, est confié, à partir de mars 1726, à Mademoiselle Lambert, interprète du rôle de Cybèle quelques semaines auparavant, qui possédait une voix particulièrement grave.

Le 12 [mars] la demoiselle Lambert, actrice de l'Académie royale de

musique, représenta le rôle d'Atys ; elle fut fort applaudie par la nombreuse assemblée que cette nouveauté avait attirée. Elle a joué plusieurs fois le même rôle avec un très grand succès<sup>16</sup>.

Le 5 mai 1726, les représentations d'*Atys* continuent, attirant un public toujours plus nombreux grâce à l'apparition de Marie-Anne Cupis de Camargo, âgée de 16 ans, dansant sur la musique des *Caractères de la danse* de Jean-Féry Rebel à la fin du spectacle<sup>17</sup>. Lorsque l'opéra est redonné en janvier 1738, une cabale conduite par les partisans de Jean-Philippe Rameau tente de faire tomber l'ouvrage dès les premières représentations. Mais l'interprétation des rôles d'Atys et de Sangaride, incarnés par François-Denis Tribout et Marie-Jeanne Pélissier, contribue à la réussite de cette reprise. Cette dernière chanteuse notamment enchante le public, au point que des vers sont composés spécialement

<sup>15</sup> Claude et François Parfait, *op. cit.*, t. 2, p. 88.

<sup>16</sup> *Mercur de France*, mars 1726, p. 578.

<sup>17</sup> *Mercur de France*, mai 1726, p. 1003.

pour lui rendre hommage, chantés sur l'air d'*Atys*, « La beauté la plus sévère » (IV, 5):

Sangaride est triomphante  
Des cabaleurs abrutis ;  
Le parterre qu'elle enchante,  
Deviens le rival d'*Atys* ;  
Son jeu naturel et tendre  
Met la critique en défaut,  
Et de l'art il ne sait prendre  
Que les agréments qu'il faut.  
Boileau, s'il pouvait l'entendre,  
Louerait les vers de Quinault [...] <sup>18</sup>

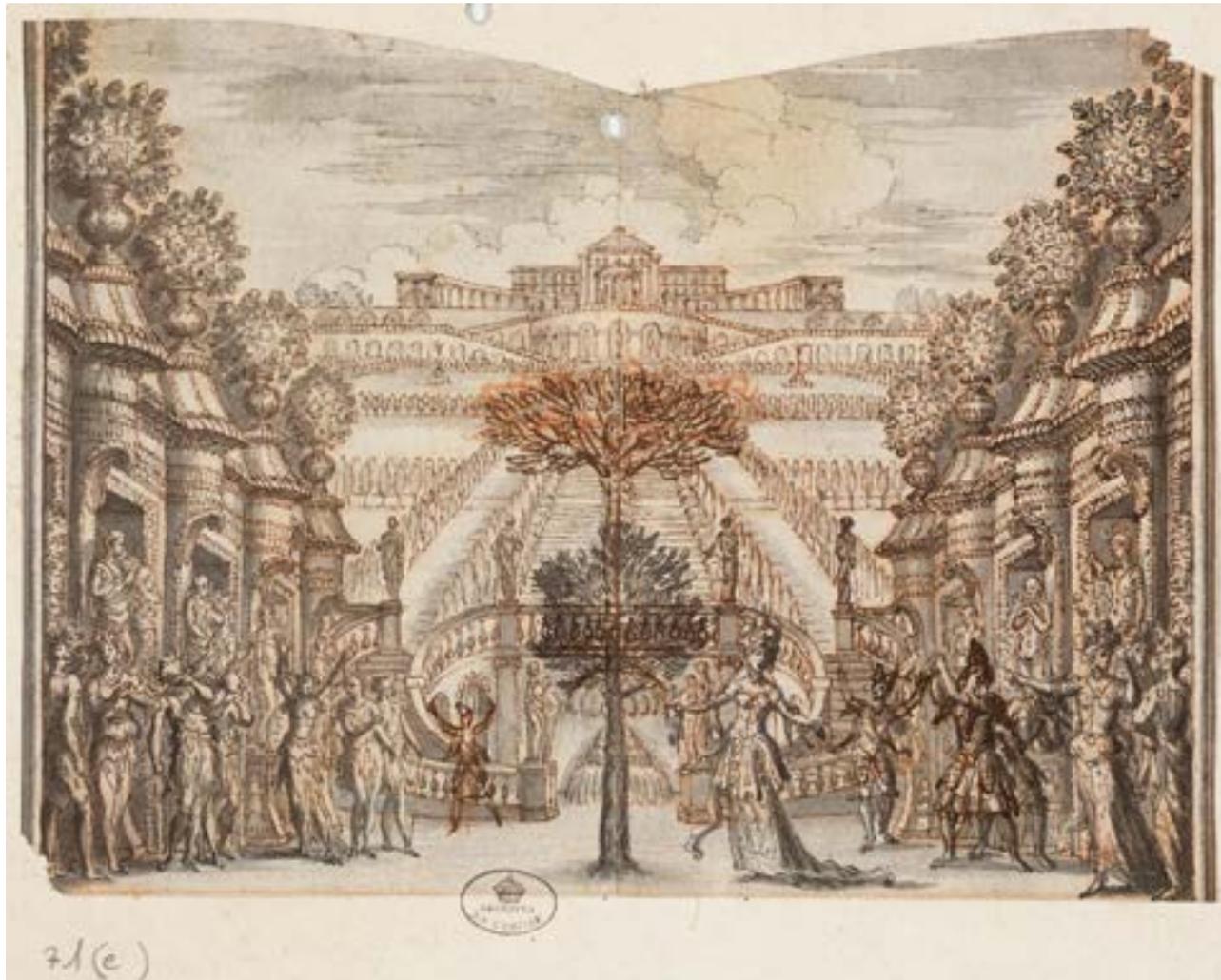
*Atys* est redonné une ultime fois sur la scène de l'Académie royale de musique en novembre 1747, toujours sans les danses dans le divertissement final.

La musique d'*Atys* n'a pas été publiée du vivant de Lully. Ce n'est qu'en 1689, soit deux ans après la mort du compositeur et treize ans après la création de l'ouvrage, que la première édition en partition générale sort des presses de Christophe Ballard, probablement à la demande de Jean-Nicolas de Francine, gendre de Lully, et directeur de l'Opéra à cette époque. Parallèlement, l'œuvre a été largement diffusée sous forme de partitions manuscrites, certaines renfermant quelques variantes mineures par rapport au texte musical publié par Ballard, lequel a servi pour le présent enregistrement.

<sup>18</sup> *Mercure de France*, janvier 1738, p. 146-147.



*Maquette originale du costume de Hercule pour Atys, Jean Berain, ca 1690*



*Décor pour Atys, dessin à l'encre et lavis attribué à François Chauveau, ca 1670*

## Atys, the king's opera

By Pascal Denécheau

From 1675 onwards, Louis XIV regaled his court and foreign ambassadors with the spectacle of a new opera at his château in Saint-Germain-en-Laye for the duration of Carnival<sup>1</sup>. He did not hesitate to spend more than 100,000 livres to impress the French nobility and representatives of neighbouring countries with the splendour of the performances. French art was thus given pride of place, as the king called on the best creators of his time: Jean-Baptiste Lully (music), Philippe Quinault (libretto), Pierre Beauchamps and François-Hilaire d'Olivet (ballets), Carlo Vigarani (sets and machines), and Jean Berain (costumes). Following the immense success of *Thésée* in January 1675, Louis XIV commissioned Lully and Quinault to write a new opera: *Atys*.

For his libretto, Quinault drew inspiration from Ovid's *Fasti* (Book IV) and *Metamorphoses* (Book X): Cybèle, seduced by Atys's beauty, entrusts him with the guardianship of her temples, demanding in return that the young man remain faithful. But Atys soon forgets his promise and falls in love with the nymph Sangaride. To punish him, Cybèle has the young woman killed. Driven mad, Atys mutilates himself. From this short story, Quinault manages to develop a highly dramatic plot: he imagines Sangaride being forced to marry Célénus. The young lovers, threatened by the powerful goddess in love with Atys, try in vain to suppress their love. The opera ends tragically with the death of Sangaride, killed by Atys in a fit of madness, and his suicide, having been transformed into a pine tree by the remorseful Cybèle. A final *divertissement*,

<sup>1</sup> Carnival began on King's Day and ended on Ash Wednesday, i.e. from Monday 6 January to Wednesday 19 February 1676.

in the form of a lament, concludes the work, one of the few by Lully and Quinault to feature an unhappy ending. As for the prologue to *Atys*, the librettist praises Louis XIV, whose brilliant glory eclipses that of the heroes of Greek mythology, without any specific reference to current events or to the Dutch War (1672-1678). Flore laments the arrival of spring, whose “return has hastened the departure of the hero who she wishes to please”. The return of fine weather heralded by the goddess signals the resumption of fighting after the winter truce, and the king will soon have to leave the court to follow the exploits of his armies on the battlefields. Then Melpomène, the muse of tragedy, announces the subject of the play, while Time and the Hours invite the audience to take advantage of the presence of Louis, who is already considering “new conquests”.

In the early days of December 1675, the first rehearsals began, which Louis XIV attended in person. The sets were installed in the ballroom of the old château de Saint-Germain-en-Laye, which had been converted into a theatre. On the side of

the wall next to the donjon, a U-shaped amphitheatre could seat around 650 people. On the other side of the hall was the stage, equipped since 1669 with machinery invented by Carlo Vigarani. It was here that the opera *Thésée* was premiered a year earlier. A few days before the first performance, printer Christophe Ballard published the libretto that would be given to the audience to follow the performance and help them better understand the sung text. This first edition of the libretto of *Atys* is decorated with a frontispiece engraved by Jacques Lalouette, after a drawing by François Chauveau, showing Cybèle in the foreground with *Atys* transformed into a pine tree, and in the background a view of the gardens of the Château neuf de Saint-Germain-en-Laye, where Louis XIV was born on 5 September 1638, not far from where the opera was first performed. It is thanks to these libretti that we know the names of the performers who took part in this first series of performances, between January and February 1676.

For the premiere of *Atys*, Lully called on the best performers from the *Musique du roi* (the King's Band) and the Académie

royale de musique under his direction. Bernard Clédière, an *haute-taille* (high tenor) from the *Opéra*, played Atys, Marie Aubry, who specialised in the roles of young princesses, sang the role of Sangaride, while Mademoiselle de Saint-Christophle, with a particularly powerful voice, played the goddess Cybèle. Lastly, Jean Gaye, *bass-contre* (bass-baritone) in *La Musique du roi*, played king Célénus. The dancer Anne de Lestang began a great career, appearing for the first time in *Atys*. As in *Thésée*, Lully used musicians on stage: In Act II, the Zéphyrus played the oboe and the crumhorn, roles largely played by members of the famous Hotteterre family, makers of wind instruments; in Act III, the *Songes* (Dreams) (including the young Marin Marais) played the flute, theorbo and viol to evoke the sweetness of sleep; finally, in Act IV, the river gods played the flute, an instrument associated with the sound of streams.

The work premiered on Friday 10 January 1676, the date indicated on the title page

of Ballard's libretti and confirmed by the *Gazette de France*.

From Saint-Germain-en-Laye,  
17<sup>th</sup> January 1676

On the 10<sup>th</sup> of this month, their Majesties, with whom were Monseigneur le Dauphin, Monsieur and Madame, and the whole court, attended here, for the first time, in the ballet room, in the old château, the *divertissement* of a tragédie en musique, mixed with ballet entrées, with the magnificence, and all the usual ornaments in the spectacles of this court<sup>2</sup>.

Unlike *Thésée*, *Atys* was not an immediate success: the work would have required some reworking very early on, as reported in the *Amsterdam Gazette* :

From Paris, 14 January

The ballet and opera performed for the first time before their Majesties were so unsuccessful that the king has ordered sieur Baptiste to work on them again, to include more *divertissement*<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> *Gazette de France*, 1676, no 6 (édition de Lyon), p. 35.

In their *Histoire de l'Académie royale de musique*, the Parfaict brothers state that a cabal had been organised against Quinault<sup>4</sup>. An unflattering song had been composed to mock his verses, based on one of the airs in *Atys*, “D'une constance extrême” (IV, 5):

Ever unchanging  
Quinault follows his line,  
Confusing and muddling,  
With his jargon of love.  
Must we not enjoy him,  
To always follow him?

Quinault's verses were in fact considered bad by certain courtiers, notably Madame de La Fayette, whose severe judgement was reported by Charles de Sévigné to his sister, Madame de Grignan<sup>5</sup>. In the early eighteenth century, it was regretted that the first act, judged to

be the best, overshadowed the next four, which were more disappointing.

The first act of *Atys* is clearly the most beautiful, and it is too beautiful. The scene of *Atys* and *Sangaride*, *Sangaride ce jour est un grand jour pour vous*, inspires in the listener movements that necessarily weaken afterwards, the attention cools, because we would always willingly return to this scene<sup>6</sup>.

But it was above all the confrontation of dramatic and lighter moments that displeased the critics. Remaining in the first act, the *divertissement* that interrupts *Atys* and *Sangaride*'s confession of love was the subject of mockery:

But you're sure to laugh when you  
suddenly see him  
Turning their sad scene into a playful  
spectacle,

<sup>3</sup> *Gazette d'Amsterdam*, 21 janvier 1676, quoted by J. de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 214.

<sup>4</sup> François et Claude Parfait, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, nouv. Acq. 6532, t. 1, p. 35.

<sup>5</sup> *Madame de Sévigné*, Correspondance, Roger Duchêne (éd.), Paris, Gallimard, 1974, letter of 12 January 1676, p. 224.

<sup>6</sup> Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Bruxelles, Foppens, 1705-1706, t. 1, p. 13.

And end the tale of their secret sorrows  
With the cheerful refrains of dull ditties<sup>7</sup>.

The *divertissement du Fleuve Sangar* (IV, 4), which is too playful, was also disliked because it was out of keeping with a tragic work. When it came to Boileau, he reviled Quinault, considering him a “miserable poet” who had littered his libretto with “loathsome adages<sup>8</sup>”, such as the two lines sung by Idas and Doris, “Il faut souvent pour devenir heureux / Qu’il en coûte un peu d’innocence” (It’s often necessary in order to be happy / To lose a little innocence - III, 2), which were thought to be licentious. However, Quinault’s libretto also has many qualities, following as closely as possible the model of classical tragedy. Unlike his previous operas, in *Atys* the poet develops a single plot that allows us to follow the passions running through the young lovers, who are forced to hide their love in order to

escape the vindictiveness of king Célénus and the powerful Cybèle.

As usual, Lully structured his score using keys to emphasise the various emotions of the characters. The opera opens with a tripartite French overture (*lent, vif, lent*) (slow, fast, slow) in the key of G minor, which continues throughout the first act (I, 1-3). This key is associated with the guilty love that Atys and Sangaride feel, a feeling that will lead to their downfall. Lully uses the major homonymous major tonality for the moments of the people rejoicing who have come to welcome the goddess (I, 6-7), and paradoxically also Atys’s joy, having gone mad, believing he has killed a monster when in fact he has just murdered his lover (V, 4). The composer uses the darker key of F major, associated with the jealousy of Célénus (II, 1), the foreseen misfortunes (III, 5) and Atys’s madness (V, 3), and then the key of B flat major, relative to the principal key

<sup>7</sup> Abbé Pierre de Villiers, “Épître II. To a man who valued bad works, and above all the tragedies of the Opéra”. in Works in verse by M. l’abbé de Villiers, The Hague, Henri Du Sauzet, 1717, p. 632.

<sup>8</sup> Frédéric Lachèvre, *Les Satires de Boileau commentées par lui-même*, Le Vésinet, Courménéil, 1906, p. 110.

of G major, when Atys decides to betray Cybèle (III, 3), when the ominous dreams warn him (III, 4) and when the goddess takes revenge on the unfaithful man (V, 6). Lully uses brighter keys, but also more tense ones when Cybèle's joy bursts forth (D major, 2 sharps in the key), only to change into violent passion (A major, 3 sharps), then into exacerbated jealousy when she understands Atys's betrayal (E major, 4 sharps) (V, 1).

Following the model of *Thésée*, Lully uses a musical sequence, first set out in an introductory ritornello (I, 1) and then sung by the protagonists, "Come, come all hasten, Cybele is descending", as a refrain which, through its multiple returns, frames the entire beginning of Act I. The recitative, supple and "perfectly beautiful", magnifies Quinault's verses of and enhances their meaning. The recitative, supple and "perfectly beautiful", magnifies Quinault's verses and enhances their meaning. Lully applies his musical science to the service of expressivity,

as in the duet between Sangaride and Atys, "Peut-on être insensible aux plus charmants appas" (Can one be insensitive to the most charming feminine charms) (I, 3) and Sangaride's very beautiful air, "Atys est trop heureux" (Atys is all too happy) (I, 4), both supported by an ostinato bass. In the famous *Songes* scene (Dreams scene), so much appreciated by his contemporaries, Lully depicts Atys's sleep with motifs of crotchets linked in pairs, evoking the calm breathing of the sleeper (III, 4). The orchestra is coloured by flutes accompanied by two viola da gambas, two theorboes and a claviorganum, an instrument combining harpsichord strings and organ pipes. As for the *Songes funestes* air (Baneful dream air), Lully was particularly fond of it, having chosen it himself to test musicians wishing to join the orchestra of his Académie royale de musique.

Despite the cabal, Lully and Quinault's new opera was highly acclaimed at court, attracting large audiences to Saint-

<sup>9</sup> Charles de Marguetel de Saint-Senis, seigneur Saint-Évreumont, *Œuvres mêlées*, Londres, Tonson, 1709, p. 250.

Germain. On Sunday 12 January, the Venetian ambassador Gustiniani attended the second performance<sup>10</sup>. The wife of Lord Barkley, ambassador extraordinary to the king of England, was invited to the performance on Wednesday 22 January<sup>11</sup>. In mid-February, the performances at Saint-Germain-en-Laye ceased, and Lully returned to Paris with his troupe.

*Atys* was then revived at the Académie royale de musique, probably from 14 April 1676, when the theatre reopened after the Easter break. The main roles were performed by Marie Aubry (Sangaride), Mademoiselle Saint-Christophle (Cybèle) and Bernard Clédière (*Atys*), while François Baumavielhe took on the role of Célénus according to the Parfaict brothers<sup>12</sup>. In Paris, the Marquise de Sévigné attended the performance on Tuesday 5 May, in awe of the magnificent sets: “There are passages of extreme

beauty; there is *un sommeil* (sleep) and *Songes* (dreams) whose invention is surprising; the symphony uses only bass instruments and tonalities so relaxing that we are forced to admire Baptiste on a new level”. Although she did not appreciate the singer who played *Atys*, a “funny little fellow who played *La Furie* in *Alceste* and *La Nourrice* in *Cadmus et Hermione*”, whose name she did not give (probably an understudy for Clédière), she did admire the new dancers freshly recruited by Lully: “There are five or six spanking new little men who dance like lions, so that alone is reason enough for me to attend<sup>13</sup>”. On 8 July 1676, extracts were sung before King Charles II by members of Lully's troupe who had made the trip expressly to England.

Like Lully's other operas, *Atys* was frequently revived at court, firstly at Fontainebleau in August 1677, then again

<sup>10</sup> Jérôme de La Gorce, *op. cit.*, p. 215.

<sup>11</sup> *Gazette de France*, 1676, no 8 (édition de Lyon), De Paris, 25 January 1676, p. 47.

<sup>12</sup> François et Claude Parfait, *op. cit.*, t. 1, p. 36.

<sup>13</sup> *Madame de Sévigné, Correspondance, op. cit.*, letter of 6 May 1676, p. 285-286.

at Saint-Germain-en-Laye in January 1678. It was performed several times at the same venue from 7 January 1682, at the request of Louis XIV, who was ultimately very fond of this work, which was later described as the “king's opera”.

The opera *Atys* was one of the main court divertissements this month. Madame la Dauphine had not yet seen it, and so as to afford her this pleasure, the majority of the things necessary for this performance were recreated, the expense was hardly less to restore it than it might have been to produce a new opera, but His Majesty did not take account of this<sup>14</sup>.

This revival was performed solely by members of la *Musique du roi*, with Bernard Clédière, having now retired from the Opéra (*Atys*), Anne-Renée Rebel (*Sangaride*), Mademoiselle de Saint-Christophle (*Cybèle*) and Jean Gaye (*Célénus*). A number of nobles joined the professional dancers to the delight of the court, such as Mademoiselle de Nantes, who danced a solo entrée dressed as a

nymph, the Comte de Guiche, who played a small Zephyr in the prologue, and the Grand Dauphin, accompanied by the Prince de la Roche-sur-Yon, the Duc de Vermandois, the Comte de Brionne and the Marquis de Mouy and de Mimeure, all dressed as Egyptians and dancing in the *divertissement* in the second act. The Moroccan ambassador attended one of the performances, after which he was introduced to Lully, Berain and Vigarani, whom he congratulated. Under the reign of Louis XV, *Atys* was staged one last time, without a prologue, at Fontainebleau in November 1753.

In Paris, on the stage of the Académie royale de musique, the work was revived in April 1677, replacing *Isis* which had not pleased the court. It was then revived in August 1678, in 1680 (the exact date is not known), in November 1689 and in August 1690 in place of *Orphée* by Lully's sons Louis and Jean-Louis, which had been a resounding failure and was withdrawn after only a few performances. Three

<sup>14</sup> *Mercure galant*, January 1682, p. 278.

other productions followed in December 1699, November 1708 and December 1709. During the latter revival, new airs composed by Toussaint Bertin de La Doué were added to the *divertissements* especially for Mademoiselle Dun's agile and powerful voice. At the December 1725 revival, the dances at the end of the fifth act were removed because “in spite of all the art of the incomparable musician, this *divertissement* has always seemed superfluous after such a sad catastrophe<sup>15</sup>”, a decision confirmed by the cast of the libretto published for the performances. An exceptional event on the Parisian opera stage, the role of Atys, initially given to the countertenor Muraire, was entrusted, from March 1726 to Mademoiselle Lambert, performer of the role of Cybèle a few weeks earlier, who possessed a particularly deep voice. On 12 [March] Miss Lambert, an actress at l'Académie royale de musique, performed the role of Atys; she was greatly applauded

by the large audience that this novelty had attracted. She played the same role several times with great success<sup>16</sup>. On 5 May 1726, performances of *Atys* continued, attracting ever-larger audiences thanks to the appearance of 16-year-old Marie-Anne Cupis de Camargo, dancing to the music of Jean-Féry Rebel's *Caractères de la danse* at the conclusion of the performance<sup>17</sup>. When the opera was revived in January 1738, a cabal led by supporters of Jean-Philippe Rameau attempted to close down the work as early as the first performances. But the interpretation of the roles of Atys and Sangaride, played by François-Denis Tribout and Marie-Jeanne Pélissier, contributed to the success of this revival. The latter singer in particular enchanted the audience, so much so that verses were composed especially to pay tribute to her, sung to Atys's air, “La beauté la plus sévère” (IV, 5)

<sup>15</sup> Claude et François Parfait, *op. cit.*, t. 2, p. 88.

<sup>16</sup> *Mercure de France*, March 1726, p. 578.

<sup>17</sup> *Mercure de France*, May 1726, p. 1003.

Sangaride triumphs,  
Foolish conspirators.  
The audience she enchants,  
Becomes Atys' rival;  
Her natural and sensitive acting  
Puts critics to shame,  
And of art he only knows how to use  
The necessary ornamentation.  
If Boileau could hear him,  
he would praise Quinault's verses [...]<sup>18</sup>

*Atys* was given a final performance at the Académie royale de musique in November 1747, again without the dances in the final divertissement.

The music for *Atys* was not published during Lully's lifetime. It was not until 1689, two years after the composer's death and thirteen years after the work's premiere, that the first edition in full score was printed by Christophe Ballard, probably at the request of Jean-Nicolas de Francine, Lully's son-in-law and director of the *Opéra* at the time. At the same time, the work was widely disseminated in the form of manuscript scores, some containing minor variations on the musical text published by Ballard, which was used for the present recording.

<sup>18</sup> *Mercure de France*, January 1738, p. 146-147.



*Décor pour l'Acte V d'Atys, dessin à l'encre et lavis, Jean Berain, 1690*



Philippe Quinault, eau-forte par E. Desrochers, 1688  
On peut y lire dans le cartouche :  
« Si par ses agreables tons  
Lully fait plaisir à l'Oreille ;  
Quinault de l'Opéra la feconde merveille  
Nous charme comme luy par ses douces chansons. »

# Atys, die Oper des Königs

Von Pascal Denécheau

Seit 1675 bot Ludwig XIV. seinem Hofstaat und den ausländischen Botschaftern während der gesamten Karnevalszeit<sup>1</sup> in seinem Schloss von Saint-Germain-en-Laye das Schauspiel einer neuen Oper. Ohne zu zögern, gab er über 100.000 Pfund aus, um den französischen Adel und die Vertreter der Nachbarländer mit prunkvollen Aufführungen zu beeindrucken. Damit wurde die französische Kunst geehrt, denn der König beauftragte die besten Künstler seiner Zeit: Jean-Baptiste Lully (Musik), Philippe Quinault (Libretto), Pierre Beauchamps und François-Hilaire d'Olivet (Ballett), Carlo Vigarani (Bühnenbild und Maschinen) und Jean Berain (Kostüme). Nach dem immensen Erfolg von *Thésée* im Januar 1675 gab Ludwig XIV. bei Lully und Quinault ein neues Opernwerk in Auftrag: *Atys*.

Für sein Libretto ließ sich Quinault von Ovids *Fasti* (Buch IV) und *Metamorphosen* (Buch X) inspirieren: Cybèle [Kybele] ist von Atys' [Attis] Schönheit so sehr überwältigt, dass sie ihm unter dem Gebot der Keuschheit die Bewachung ihrer Tempel anvertraut. Doch als Atys sich in die Nymphe Sangaride verliebt, vergisst er sein Versprechen sehr schnell. Um ihn für seinen Wortbruch zu bestrafen, beschließt Cybèle den Tod der jungen Frau. Vor Schmerz völlig von Sinnen, verstümmelt sich Atys selbst. Quinault gelingt es, aus dieser kurzen Erzählung eine sehr dramatische Handlung zu entwickeln: In seiner Version wird Sangaride gezwungen, sich mit Célénus [Celænus] zu vereinen. Die jungen Liebenden werden von der mächtigen Göttin, die in Atys verliebt ist, bedroht und versuchen vergeblich, ihre Liebe zu unterdrücken. Die Oper endet

<sup>1</sup> Der Karneval begann am Dreikönigstag und endete am Aschermittwoch, also von Montag, dem 6. Januar, bis Mittwoch, dem 19. Februar 1676.

tragisch mit dem Tod von Sangaride, die von Atys im Wahn getötet wird, und dem Selbstmord von Atys, den die reumütige Cybèle in eine Pinie verwandelt. Ein abschließendes *Divertissement* in Form einer Totenklage beendet die Handlung. Die Oper ist eines der wenigen Werke von Lully und Quinault mit einem tragischen Ende. Was den Prolog von *Atys* betrifft, so verherrlicht der Librettist darin Ludwig XIV., dessen strahlender Ruhm den Helden der griechischen Mythologie in den Schatten stellt. Dabei macht der Dichter aber keine genauere Anspielung auf das damals aktuelle Geschehen und den Holländischen Krieg (1672-1678). Man sieht in diesem Prolog, wie Flora die Ankunft des Frühlings bedauert, „dessen Wiederkehr die Abreise des Helden, dem [sie] gefallen will, beschleunigt“. Die von der Göttin angekündigte Rückkehr der schönen Tage ist nämlich das Signal für die Wiederaufnahme der Kämpfe nach der Winterpause, so dass der König bald den Hof verlassen muss, um die Heldentaten seiner Armeen auf den Schlachtfeldern zu verfolgen. Dann kündigt Melpomene, die Muse der Tragödie, das Thema des Stücks

an, während die Zeit und die Stunden die Zuschauer einladen, die Anwesenheit Ludwigs zu genießen, der bereits über „neue Eroberungen“ nachdenkt.

In den ersten Dezembertagen des Jahres 1675 begannen die Proben, denen Ludwig XIV. persönlich beiwohnte. Die Bühnenausstattung wurde im Ballsaal des alten Schlosses von Saint-Germain-en-Laye aufgebaut, den man als Theater eingerichtet hatte. Auf der Seite der Mauer, die an den Bergfried grenzte, befand sich ein u-förmiges Amphitheater, das etwa sechshundertfünfzig Personen Platz bot. Auf der anderen Seite des Saals war die Bühne, die Carlo Vigarani 1669 mit einer erfundenen Maschinerie ausgestattet hatte. Dort war ein Jahr zuvor die Oper *Thésée* uraufgeführt worden. Wenige Tage vor der Premiere veröffentlichte der Drucker Christophe Ballard die Libretti, die den Zuschauern geschenkt wurden, um ihnen zu helfen, die Aufführung zu verfolgen und die gesungenen Texte besser zu verstehen. Diese erste Ausgabe des Librettos von *Atys* ist mit einem von Jacques Lalouette nach einer Zeichnung von François Chauveau

gestochenen Frontispiz geschmückt, das im Vordergrund Cybèle an der Seite des in eine Kiefer verwandelten Atys und im Hintergrund eine Ansicht der Gärten des neuen Schlosses von Saint-Germain-en-Laye zeigt, wo Ludwig XIV. nicht weit vom Uraufführungsort der Oper entfernt am 5. September 1638 geboren wurde. Dank dieser Libretti kennen wir die Namen der Künstler, die in dieser ersten Aufführungsserie zwischen Januar und Februar 1676 mitwirkten.

Für die Uraufführung von *Atys* versammelte Lully die besten Interpreten der *Musique du roi* und der Académie royale de musique unter seiner Leitung. Bernard Clédière, Haute-Taille der Oper, verkörperte Atys, Marie Aubry, die sich auf die Rollen junger Prinzessinnen spezialisiert hatte, sang die Rolle der Sangaride, während Mademoiselle de Saint-Christophle mit ihrer besonders kräftigen Stimme die Göttin Cybèle darstellte. Jean Gaye, ein Bass-Contre der Musique du Roi, interpretierte den König Célénus. Die Tänzerin Anne de Lestang trat zum ersten Mal in *Atys* auf, womit ihre große Karriere begann. Wie

in *Thésée* ließ Lully Musiker auf der Bühne auftreten: Sie stellen Zephyre dar, die im zweiten Akt Oboe und *Cromorne* [Krummhorn] spielten. Diese Rollen übernahmen größtenteils Mitglieder der berühmten Familie Hotteterre, die Blasinstrumente baute; im III. Akt spielen die *Songes* [Träume] (darunter der junge Marin Marais) Flöte, Theorbe und Gambe, um den süßen Schlaf zu schildern; und schließlich spielen im vierten Akt Flussgötter Flöte, ein Instrument, das mit dem Rauschen von Bächen in Verbindung gebracht wurde.

Das Werk wurde am Freitag, dem 10. Januar 1676, uraufgeführt. Dieses Datum ist auf der Titelseite von Ballards Libretti angegeben und von der *Gazette de France* bestätigt.

Aus Saint-Germain-en-Laye,  
den 17. Januar 1676

Am 10. dieses Monats sahen Ihre Majestäten sowie Monsignore der Dauphin, Monsieur und Madame und der gesamte Hofstaat hier zum ersten Mal im Ballettsaal des alten Schlosses die Unterhaltung einer mit Ballettentrées durchsetzten Tragédie en musique mit

der Pracht und allen Annehmlichkeiten, die bei den Aufführungen dieses Hofes üblich sind<sup>2</sup>.

Im Gegensatz zu *Thésée* war *Atys* nicht sofort erfolgreich: Wie die *Gazette d'Amsterdam* berichtet, hätte das Werk schon sehr bald einige Umarbeitungen benötigt:

Aus Paris, den 14. Januar

Das Ballett und die Oper, die zum ersten Mal vor ihren Majestäten aufgeführt wurden, sind so schlecht gelungen, dass der König dem Sieur Baptiste befohlen hat, weiter daran zu arbeiten, um die Unterhaltung zu verbessern<sup>3</sup>.

In ihrer *Histoire de l'Académie royale de musique* berichteten die Brüder Parfait, dass eine Kabale gegen Quinault angezettelt worden war.<sup>4</sup> Man habe ein

wenig schmeichelhaftes Lied verfasst, um sich über seine Verse lustig zu machen, und dabei eine der Arien aus *Atys* verwendet, „D'une constance extrême“ [„Mit äußerster Beständigkeit“] (IV, 5):

Mit äußerster Beständigkeit  
folgt Quinault seinem Lauf,

Geht und verwirrt sich selbst,  
Im Jargon der Liebe.

Muss man ihn nicht lieben,  
Um ihm stets noch zu folgen?<sup>5</sup>

Quinaults Verse wurden in der Tat von einigen Höflingen als schlecht empfunden, insbesondere von Madame de La Fayette, von deren hartem Urteil Charles de Sévigné ihrer Schwester, Madame de Grignan<sup>6</sup>, berichtete. Zu Beginn des 18. Jahrhunderts bedauerte man, dass der erste Akt, der als der beste

<sup>2</sup> *Gazette de France*, 1676, Nr. 6 (Ausgabe von Lyon), p. 35.

<sup>3</sup> *Gazette d'Amsterdam*, 21. Januar 1676, zitiert nach J. de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 214.

<sup>4</sup> François et Claude Parfait, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Handschriftenabteilung, Neuanschaffung 6532, Bd. 1, p. 35.

<sup>5</sup> Die französische Fassung ist in Versen und gereimt (Anm. d. Ü.).

<sup>6</sup> *Madame de Sévigné, Correspondance*, Roger Duchêne (Hrsg.), Paris, Gallimard, 1974, Brief vom 12. Januar 1676, p. 224.

angesehen wurde, die vier folgenden, enttäuschenderen Akte in den Schatten stelle.

Der erste Akt von *Atys* ist zweifellos der schönste und er ist allzu schön. Die Szene zwischen Atys und Sangaride, *Sangaride ce jour est un grand jour pour vous* [Sangaride, dieser Tag ist ein großer Tag für euch] inspiriert den Zuhörer zu Gefühlen, die dann notwendigerweise nachlassen, die Aufmerksamkeit kühlt ab, weil man immer wieder gerne zu dieser Szene zurückkehren würde<sup>7</sup>.

Doch vor allem die Kombination von dramatischen und leichten Momenten missfiel der Kritik. Ebenfalls im ersten Akt gibt das *Divertissement*, das das Liebesgeständnis von Atys und Sangaride unterbricht, Anlass zu Spott:

Doch lacht man gewiss, wenn man ihn plötzlich sieht,

Wie er ihre traurige Szene in ein scherzhaftes Schauspiel verwandelt,  
Und die Erzählung ihrer heimlichen Leiden  
Mit den heiteren Refrains schwacher Liedchen beendet<sup>8</sup>.

Auch das zu heitere *Divertissement* am Fluss Sangar (IV, 4) missfiel, da es in einem tragischen Werk nicht angemessen schien. Boileau seinerseits verunglimpfte Quinault als „miserablen Dichter“, der in sein Libretto „abscheuliche Maximen“<sup>9</sup> eingestreut habe, wie die beiden von Idas und Doris gesungenen Verse „Il faut souvent pour devenir heureux / Qu'il en coûte un peu d'innocence“ [„Oft ist es nötig, um glücklich zu werden, / dass es ein wenig Unschuld kostet“] (III, 2), die als anstößig empfunden wurden. Allerdings sind auch viele Vorzüge an Quinaults Libretto zu erkennen, das sich eng an

<sup>7</sup> Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Brüssel, Foppens, 1705-1706, Bd. 1, p. 13.

<sup>8</sup> Abbé Pierre de Villiers, « Épitre II. À un homme qui estimait des mauvais ouvrages, et surtout les tragédies de l'Opéra » dans *Ceuvres en vers de M. l'abbé de Villiers*, Den Haag, Henri Du Sauzet, 1717, p. 632. Die französische Fassung ist in Versen und gereimt (Anm. d. Ü.).

<sup>9</sup> Frédéric Lachèvre, *Les Satires de Boileau commentées par lui-même*, Le Vésinet, Courménéil, 1906, p. 110.

das Modell der klassischen Tragödie hält. Im Gegensatz zu seinen früheren Opern entwickelt der Dichter in *Atys* nur eine einzige Handlung, die es ermöglicht, die Leidenschaften der jungen Liebenden zu verfolgen, die gezwungen sind, ihre Liebe zu verbergen, um der Rachsucht des Königs Célénus und der mächtigen Cybèle zu entgehen.

Wie üblich strukturiert Lully seine Partitur, indem er sich der Tonarten bedient, um die verschiedenen Emotionen der Figuren hervorzuheben. Die Oper beginnt mit einer dreiteiligen französischen Ouvertüre (langsam, lebhaft, langsam), in der die Tonart g-Moll vorgegeben wird, die während des Beginns des ersten Akts (I, 1-3) anhält. Diese Tonart wird mit der schuldhaften Liebe in Verbindung gebracht, die Atys und Sangaride empfinden, ein Gefühl, das zu ihrem Untergang führen wird. Lully verwendet den gleichnamigen Dur-Ton für die Freudenmomente des Volkes, das gekommen ist, um die Göttin zu begrüßen (I, 6-7), und paradoxerweise auch für die Freude von Atys, der dem Wahnsinn verfällt und glaubt, ein Monster getötet zu

haben, obwohl er gerade seine Geliebte ermordet hat (V, 4). Dagegen setzt der Komponist die dunklere Tonart F-Dur in Verbindung mit der Eifersucht von Célénus (II, 1), dem erahnten Unheil (III, 5) und dem Wahnsinn von Atys (V, 3) ein, und die Tonart B-Dur, die Paralleltonart der Haupttonart g-Moll, als Atys beschließt, Cybèle zu verraten (III, 3), als ihn unheilvolle Träume warnen (III, 4) und als die Göttin sich an dem Untreuen rächt (V, 6). Lully verwendet hellere, aber auch angespanntere Tonarten, als Cybèles Freude ausbricht (D-Dur, 2 Kreuze als Vorzeichen), dann in heftige Leidenschaft umschlägt (A-Dur, 3 Kreuze) und schließlich in übersteigerte Eifersucht, als sie den Verrat von Atys erkennt (E-Dur, 4 Kreuze) (V, 1).

Nach dem Vorbild von *Thésée* verwendet Lully eine musikalische Sequenz, die zunächst durch ein einleitendes Ritornell exponiert (I, 1) und dann von den Protagonisten gesungen wird: „Allons, allons, accourez-tous, Cybèle va descendre“ [„Kommt, kommt, eilt alle herbei, Cybèle wird herabsteigen“], als Refrain, der durch seine zahlreichen

Wiederholungen den gesamten Anfang des ersten Aktes untermauert. Das geschmeidige und „vollkommen schöne“<sup>10</sup> Rezitativ verherrlicht Quinaults Verse, deren Bedeutung es vertieft. Lully setzt sein musikalisches Können im Dienst der Expressivität ein, wie etwa im Duett zwischen Sangaride und Atys, „Peuton être insensible aux plus charmants appas?“ [„Kann man so charmanten Reizen gegenüber unempfindlich sein?“] (I, 3), und in der sehr schönen Arie von Sangaride, „Atys est trop heureux“ [„Atys ist zu glücklich“] (I, 4), die beide von einem Basso ostinato unterstützt werden. In der berühmten Traumszene, die von den Zeitgenossen so sehr geschätzt wurde, malt Lully den Schlaf von Atys mit Motiven aus paarweise verbundenen Viertelnoten, die an den ruhigen Atem des Schlafenden erinnern (III, 4). Das Orchester erhält seine Klangfarbe von Flöten, die von zwei Gamben, zwei Theorben und einem Claviorganum begleitet werden, einem

Instrument, das die Saiten des Cembalos mit den Pfeifen einer Orgel kombiniert. Was die Arie der *Songes funestes* [unseligen Träume] betrifft, so liebte Lully sie besonders, da er sie selbst ausgewählt hatte, um die Musiker zu testen, die in das Orchester seiner Académie royale de musique aufgenommen werden wollten.

Trotz der Kabale fand die neue Oper von Lully und Quinault am Hof großen Beifall und zog ein zahlreiches Publikum nach Saint-Germain. Am Sonntag, dem 12. Januar, besuchte der venezianische Botschafter Gustiniani die zweite Aufführung<sup>11</sup>. Die Gattin von Lord Barkley, dem außerordentlichen Botschafter des Königs von England, war zu der am Mittwoch, dem 22. Januar, eingeladen<sup>12</sup>. Mitte Februar endete die Reihe der Aufführungen in Saint-Germain-en-Laye, und Lully kehrte mit seiner Truppe nach Paris zurück.

<sup>10</sup> Charles de Marguetel de Saint-Senis, seigneur Saint-Évremont, *Ceuvres mêlées*, London, Tonson, 1709, p. 250.

<sup>11</sup> Jérôme de La Gorce, *op. cit.*, p. 215.

<sup>12</sup> *Gazette de France*, 1676, Nr. 8 (Ausgabe von Lyon), *De Paris, le 25 janvier 1676*, p. 47.

*Atys* wurde anschließend in der Académie royale de musique wahrscheinlich ab dem 14. April 1676 wieder aufgeführt, dem Tag, an dem das Theater nach der Osterpause seine Tore wieder öffnete. Die Hauptrollen wurden von den Sängern der Uraufführung interpretiert: Marie Aubry (Sangaride), Mademoiselle Saint-Christophe (Cybèle), Bernard Clédière (*Atys*), während François Baumavielhe laut den Brüdern Parfaict die Rolle des Célénus übernahm<sup>13</sup>. In Paris besuchte die Marquise de Sévigné die Aufführung am Dienstag, dem 5. Mai, und war von den prächtigen Bühnenbildern beeindruckt: „Es gibt Orte von extremer Schönheit; es gibt einen Schlaf und Träume, deren Erfindung überrascht; die Symphonie ist voller Bässe und Töne, die so einschläfernd sind, dass man neue Gründe hat, Baptist zu bewundern.“ Zwar schätzte sie den Sänger, der *Atys* spielte, nicht, verschwieg auch dessen Namen (wahrscheinlich eine Zweitbesetzung von Clédière) und bezeichnete ihn als einen

„kleinen Witzbold, der die Furie“ in *Alceste* und die Amme in *Cadmus et Hermione* spielte, doch bewunderte sie die neuen Tänzer, die Lully eingestellt hatte: „Es gibt fünf oder sechs neue junge Männer, die wie Faure tanzen, so dass ich schon allein deswegen hingehen würde.“<sup>14</sup> Am 8. Juli 1676 wurden Auszüge des Werks vor König Charles II. von Mitgliedern aus Lullys Truppe gesungen, die dafür eigens nach England geeist waren.

Wie die anderen Opern Lullys wurde auch *Atys* häufig am Hof wieder aufgeführt, zunächst im August 1677 in Fontainebleau und dann im Januar 1678 erneut in Saint-Germain-en-Laye. Man spielte sie ab dem 7. Januar 1682 noch mehrmals an diesem Ort, und zwar auf Wunsch von Ludwig XIV., dem das Werk, das später als „Oper des Königs“ bezeichnet wurde, schließlich sehr gefiel.

Die Oper *Atys* war in diesem Monat eines der Hauptvergnügungen des Hofes. Madame la Dauphine hatte sie noch

<sup>13</sup> François et Claude Parfait, *op. cit.*, Bd. 1, p. 36

<sup>14</sup> *Madame de Sévigné, Correspondance, op. cit.*, Brief vom 6. Mai 1676, p. 285-286.

nicht gesehen; um ihr dieses Vergnügen zu bereiten, wurden die meisten Dinge, die für diese Aufführung notwendig waren, neu gemacht, wodurch die Ausgaben für die Wiederherstellung kaum geringer waren, als sie es für eine neue Oper hätten sein können; aber Seine Majestät schaut nicht darauf<sup>15</sup>.

Diese Wiederaufnahme wurde ausschließlich von den Interpreten der *Musique du Roi* bestritten: mit Bernard Clédière, der mittlerweile von der Oper pensioniert war (Atys), Anne-Renée Rebel (Sangaride), Mademoiselle de Saint-Christophe (Cybèle) und Jean Gaye (Célénus). Zur Freude des Hofes gesellten sich einige Adelige zu den professionellen Tänzern, wie etwa Mademoiselle de Nantes, die als Nymphe gekleidet ein Entrée als Solistin tanzte, der Comte de Guiche, der im Prolog einen kleinen Zephyr darstellte, oder selbst der Grand Dauphin, der vom Prince de La Rochesur-Yon, dem Duc de Vermandois, dem Comte von Brionne und den Marquis de Mouy und Mimeure begleitet

wurde, die alle als Ägypter gekleidet im *Divertissement* des zweiten Aktes tanzten. Der marokkanische Botschafter nahm an einer der Aufführungen teil, an deren Ende er Lully, Berain und Vigarani vorgestellt wurde und ihnen gratulierte. Unter der Herrschaft Ludwigs XV. wurde *Atys* ohne Prolog ein letztes Mal im November 1753 in Fontainebleau wieder aufgeführt.

In Paris spielte man das Werk im April 1677 auf der Bühne der Académie royale de musique wieder, wo es *Isis* ersetzte, ein Werk, das bei Hof keinen Gefallen gefunden hatte. Dann wurde es im August 1678 wieder aufgenommen, 1680, ohne dass das genaue Datum bekannt ist, im November 1689 und im August 1690 anstelle des *Orphée* von Lullys Söhnen Louis und Jean-Louis, der ein großer Misserfolg war und nach nur wenigen Aufführungen abgesetzt wurde. Drei weitere Produktionen folgten im Dezember 1699, im November 1708 und im Dezember 1709. Bei dieser letzten Wiederaufnahme wurden neue Arien,

<sup>14</sup> *Mercure galant*, Januar 1682, p. 278.

die Toussaint Bertin de La Doué speziell für die wendige, kräftige Stimme von Mademoiselle Dun komponiert hatte, in den *Divertissements* hinzugefügt. Bei der Aufführung im Dezember 1725 strich man die Tänze, die den fünften Akt beenden, da „trotz aller Kunst des unvergleichlichen Musikers dieses Divertissement nach einer so traurigen Katastrophe immer überflüssig erschien“<sup>16</sup>, eine Streichung, die durch die Verteilung des für die Aufführungen veröffentlichten Librettos bestätigt wurde. Außergewöhnlich für die Pariser Opernbühne war, dass die Rolle des Atys, die der Haute-Contre Muraire gesungen hatte, ab März 1726 Mademoiselle Lambert anvertraut wurde, die wenige Wochen zuvor die Rolle der Cybèle interpretiert hatte und eine besonders tiefe Stimme besaß.

Am 12. [März] trat Demoiselle Lambert, Schauspielerin der Académie royale de musique, in der Rolle des Atys auf;

sie wurde vom zahlreichen Publikum, das diese Neuheit angezogen hatte, mit großem Beifall bedacht. Sie hat dieselbe Rolle mehrmals mit sehr großem Erfolg gespielt<sup>17</sup>.

Am 5. Mai 1726 wurden die Aufführungen von *Atys* fortgesetzt und zogen dank des Auftritts der 16-jährigen Marie-Anne Cupis de Camargo, die am Ende der Vostellung zur Musik von Jean-Féry Rebels *Caractères de la danse* tanzte, ein immer größeres Publikum an.<sup>18</sup> Als die Oper im Januar 1738 erneut aufgeführt wurde, versuchte eine von Jean-Philippe Rameaus Anhängern angeführte Kabale, das Werk gleich bei den ersten Aufführungen zu Fall zu bringen. Doch die Interpretation der Rollen von Atys und Sangaride, die von François-Denis Tribout und Marie-Jeanne Pélissier verkörpert wurden, trug zum Erfolg dieser Wiederaufnahme bei. Vor allem die letztgenannte Sängerin bezauberte das Publikum so sehr, dass

<sup>16</sup> Claude et François Parfaict, *op. cit.*, Bd. 2, p. 88.

<sup>17</sup> *Mercure de France*, März 1726, p. 578.

<sup>18</sup> *Mercure de France*, Mai 1726, p. 1003.

eigens zu ihrer Ehre Verse verfasst wurden, die auf Atys' Arie „La beauté la plus sévère“ [Die strengste Schönheit] (IV, 5) gesungen wurden:

Sangaride triumphiert  
Über die dummen Kabalisten  
Das Parkett, das sie bezaubert,  
Wird zum Rivalen von Atys;  
Ihr natürliches, zartes Spiel  
Macht Kritik zum Irrtum,  
Und weiß von der Kunst nur  
Die nötigen Annehmlichkeiten zu  
nehmen.  
Könnte Boileau sie hören,  
Würde er Quinaults Verse loben [...] <sup>19</sup>

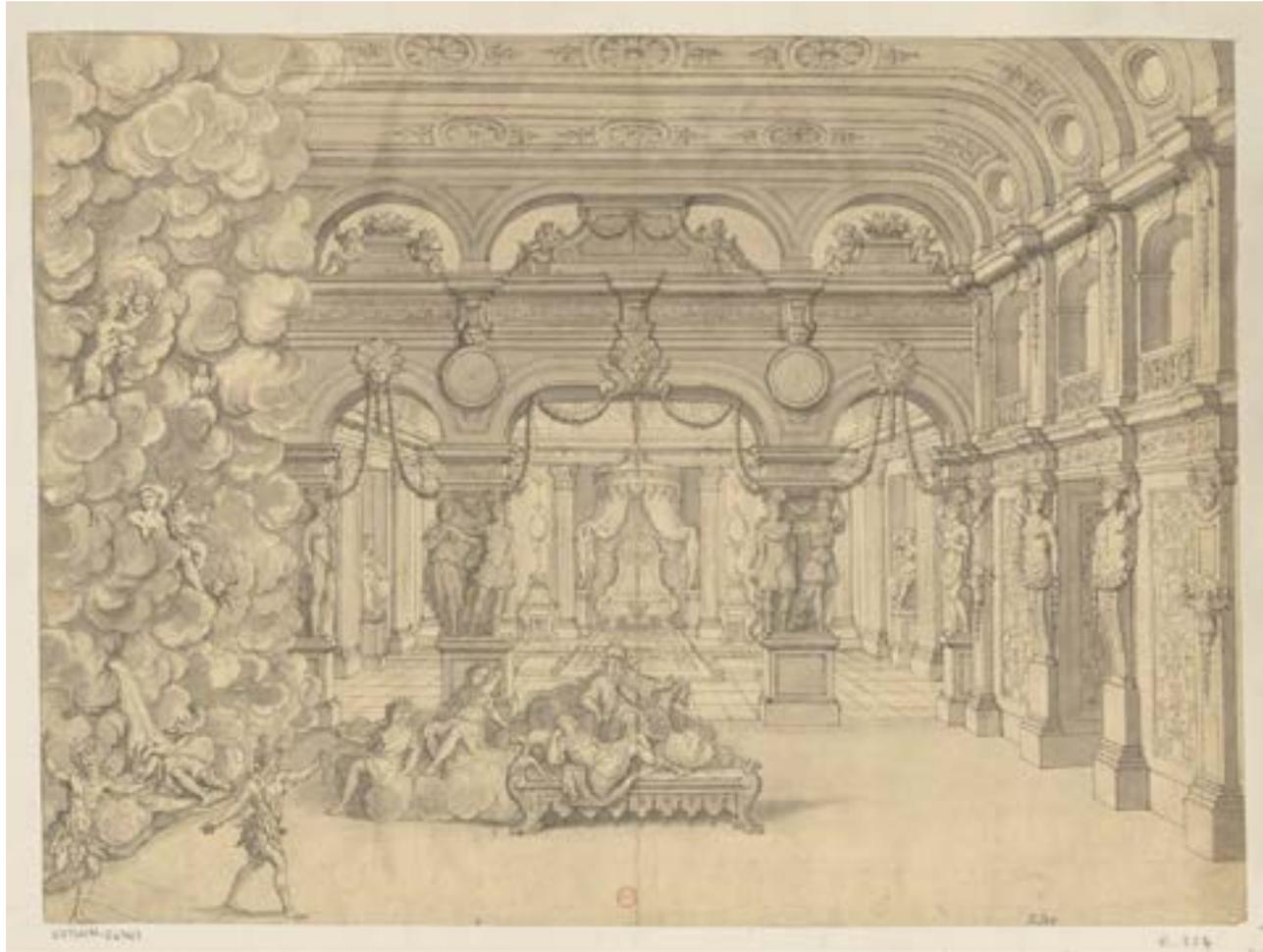
*Atys* wurde im November 1747 ein letztes Mal auf der Bühne der Académie royale de musique aufgeführt, wieder ohne die Tänze im abschließenden *Divertissement*.

Die Musik von *Atys* wurde zu Lullys Lebzeiten nicht veröffentlicht. Erst 1689, zwei Jahre nach dem Tod des Komponisten und dreizehn Jahre nach der Uraufführung des Werkes, druckte Christophe Ballard die erste Ausgabe als Gesamtpartitur, wahrscheinlich auf Wunsch von Jean-Nicolas de Francine, Lullys Schwiegersohn, der damals Direktor der Oper war. Parallel dazu wurde das Werk in Form von handgeschriebenen Noten weit verbreitet, von denen einige gegenüber der von Ballard veröffentlichten Partitur, die für die vorliegende Aufnahme verwendet wurde, kleinere Varianten aufweisen.

<sup>19</sup> *Mercure de France*, Januar 1738, p. 146-147. Die französische Fassung ist in Versen und gereimt (Anm. d. Ü.).



Maquette originale du costume du Sommeil pour le chanteur Ribon pour Atys, Jean Berain, ca 1675



*Le Songe d'Atys, dessin à la plume et lavé à l'encre de Chine, atelier de Jean Berain, ca 1690*



## Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

par Laurent Brunner

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvres qui sera le « répertoire » de l'opéra français jusqu'à la Révolution. Né à Florence en 1632, *Giovanni Battista Lulli* y est repéré par le duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle « La Compagnie des Violons de Mademoiselle » imitant les Vingt-quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin... Ce sera dans les Vingt-quatre Violons !

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de cour, notamment le *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la *Bande des Petits Violons*. Du *Ballet d'Alcidiane* (1658) au *Ballet des Arts* (1663) et au *Ballet des Muses* (1666), les grandes heures du ballet de cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 et 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *George Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin et obtient de Louis XIV, en 1672, le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie Royale de Musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra National de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créé l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit en faillite. Lully sut pousser son avantage auprès du Roi et racheta le privilège. Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier).

C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la cour de France identifie souvent le plus grand Roi du monde. Ouvrage créé pour le Roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du souverain.

Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art total : le rythme est porté par un livret efficace et une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales. Le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur : c'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le Roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse Pompe funèbre, puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la Musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la Cour, où il donne à la musique sacrée du Roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le Souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de Grands Motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote: Lully compose son fameux *Te Deum*, non pas pour la gloire du Roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure: la gangrène l'emporte en mars 1687.

---

Jean-Baptiste Lully, tireless musician, violinist, singer, composer, dancer and theatre director, was the inventor of French opera, creating for a century a corpus of works which would be the repertoire of French opera up until the Revolution. Born in Florence in 1632, *Giovanni Battista Lulli* was spotted there by the Duc de Guise and arrived in Paris in 1646 at only 14 years old, entering into the service of the Princesse de Montpensier, known as the *Grande Mademoiselle*. He rapidly set-up for her *La compagnie des violons de Mademoiselle*, imitating the Twenty-four Violins of the king. However, the

disgrace of the princess after *La Fronde* (civil revolt) obliged Lully to find himself a new destiny.

This was to be in the Twenty-four Violins of the king! Rapidly integrated into the royal circle, he created with the young Louis XIV, for whom he was the dance companion in the court ballets, notably the *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la *Bande des Petits Violons*. From the *Ballet d'Alcidiane* (1658) to the *Ballet des Arts* (1663) and to the *Ballet des Muses* (1666), the great moments of court ballet were due to Lully. At first, composer of dance music, he quickly became the

grand organiser of the royal spectacles, intervening in the smallest details during the rehearsals, making his orchestra into an elite formation, and developing with Molière the *Comédie-ballet* from 1664 to 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) was to become his chef-d'œuvre alongside *George Dandin* and *Monsieur de Pourceaugnac*.

But Lully wanted to go even further and obtained from 1672 the royal privilege of opera performance, thus creating l'*Académie Royale de Musique*, an institution still alive today in the form of the *Opéra National de Paris*. Practically speaking, it was Robert Cambert who had obtained the royal privilege and had created the institution the previous year with a great deal of success, but without controlling the management, which ended up in bankruptcy. Lully figured out how to play his cards right with the king and bought back the privilege. He became the only person able to have opera performed in France, preventing de facto other musicians from competing with him (which would be prejudicial notably for Charpentier).

It was with the author Philippe Quinault that Lully developed as early as 1673 the *tragédie-*

*lyrique*, which was a French adaptation of Italian opera and court ballet. According to great importance to dance and to the role of the choir, the Lullyist opera endeavours to portray the feelings and the tragic destiny of mythological heroes, in which the French court often identified the greatest king in the world. A work created for the king, the *tragédie-lyrique* includes an allegorical prologue glorifying the sovereign.

The success of Lully's operas owes a good deal to the shared labour he carried out with Quinault in order to create a total work of art: the rhythm is determined by an efficient libretto and a prosody which perfectly adapts itself to the musical lines. The result marvellously captures the lamentations, the bravura and rage arias, the incantation of the chorus: this is truly a tragedy put to music, and the splendour of the French language would rarely be served with such genius. Finally, Lully knew how to draw tears from his public including those of his most important spectator, the king, who wept over the tragic destiny of Persée or Atys, moved by the duos of a staggering beauty. Lully thus composed the music for thirty court ballets, he also provided the choreography

and the stage direction, for nine *comédies-ballets*, fourteen *tragédies lyriques* of which we will principally remember the first chef-d'œuvre *Alceste* (1674) already including a dream scene, and the famous, funeral parlour scene and then *Thésée* (1675), *Atys* (1676), the king's opera, with an anthological sleep scene, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), and finally *Armide* (1686), final and absolute chef-d'œuvre.

*Surintendant de la musique* to Louis XIV, Lully exercised an all-powerful authority on the musical world during two decades, reigning at court, where he gave to the king's sacred music a new breath proportionate to the glory which the sovereign gave to all artistic expression (a dozen *Grands Motets*

imposed a French style which would last until the Revolution), but also in Paris where his operas carried off a very great success.

His demise takes the form of an anecdote: Lully composed his famous *Te Deum* not for the glory of the king, but for the baptism of his own son. Louis XIV, who was the Godfather of Lully's eldest son, therefore attended the first performance of the work at the Trinity Chapel in Fontainebleau in 1677. This *Te Deum* was to be the sacred music by Lully the most often performed. However, it was whilst conducting the work in 1686 that Lully injured his foot with the pole he used to beat time: gangrene spelt the end for him in March 1687.

---

Jean-Baptiste Lully, ein unermüdlicher Musiker, Geiger, Sänger, Komponist, Tänzer und Theaterdirektor, ist der Erfinder der französischen Oper und hat für ein Jahrhundert eine Reihe von Werken geschaffen, die bis zur Revolution das „Repertoire“ der französischen Oper darstellten. Der 1632 in Florenz geborene

*Giovanni Battista Lulli* wurde dort vom Herzog von Guise entdeckt und kam 1646, im Alter von nur vierzehn Jahren, nach Paris, um in den Dienst der Prinzessin von Montpensier, die Grande Mademoiselle, zu treten. Schnell gründete er für sie die *Compagnie des Violons de Mademoiselle*, die die *Vingt-quatre Violons du Roi*

imitierte. Aber die Prinzessin fiel nach der Fronde in Ungnade, was Lully zwang, ein neues Schicksal zu finden – und zwar in den *Vingt-quatre Violons du Roi!*

Schnell in den königlichen Kreis integriert, schuf er für den jungen Ludwig XIV., dessen Tanzbegleiter er in den Hofballetten war, unter anderem das *Ballet Royal de la Nuit* (1653) und das *Bande des Petits Violons*. Vom *Ballet d'Alcidiane* (1658) über das *Ballet des Arts* (1663) und das *Ballet des Muses* (1666) war es Lully, der die großen Stunden des französischen Hofballetts gestaltete. Zuerst ein Komponist der Tanzmusik, wurde er schnell zum großen Autor königlicher Aufführungen, kümmerte sich bei den Proben um jedes Detail, machte sein Orchester zu einer Elitetruppe und entwickelte mit Molière zwischen 1664 und 1671 das *Comédie-ballet*. Das Meisterwerk war *Le Bourgeois gentilhomme* [Der Bürger als Edelmann] (1670) neben *George Dandin* und *Monsieur de Pourceaugnac*. Aber Lully wollte noch weiter gehen und erhielt 1672 von Ludwig XIV. das königliche Privileg, die Oper aufführen zu lassen, wodurch die *Académie Royale de Musique* entstand,

eine Institution, die heute noch in Form der Pariser Nationaloper weiterlebt. Eigentlich war es Robert Cambert, der das Privileg erhalten hatte und die Institution im Vorjahr gegründet hatte und dies mit großem Erfolg, aber ohne sie richtig zu leiten, was zum Konkurs führte. Lully konnte seinen Vorteil beim König nutzen und kaufte das Privileg zurück. Er wurde der Einzige, der in Frankreich Opern aufführen konnte, wodurch andere Musiker daran gehindert wurden, mit ihm zu konkurrieren (was insbesondere Charpentier schadete).

Mit dem Schriftsteller Philippe Quinault entwickelte Lully 1673 *Tragédies lyriques*, eine französische Adaption des italienischen Opern- und Hofballetts. Lullys Oper, die dem Tanz und der Rolle des Chores große Bedeutung beimisst, versucht, die Gefühle und das tragische Schicksal der mythologischen Helden darzustellen, in denen der französische Hof oft den größten König der Welt sieht. Die lyrische Tragödie, ein für den König geschaffenes Werk, beinhaltet einen allegorischen Prolog zum Ruhm des Königs. Der Erfolg von Lullys Opern verdankt viel der gemeinsamen

Arbeit, die er und Quinault geleistet haben, um ein Gesamtkunstwerk zu schaffen: Der Rhythmus wird von einem klaren Libretto getragen, von einer Prosodie, die sich perfekt an die musikalischen Linien anpasst, und das Ergebnis spiegelt perfekt die Klagen, die Melodien der Tapferkeit oder Wut, die Beschwörung des Chores wider: Es ist wirklich eine Tragödie, die vertont wird, und die Pracht der französischen Sprache wird selten mit einem solchen Genie bedient werden. Lully weißt endlich, wie er das Publikum und seinen ersten Zuschauer, den König, zu Tränen rühren kann, der das tragische Schicksal und die unendliche Liebe von Perseus oder Atys beweint, bewegt von Duos von atemberaubender Schönheit.

Lully komponierte die Musik für 30 Hofballette und kümmerte sich um deren Choreografie und Regie, neun Komödien und Ballette und 14 lyrische Tragödien, vor allem das erste Meisterwerk *Alceste* (1674), das bereits eine Traumszene enthielt, und die berühmte *Pompe Funèbre*, dann *Thésée* (1675), *Atys* (1676), die Königsoper, mit einer umfangreichen Traumszene, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685),

schließlich *Armide* (1686), ein letztes und absolutes Meisterwerk.

Als Hofkapellmeister Ludwig XIV. übte Lully zwei Jahrzehnte lang volle Macht über die musikalische Welt aus und regierte am Hof, wo er der geistlichen Musik des Königs eine neue Dimension verlieh, die der Herrlichkeit entsprach, mit der der Herrscher alle künstlerischen Ausdrucksformen schmückte (ein Dutzend Großer Motetten brachten einen französischen Stil, der bis zur Revolution andauern sollte), aber auch in Paris, wo seine Opern sehr erfolgreich waren. Sein Lebensende war mit einer weiteren Anekdote verbunden: Das berühmte *Te Deum* komponierte er nicht zum Ruhm des Königs, sondern zur Taufe seines Sohnes. Ludwig XIV., der Pate von Lullys ältestem Sohn war, nahm 1677 an der Uraufführung des Werkes in der Chapelle de la Trinité in Fontainebleau teil. Dieses *Te Deum* war Lullys meistgespielte geistliche Musik. Aber 1686 dirigierte Lully das Stück und verletzte sich mit dem zum Schlagen des Taktes gebrauchten Stock am Fuß: Im März 1687 fiel er dem Wundbrand zum Opfer.



*Jean-Baptiste Lully, eau-forte de Jean-Louis Roulet d'après Paul Mignard*



*Christophe Rousset, Opéra Royal de Versailles*

## Christophe Rousset

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1<sup>er</sup> Prix du 7<sup>e</sup> concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est aujourd'hui régulièrement invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe: Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw

Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles... ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA etc.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach (*Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites anglaises, Suites françaises, Klavierbüchlein, Clavier bien tempéré*) sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies : CNSMDP de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ Baroque, *Junge Deutsche Philharmonie*, *Accademia Chigiana* à Sienne, Amici della Musica à Florence, ou encore le *Britten-Pears Orchestra*. A la saison 23-24, il animera notamment une formation dédiée à l'opéra dans le cadre du programme Jeune Scène Lyrique de l'Arcal. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité : Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment etc. Cette saison, il dirigera

notamment au Staatsoper l'Akademie für alte Musik Berlin dans une nouvelle production de *Médée* de Cherubini.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud). Son livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) est paru sous le titre *L'impression que l'instrument chante*.

Un de ses derniers enregistrements *François Couperin : The Sphere of Intimacy* (Aparté, 2022) a été salué par la critique « Qu'il soit seul au clavecin, à la tête de quelques instrumentistes de son ensemble Les Talens Lyriques, ou qu'il accompagne un chanteur, Christophe Rousset parvient à concilier des qualités dont la complémentarité n'est pas évidente : rigueur et liberté, élégance et familiarité. » et « Un moment musical d'exception, à savourer loin du monde et du bruit. » (*Opéra*, décembre 2022).

On notera la récente parution chez Aparté des albums: *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully and others), *Pièces de Viole* avec Atsushi Sakai et Marion Martineau (Marin Marais) et *The Sphere of Intimacy* avec Cyrille Dubois (François Couperin and Others).

Le même label prévoit en 2023-2024 la sortie de *l'Art de la Fugue* de Bach.

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

---

The founder of the ensemble Les Talens Lyriques and internationally renowned harpsichordist, Christophe Rousset, is an inspired musician and conductor with a passion for opera and the rediscovery of the European musical heritage.

Christophe Rousset studied the harpsichord with Huguette Dreyfus at the Schola Cantorum in Paris, then with Bob van Asperen at the Royal Conservatory of The Hague. He has also won the coveted First Prize in the Seventh Bruges International Harpsichord Competition at the age of twenty-two. He then followed up by creating his very own ensemble,

Les Talens Lyriques, in 1991. All of these experiences have enabled Christophe Rousset to obtain a perfect grasp of the richness and diversity of the Baroque, Classical and pre-Romantic repertoires.

Christophe Rousset is regularly invited to perform with Les Talens Lyriques all over Europe (Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Paris Philharmonic, Lausanne Opera, Teatro Real de Madrid, Theater an der Wien, Staatsoper in Vienna, Versailles' Opéra Royal, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall, Barbican Centre, Bozar, Brussels and so on), as

well as on tour in other parts of the world (Mexico, New Zealand, Canada, United States, etc.).

Concurrently, he continues to pursue an active solo career as a harpsichordist and chamber musician, playing and recording on some of the world's finest period instruments. His recordings on the harpsichord of pieces by Louis and François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphy, Forqueray, Balbastre and Scarlatti, and those devoted to J. S. Bach (Partitas, Goldberg Variations, Harpsichord Concertos, English Suites, French Suites, *Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann*, Well-Tempered Clavier) are considered as essential references.

Teaching is of the utmost importance for Christophe Rousset. He organises and teaches many master-classes in many academies (Paris Conservatoire CNSM, Ambronay, Fondation Royaumont, Operastudio Vlaanderen-Ghent, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie-Berlin, Accademia Chigiana-Siena, Amici della Musica in Florence, Britten-Pears Orchestra at Snape Maltings). This

season, he will lead a training course dedicated to opera seria at Arcal and will participate in the MozartLab in Würzburg. Alongside many members of Les Talens Lyriques, Christophe plays an active part in introducing young secondary school students all over Paris and the Greater Paris area to music.

Christophe Rousset also appears regularly as a guest conductor: Liceu Barcelona, San Carlo Naples, La Scala Milan, Opéra Royal de Wallonie, London's Royal Opera House, Orquesta Nacional de España, Hong Kong Philharmonic, Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie in Brussels, Orchestra of the Age of Enlightenment. This year, he will at the Staatsoper l'Akademie für alte Musik Berlin in a new production of *Médée* by Cherubini.

Furthermore, he is passionate about research and writing. He has published monographs devoted to Jean-Philippe Rameau and François Couperin through Actes Sud, in 2007 and 2016 respectively. 2017 saw the publication of a series of interviews by Camille de Rijck in which Christophe Rousset shared his thoughts

on music: *L'impression que l'instrument chante*, Éditions de la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris (La rue musicale - Entretiens).

His latest recording of François Couperin: *The Sphere of Intimacy* (Aparté, 2022) has garnered critical acclaim. Some stating: “Whether he is alone at the harpsichord, at the head of a few musicians from his ensemble Les Talens Lyriques, or whether he accompanies a vocalist, Christophe Rousset manages to reconcile qualities whose complementarity is not obvious: rigor and freedom, elegance and familiarity” and “An exceptional musical moment, to be savored far from the world and the noise”. (*Opera*, December 2022).

Latest publications by Aparté include: *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully and others), *Pièces de Viole* with Atsushi Sakai and Marion Martineau (Marin Marais) and *The Sphere of Intimacy* with Cyrille Dubois (François Couperin and Others).

This same publisher plans to release Bach's *seven toccatas for harpsichord* and Bach's *Die Kunst der Fuge* with Christophe Rousset in 2024.

Christophe Rousset has been decorated with the awards of “Chevalier de la Légion d'Honneur” and “Ordre National du Mérite”. Moreover, he was named “Commandeur des Arts et des Lettres”, the highest distinction of this French order for Outstanding Achievement in Music.

Christophe Rousset, Gründer des Ensembles Les Talens Lyriques und international anerkannter Cembalist, ist Musiker und Dirigent, dessen Leidenschaft die Oper ist und der sich vom wiederentdeckten musikalischen Kulturerbe Europas inspirieren lässt.

Auf das Cembalostudium an der Schola Cantorum in Paris bei Huguette Dreyfus und danach bei Bob van Asperen am Königlichen Konservatorium in Den Haag (mit 22 Jahren gewann Rousset den renommierten 1. Preis beim 7. Cembalowettbewerb in Brügge) folgte die Gründung seines eigenen Ensembles, Les Talens Lyriques, im Jahr 1991. Dieser Werdegang ermöglichte es Christophe Rousset, den Reichtum und die Vielfalt des barocken, klassischen und vorromantischen Repertoires perfekt zu erfassen.

Christophe Rousset wird heute regelmäßig eingeladen, mit Les Talens Lyriques in ganz Europa in verschiedenen Opernhäusern bzw. Konzertsälen aufzutreten. Dazu zählen: die Opéra National de Paris, die Opéra

Comique, De Nationale Opera und das Concertgebouw Amsterdam, das Théâtre des Champs-Élysées, die Philharmonie de Paris, die Oper Lausanne, das Teatro Real in Madrid, das Theater an der Wien, die Staatsoper Wien, die Opéra Royal de Versailles, La Monnaie in Brüssel, die Wigmore Hall und das Barbican Center in London sowie das Bozar Brüssel. Darüber hinaus führen ihn Tourneen um die ganze Welt, von Mexiko, bis Neuseeland, Kanada, die USA u.a.m.

Parallel dazu macht er Karriere als Cembalist und Kammermusiker, wobei er auf den schönsten historischen Instrumenten spielt und Aufnahmen macht. Seine Einspielungen der Cembalowerke von Louis und François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti sowie die verschiedenen Aufzeichnungen, die den Stücken von J. S. Bach gewidmet sind (*Partiten, Goldberg-Variationen, Cembalokonzerte, Englische Suiten, Französische Suiten, Klavierbüchlein, Das wohltemperierte Klavier*), gelten als richtungsweisend.

Die pädagogische Dimension seiner Arbeit ist für Christophe Rousset von größter Bedeutung. Er leitet und moderiert Meisterklassen und Akademien: am CNSMDP Paris, an der Académie d'Ambronay, der Fondation Royaumont, dem Opera Studio Gent, dem OFJ Baroque, der Jungen Deutschen Philharmonie, der Accademia Chigiana in Siena, den Amici della Musica in Florenz oder auch dem Britten-Pears Orchestra. Außerdem setzt er sich an der Seite der Musiker von Les Talens Lyriques energisch dafür ein, Schüler der Sekundarstufe in Paris und der Île-de-France an die Musik heranzuführen.

Christophe Rousset verfolgt schließlich auch eine Karriere als Gastdirigent: am Liceu in Barcelona, am San Carlo in Neapel, an der Scala in Mailand, der Opéra Royal de Wallonie, dem Royal Opera House in London, mit dem Spanischen Nationalorchester, dem Philharmonischen Orchester von Hongkong, dem Orchester du Théâtre Royal de la Monnaie in Brüssel, dem Orchestra of the Age of Enlightenment u. v. a. m.

In diesem Jahr wird er an der Staatsoper l'Académie für alte Musik Berlin in einer Neuproduktion von *Médée* von Cherubini zu hören sein.

Außerdem widmet er sich der musikwissenschaftlichen Forschung sowie kritischen Editionen und schrieb Monographien von Rameau (2007, Actes Sud) und François Couperin (2016, Actes Sud). Sein jüngstes Buch enthält von Camille de Rijck durchgeführte Interviews über Musik (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) und ist unter dem Titel *L'impression que l'instrument chante* [Der Eindruck, dass das Instrument singt] erschienen.

Seine neueste Aufnahme von François Couperin: *The Sphere of Intimacy* (Aparté, 2022) wurde von der Kritik hoch gelobt. Die Kritiker konstatieren: „Ob er allein am Cembalo sitzt, an der Spitze einiger Musiker seines Ensembles Les Talens Lyriques, oder ob er einen Sänger begleitet, Christophe Rousset schafft es, Qualitäten in Einklang zu bringen, deren Komplementarität nicht

offensichtlich ist: Strenge und Freiheit, Eleganz und Vertrautheit“ und „Ein außergewöhnlicher musikalischer Moment, den man fernab von Welt und Lärm genießen sollte“. (Oper, Dezember 2022).

Zu den jüngsten Veröffentlichungen von Aparté gehören: *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully u.a.), *Pièces de Viole* mit Atsushi Sakai und Marion Martineau (Marin Marais) und *The Sphere of*

*Intimacy* mit Cyrille Dubois (François Couperin u.a.).

2024 sollen die sieben Cembalo-Toccaten von Bach und Bachs *Die Kunst der Fuge* mit Christophe Rousset in diesem Verlag erscheinen.

Christophe Rousset ist *Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres* und *Chevalier de l'Ordre national du Mérite*.



*Projet de décor : Le temple de Cybèle pour l'Acte II d'Atys, dessin de Carlo Vigarani, 1676*



*Les Talens Lyriques, Opéra royal de Versailles*

## Les Talens Lyriques

L'ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset.

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'ensemble et contribue à sa notoriété.

Les Talens Lyriques voyagent de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Legrenzi (*La divisione del Mondo*) à Haendel (*Scipione*, *Riccardo*

*Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlano*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saül*, *Messiah*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*, *Thésée*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*, *Armide*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*), Spontini (*La Vestale*) ou Saint-Saëns.

La recréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Phia Ménard, Calixto Bieito.

Outre le répertoire lyrique, l'ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres...). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

En cette saison 2023-2024 les Talens Lyriques honorent le thème de la fidélité, proposant une programmation mêlant inédits, raretés, mais aussi grandes œuvres du répertoire, réunissant artistes fidèles

et nouveaux talents. L'ensemble produira cinq opéras, notamment *Così fan tutte* de W. A. Mozart programmé au Théâtre du Châtelet au début de l'année, et *Atys* qui sera donné à l'occasion de la sortie du présent album, enregistré à l'Opéra Royal de Versailles, suivi d'*Armide* mise en scène par Lilo Baur à l'Opéra-Comique à Paris. En avril, les Talens Lyriques présenteront à Vienne le sixième opéra de leur cycle Salieri, avec la recréation mondiale en version originale italienne de *Cublai, Gran Kan De' Tartari*. Enfin, année olympique oblige, les Talens proposeront le rare *Olimpiade* de Domenico Cimarosa, avec une production discographique à la clé.

Par ailleurs, de nombreux concerts et une pléiade de nouveautés discographiques vous permettront vous aussi de rester fidèles aux Talens Lyriques à travers toute l'Europe, avec notamment une résidence en mai-juin 2024 au prestigieux Mozartfest de Würzburg en Allemagne.

Pour l'accompagner dans ces différents projets, l'ensemble se réjouit de retrouver des artistes fidèles comme Ian Bostridge,

Sandrine Piau, Cyrille Dubois, Marie Lys ou Ambroisine Bré et de découvrir de nouveaux talents, comme Apolline Rai-Westphal, Lauranne Oliva ou Lysandre Châlon.

La riche discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui plus de 100 références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, Château Versailles Spectacles (CVS), et Aparté. L'ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Cobiau, *Farinelli* (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires.

Cinq nouveautés viendront étoffer ce catalogue en 23-24 dont cet *Atys* de Lully (CVS).

Depuis 2007, l'ensemble s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes. Ils sont en résidence dans des établissements scolaires à Paris et en Île-de-France, où ils ont créé notamment une classe orchestre et un petit chœur

des Talens. Les 3 applis pédagogiques [t@lenschool](mailto:t@lenschool), téléchargeables gratuitement, suscitent beaucoup d'engouement et ont remporté de nombreux prix français et internationaux.

Les Talens Lyriques ont également lancé un projet de musique en soins hospitalier dans l'unité de soins palliatifs de la clinique de la Toussaint à Strasbourg.

*Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes.*

*L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes: la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.*

*L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique.*

*Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.*

*Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).*

The ensemble Les Talens Lyriques takes their name from the subtitle of Jean-Philippe Rameau's opera *Les Fêtes d'Hébé* (1739). They were formed in 1991 by the harpsichordist and conductor Christophe Rousset.

Les Talens Lyriques champions a broad vocal and instrumental repertoire, spanning from early Baroque to the beginnings of Romanticism. The musicians of Les Talens Lyriques aim to shine a light on the great masterpieces of musical history, including rarer or little-known works that are genuine missing links in the European musical heritage. Their musicological and editorial mission is a priority for the ensemble, thus contributing to their renown.

The repertoire of Les Talens Lyriques includes works by Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Handel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlano*,

*Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saül*), Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*), Beethoven, Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*), Spontini (*La Vestale*) Saint-Saëns, and others.

The re-creation of these works goes hand in hand with close collaboration with stage directors and choreographers: Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van

Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Phia Ménard, Calixto Bieito and more.

Les Talens Lyriques explore not only opera, but other genres as well: secular madrigals, cantatas, *airs de cour*, symphonies, and the vast corpus of sacred music (masses, motets, oratorios, *Leçons de Ténèbres* and so on). The ensemble plays all over the world in varying sizes, from just a handful to over sixty musicians of all ages.

This 2023-2024 season, Les Talens Lyriques honors Loyalty with a program combining unpublished works, rarities, but also great works from the repertoire, bringing together loyal artists and new talents. The Ensemble will play 5 operas, notably *Così fan tutte* by W. A. Mozart at the Théâtre du Châtelet, and *Atys* which will be performed on the occasion of the release of this record complete collection, recorded at the Opéra Royal de Versailles, followed by *Armide* directed by Lilo Baur at the Opéra-Comique in Paris. In April, Les Talens Lyriques will present

in Vienna the sixth opera of their Salieri cycle, with the world recreation in an original Italian version, *Cublai Gran Kan De' Tartari*. Finally, in honor the Olympic year, Les Talens will offer the rare piece *Olimpiade* by Domenico Cimarosa, with a discographic production to boot.

In addition, numerous concerts and a plethora of new discographic releases will also allow you to remain loyal to Les Talens Lyriques throughout Europe, with in particular a residency in May-June 2024 at the prestigious Mozartfest in Würzburg, Germany.

To accompany them in these various projects, the ensemble is delighted to work with loyal artists such as Ian Bostridge, Sandrine Piau, Cyrille Dubois, Marie Lys or Ambroisine Bré and to discover new talents, such as Apolline Rai-Westphal, Lauranne Oliva or Lysandre Chalon.

Their rich discography now includes more than 100 recordings on Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, Château Versailles Spectacles (CVS), and Aparté. The Ensemble also

produced the famous soundtrack to Gérard Corbiau's film *Farinelli* (1994), which has sold over a million copies

In addition, five new releases will join their catalog in 23-24 among them, this recording of *Atys* by Lully (CVS).

Since 2007, the musicians of the ensemble have been working on a project aimed at introducing schoolchildren to music through a programme of ambitious artistic actions and innovative educational initiatives. They are in residence in schools in Paris and the Paris region (Île-de-France), where they have created an orchestra class and a small choir, known as “Le petit chœur des Talens”. The three t@lenschool educational apps (downloadable for free) have met with much enthusiasm and have received several national and international awards.

Les Talens Lyriques have also recently launched a passion project, offering

chamber concerts for children in palliative care unit of the Toussaint clinic in Strasbourg.

*The Ensemble Les Talens Lyriques receives subsidies from the French Ministry of Culture-Drac Ile-de-France and the City of Paris, and the generous support from their Circle of Patrons.*

*The Ensemble wishes to thank their principal Patrons, the Annenberg Foundation / GRoW - Gregory and Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet and Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.*

*The Ensemble is regularly supported by the Centre National de la Musique for their national and international development and their recordings.*

*Since 2011 Les Talens Lyriques have been associate artists, in residence at the Singer-Polignac Foundation in Paris.*

*Les Talens Lyriques is a founding member of FEVIS (Federation of Specialised Vocal and Instrumental Ensembles) and of PROFEDIM (Professional Union of Music Producers, Festivals, Ensembles, and Independent Distributors).*

Das Ensemble Les Talens Lyriques, dem der Nebentitel von Rameaus Oper *Les Fêtes d'Hébé* (1739) seinen Namen gab, wurde 1991 von dem Cembalisten und Dirigenten Christophe Rousset gegründet.

Das Ensemble spielt ein breites Opern- und Instrumentalrepertoire, das vom Frühbarock bis zur aufkommenden Romantik reicht. Es betrachtet die großen Meisterwerke der Musikgeschichte im Licht seltener oder unveröffentlichter Werke, die gleichsam Missing Links des europäischen Musikerbes sind. Diese musikwissenschaftliche und verlegerische Arbeit ist eine Priorität des Ensembles und trägt zu seinem Bekanntheitsgrad bei.

Les Talens Lyriques spielen Werke von Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Händel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlane*, *Ariodante*, *Semele*,

*Alcina*, *Agrippina*, *Saül*) sowie Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*), Beethoven und schließlich Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*) sowie Saint-Saëns.

Diese Werke werden in enger Zusammenarbeit mit Regisseuren oder Choreografen wie Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert

Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Calixto Bieito oder Phia Ménard aufgeführt.

Neben dem Opernrepertoire erforscht das Ensemble auch andere Musikgattungen wie Madrigal, Kantate, Air de cour, Symphonie und das umfangreiche geistliche Repertoire (Messen, Motetten, Oratorien, Leçons de Ténèbres...). Von Spielzeit zu Spielzeit treten Les Talens Lyriques in der ganzen Welt auf, wobei die Besetzung von einigen wenigen Musikern bis zu über sechzig Interpreten aller Generationen reicht.

Die Saison 2023-2024 steht bei Les Talens Lyriques unter dem Thema „Treue“ und bietet ein Programm mit unveröffentlichten Stücken, Raritäten und großen Werken des Repertoires, das sowohl treue Künstler als auch neue Talente vereint. Das Ensemble wird fünf Opern aufführen, darunter *Così fan tutte* von W. A. Mozart, die Anfang des Jahres im Théâtre du Châtelet auf dem Programm steht, und *Atys*, das im Rahmen der Veröffentlichung dieser Aufnahme,

die an der Opéra Royal de Versailles aufgenommen wurde, aufgeführt wird, gefolgt von *Armide* in der Inszenierung von Lilo Baur an der Opéra-Comique in Paris. Im April werden Les Talens Lyriques in Wien die sechste Oper ihres Salieri-Zyklus aufführen, mit der weltweiten Wiederaufführung in der italienischen Originalversion von *Cublai*, Gran Kan De' Tartari. Schließlich werden die Talens Lyriques im Olympiajahr Domenico Cimarosas seltenes Werk *Olimpiade* aufführen, das auf CD veröffentlicht wird.

Zahlreiche Konzerte und eine Fülle von CD-Neuheiten werden es Ihnen ermöglichen, Les Talens Lyriques in ganz Europa treu zu bleiben, nicht zuletzt durch eine Residenz im Mai/Juni 2024 beim renommierten Mozartfest in Würzburg (Deutschland).

Das Ensemble freut sich darauf, treue Künstler wie Ian Bostridge, Sandrine Piau, Cyrille Dubois, Marie Lys oder Ambroisine Bré bei diesen Projekten zu begrüßen und neue Talente wie Apolline Raï-Westphal, Lauranne Oliva oder Lysandre Châlon zu präsentieren.

Die reichhaltige Diskographie von Les Talens Lyriques umfasst heute über 100 Titel, die bei Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere Château de Versailles Spectacles (CVS) und Aparté aufgenommen wurden. Das Ensemble spielte auch den berühmten Soundtrack zu Gérard Corbiaus Film *Farinelli* (1994), der über eine Million Mal verkauft wurde.

Fünf Neuerscheinungen werden diesen Katalog 23-24 erweitern, darunter dieser *Atys* von Lully (CVS).

Seit 2007 bemühen sich Les Talens Lyriques, Schüler durch ein Programm ehrgeiziger künstlerischer Aktionen und innovativer pädagogischer Initiativen an die Musik heranzuführen. Das Ensemble ist in verschiedenen Schulen in Paris und in der Region Île-de-France zu Gast, wo es unter anderem eine Orchesterklasse und einen kleinen Chor der *Talens* gegründet hat. Die drei pädagogischen Apps *t@lenschool*, die kostenlos heruntergeladen

werden können, stoßen auf große Begeisterung und haben zahlreiche französische und internationale Preise gewonnen.

*Les Talens Lyriques führen ebenfalls ein Projekt für Musik in der Krankenhauspflege in der Palliativstation der Klinik La Toussaint in Straßburg durch.*

*Les Talens Lyriques werden vom französischen Kultur Ministerium Drac Île-de-France, der Stadt Paris und dem Cercle des Mécènes unterstützt.*

*Das Ensemble dankt seinen Grands Mécènes: der Annenberg Stiftung / GRoW - Gregory und Regina Annenberg Weingarten, Frau Aline Foriel-Destezet und der Stiftung C'est vous l'avenir der Société Générale.*

*Das Ensemble wird für seine nationale und internationale Präsenz und seine Schallplattenproduktionen regelmäßig vom Centre National de la Musique unterstützt.*

*Les Talens Lyriques sind seit 2011 assoziierte Künstler und Orchestra in Residence der Stiftung Singer-Polignac.*

*Außerdem sind sie Gründungsmitglieder der FEVIS (Föderation der spezialisierten Vokal- und Instrumentalensembles) und von PROFEDIM (Gewerkschaft der unabhängigen Musikproduzenten, -festivals, -ensembles und -vertriebe).*



*Maquette originale du costume de Sangaride pour Atys, ca 1675*



*Maquette originale du costume de Cybèle pour Atys, ca 1675*

# Argument

## PROLOGUE

Le Temps et les Heures célèbrent Louis XIV. Flore devance le printemps afin de lui faire sa cour avant son départ à la guerre. Melpomène, muse de la tragédie, l'écarte: elle veut profiter de l'hiver et de la Cour rassemblée pour évoquer le souvenir des amours de Cybèle et d'Atys. Iris les réconcilie: que la Nature et l'Art s'unissent pour fêter «le plus grand des héros».

## ACTE I

Atys rassemble le peuple phrygien afin de célébrer la déesse Cybèle. Idas compare son zèle religieux à son insensibilité de coeur. Après avoir proclamé sa résolution de ne jamais aimer, Atys avoue avoir failli. Ils sont interrompus par Sangaride et Doris. Sangaride doit bientôt épouser le roi Célénus mais confie à Doris qu'elle aime Atys. Or, ce dernier vient lui dévoiler son coeur: puisqu'il mourra après les noces, qu'elle sache qu'il l'aime.

La réciprocité de leurs sentiments les bouleverse. Mais l'arrivée de la déesse les interrompt et Cybèle annonce qu'elle va désigner son grand prêtre.

## ACTE II

Le roi Célénus confie à Atys sa crainte de n'être pas aimé de Sangaride. Atys doit rassurer son rival. Cybèle veut honorer Atys et elle en fait son sacrificateur. Célénus se réjouit pour son ami.

Mais Cybèle livre son motif secret à sa confidente Mélisse: elle aime Atys d'un amour trop humain. Les peuples et les zéphirs se rassemblent pour célébrer le choix de Cybèle.

## ACTE III

Doris et Idas annoncent à Atys que Sangaride compte refuser le mariage et demander protection à Cybèle. Déchiré entre espoir et culpabilité, Atys s'endort. Les divinités du Sommeil et les Songes envoyés par Cybèle lui apprennent

l'amour de la déesse et lui conseillent de se soumettre. Atys s'éveille et trouve Cybèle à son chevet. Sangaride vient alors supplier la déesse. Si Atys parvient à l'empêcher de révéler leur amour, il ne peut faire taire Cybèle. Sangaride est accablée et Cybèle se prend à douter d'Atys.

#### ACTE IV

Persuadée qu'Atys aime Cybèle, Sangaride accepte son union avec Célénus qui s'en réjouit auprès d'Atys. Passé un moment de dépit, les deux amants décident d'utiliser le nouveau pouvoir d'Atys en faveur de leur amour. Le fleuve Sangar ordonne une grande fête pour célébrer son gendre. Atys tente alors un coup de force: il annonce que Cybèle interdit le mariage

afin de faire de Sangaride une prêtresse de son rite. Puis il enlève Sangaride.

#### ACTE V

Cybèle dévoile tout à Célénus et convoque les jeunes amants. Chacun demande grâce pour l'autre. Mais la déesse jalouse ordonne à Alecton, divinité infernale, d'envoûter Atys. Celui-ci prend alors Sangaride pour un monstre et la tue. Recouvrant la raison, il en appelle à la révolte contre des dieux trop inhumains.

Alors que Cybèle est prise de remords, on ramène Atys mourant: il s'est lui-même frappé. Afin que la nature garde le souvenir de cet amour, Cybèle le transforme en pin, arbre sacré «dont les rameaux sont toujours verts».

# Synopsis

## PROLOGUE

Time and the Hours are celebrating Louis XIV. Flore forestalls spring in order to pay homage to the king before he goes to war. But Melpomene, the muse of tragedy, pushes her aside: she wants to take advantage of winter and the assembled court to recall the love of Cybele and Atys. Iris reconciles them: let Nature and Art unite to celebrate “the greatest of heroes”.

## ACT I

Atys summons the Phrygians to celebrate the goddess Cybele. His friend Idas sets Atys's religious zeal against his insensitivity. Having previously announced his resolution never to fall in love, Atys confesses that he has failed to keep his word. They are interrupted by Sangaride and Doris. Sangaride is soon to marry King Celenus, but she confides to Doris that she loves Atys. The latter opens his heart to her: since he is to die after the

wedding, she should know that he loves her. The reciprocity of their feelings drives them to despair. But the goddess's arrival interrupts them and Cybele announces that she is going to choose her grand priest.

## ACT II

King Celenus confides to Atys his fear of not being loved by Sangaride. Atys must reassure his rival. Cybele wishes to honour Atys and choose him as her sacrificial priest. Celenus is delighted for his friend.

Cybele reveals her secret motives to her confidante Melisse: her love for Atys is all too human. The Nations and Zephyrs gather to celebrate Cybele's choice.

## ACT III

Doris and Idas come to tell Atys that Sangaride is intent on cancelling the wedding and asking for Cybele's protection. Torn between feelings of hope

and guilt, Atys falls asleep. The deities of Sleep and the Dreams sent by Cybele tell Atys that Cybele loves him and advise him to accept her love. Atys awakens with Cybele at his bedside. Sangaride comes to beseech the goddess. Atys prevents her from revealing their love but cannot silence Cybele. Sangaride leaves in grief and Cybele begins to doubt Atys.

#### **ACT IV**

Convinced that Atys is in love with Cybele, Sangaride resigns herself to her marriage to Celenus, who tells Atys he is delighted. After a moment of disappointment, the two lovers decide to employ Atys's new power to their love's advantage. The river Sangarius orders great festivities in honour of his son-in-law. Atys undertakes a daring enterprise: he announces that Cybele forbids the

wedding in order that Sangaride become one of her priestesses. He then abducts Sangaride.

#### **ACT V**

Cybele reveals everything to Celenus, and summons the young lovers. Each appeals for clemency on the other's behalf. But the jealous goddess orders the infernal deity Aleuton to bewitch Atys. As a result the latter mistakes Sangaride for a monster and kills her. Returning to his senses, Atys appeals for rebellion against the heartless gods.

While Cybele is overcome with remorse, a dying Atys is brought back: he has stabbed himself. Cybele turns him into a pine tree, a sacred tree "whose boughs remain ever green".

# Inhalt

## PROLOG

Die Zeit und die Stunden feiern Louis XIV. Flora kommt dem Frühling zuvor, um ihm den Hof zu machen, bevor sie in den Krieg zieht. Melpomene, die Muse der Tragödie, weist sie ab: Sie möchte den Winter und den versammelten Hof nutzen, um die Erinnerung an die Liebe von Kybele und Atys heraufzubeschwören. Iris versöhnt sie: Die Natur und die Kunst sollen sich vereinen, um „den größten aller Helden“ zu feiern.

## AKT I

Atys versammelt das phrygische Volk, um die Göttin Kybele zu feiern. Idas vergleicht seinen religiösen Eifer mit seiner Herzlosigkeit. Nachdem Atys seinen Vorsatz geäußert hatte, nie zu lieben, gibt er zu, dass er gescheitert ist. Sie werden von Sangaride und Doris unterbrochen. Sangaride soll bald König

Celenus heiraten, verrät Doris aber, dass sie Atys liebt. Doch dieser kommt, um ihr sein Herz zu enthüllen, denn er wird nach der Hochzeit sterben, damit sie weiß, dass er ihn liebt. Die Gegenseitigkeit ihrer Gefühle versetzt sie in Aufruhr. Aber die Ankunft der Göttin unterbricht sie und Zybel kündigt an, dass sie ihren großen Priester ernennen wird.

## AKT II

König Celenus verrät Atys seine Angst, von Sangarid nicht geliebt zu werden. Atys muss seinen Gegner beruhigen. Zybel will Atys ehren und macht ihn zu ihrer Opfergabe. Celenus freut sich für seinen Freund.

Doch Cybele verrät ihrer Vertrauten Melissa ihr geheimes Motiv: Sie liebt Atys mit einer allzu menschlichen Liebe. Die Völker und Zephire versammeln sich, um Cybeles Wahl zu feiern.

### AKT III

Doris und Idas teilen Atys mit, dass Sangaride die Heirat ablehnen und Zybel um Schutz bitten wird. Atys ist von Hoffnung und Schuld gerissen und schläft ein. Die Schlafgötter und die Träume, die Cybele geschickt hat, weisen ihn auf die Liebe zur Göttin hin und raten ihm, sich zu unterwerfen. Atys wird wach und findet Cybele an seinem Bett. Sangaride vient alors supplier la déesse. Wenn es Atys gelingt, sie daran zu hindern, ihre Liebe zu enthüllen, kann er Cybele nicht zum Schweigen bringen. Sangaride ist überfordert und Cybele bezweifelt Atys.

### AKT IV

Da Sangaride davon überzeugt ist, dass Atys Cybele liebt, stimmt sie ihrer Verbindung mit Celenus zu, der sich darüber bei Atys freut. Nach einem Moment der Trauer entscheiden sich die beiden Liebhaber, die neue Kraft von Atys zugunsten ihrer Liebe zu nutzen. Der Fluss Sangar ordnet ein großes Fest

an, um seinen Schwiegersohn zu feiern. Atys versucht daraufhin einen Coup: Er verkündet, dass Cybele die Ehe verbietet, um Sangaride zu einer Priesterin ihres Ritus zu machen. Dann entführt er Sangaride.

### AKT V

Cybele enthüllt Celenus alles und ruft die jungen Liebenden zusammen. Jeder bittet für den anderen um Gnade. Doch die eifersüchtige Göttin befiehlt Alecton, einer höllischen Gottheit, Atys zu verzaubern. Dieser hält nun Sangaride für ein Ungetüm und tötet sie. Nachdem er seinen Verstand wiedererlangt hat, ruft er zur Revolte gegen allzu unmenschliche Götter auf.

Während Cybele von Reue geplagt wird, bringt man den sterbenden Atys zurück: Er hat sich selbst erschlagen. Damit die Natur die Erinnerung an diese Liebe bewahrt, verwandelt Cybele ihn in eine Kiefer, einen heiligen Baum, „dessen Zweige immer grün sind“.

## Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

### ATYS

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes,  
Sur un livret de Philippe Quinault,  
Créée le 10 janvier 1676 à Saint-Germain-en-Laye.

Livret français modernisé par Les Talens Lyriques, 2023

#### VOLUME 1

##### PROLOGUE

###### Le Temps

2. En vain j'ai respecté la célèbre mémoire  
Des héros des siècles passés ;  
C'est en vain que leurs noms  
si fameux dans l'histoire,  
Du sort des noms communs  
ont été dispensés :  
Nous voyons un héros dont la brillante gloire  
Les a presque tous effacés.

###### Chœur des Heures

Ses justes lois,  
Ses grands exploits  
Rendent sa mémoire éternelle :  
Chaque jour, chaque instant  
Ajoute encor à son nom éclatant  
Une gloire nouvelle.

###### Le Temps

4. La saison des frimas peut-elle nous offrir  
Les fleurs que nous voyons paraître ?  
Quel dieu les fait renaître

##### PROLOGUE

###### Time

2. In vain I have cherished the renowned memory  
Of the heroes of centuries past;  
In vain their names,  
so famed in history  
Have been exempted from the fate  
of common names:  
We here behold a hero whose dazzling fame  
Has almost effaced them all.

###### Chorus of the Hours

His just laws,  
His great exploits  
Make his fame eternal.  
Every day, every instant  
Adds yet more glory  
To his refulgent name.

###### Time

4. Can the wintry season bring us  
The flowers we see appearing?  
What God brings them back to life,

##### PROLOG

###### Gott der Zeit

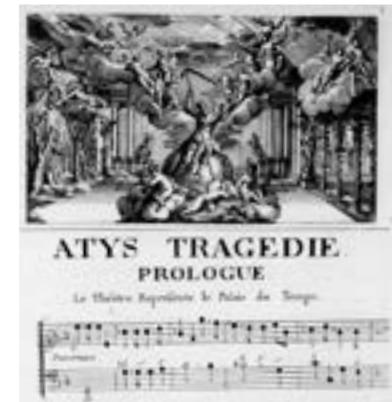
2. Vergeblich gedachte ich  
Der edlen Helden  
vergangener Tage,  
In der Geschichte mit Ruhm bekränzt,  
Entgingen sie umsonst dem gemeinen  
Schicksal der Sterblichen  
Denn es tauchte ein Held auf, neben dessen  
Strahlendem Ruhm der ihre verblasst.

###### Chor der Stunden

Seine Gerechtigkeit  
Seine Heldentaten  
Sichern ihm ewigen Ruhm.  
Und täglich, jeden Augenblick  
Wird größer noch  
Der Glanz um seinen Namen.

###### Gott der Zeit

4. Kann uns die Zeit des Frostes  
Diese Blumen schenken ?  
Wer ist der Gott, der sie zu neuem Leben weckte,



*Partition du Prologue de la seconde édition d'Atys,  
gravée par H. de Baussen, 1720*

Lorsque l'hiver les fait mourir ?  
Le froid cruel règne encore ;  
Tout est glacé dans les champs,  
D'où vient que Flore  
Devance le printemps ?

**Flore**

Quand j'attends les beaux jours,  
je viens toujours trop tard ;  
Plus le printemps s'avance,  
et plus il m'est contraire ;  
Son retour presse le départ  
Du héros à qui je veux plaire.  
Pour lui faire ma cour, mes soins ont entrepris  
De braver désormais l'hiver le plus terrible,  
Dans l'ardeur de lui plaire, on à bientôt appris  
À ne rien trouver d'impossible.

**Le Temps & Flore**

Les plaisirs à ses yeux ont beau se présenter,  
Sitôt qu'il voit Bellone,  
il quitte tout pour elle ;  
Rien ne peut l'arrêter,  
Quand la Gloire l'appelle.

**Un Zéphyr**

5. Le printemps quelquefois  
est moins doux qu'il ne semble,  
Il fait trop payer ses beaux jours ;  
Il vient pour écarter les jeux et les amours,  
Et c'est l'hiver qui les rassemble.

**Melpomène parlant à Flore**

6. Retirez-vous, cessez de prévenir le Temps ;  
Ne me dérobez point de précieux instants :  
La puissante Cybèle  
Pour honorer Atys  
qu'elle a privé du jour,

When winter has killed them?  
Cruel cold still reigns;  
All is frozen in our meadows;  
Why is it that Flora  
Anticipates the Spring?

**Flora**

If I await good weather,  
I always come too late;  
The more Spring advances,  
the more he opposes me ;  
His return hastens the departure  
Of the hero I wish to honour.  
To pay my addresses to him I have undertaken  
Henceforth to brave the most terrible winter ;  
In the ardour to please him, we have quickly learnt  
To find nothing impossible.

**Flora & Time**

Pleasures offer themselves to his eyes in vain,  
As soon as he sees Bellona,  
he forsakes everything else.  
Nothing can stop him  
When Glory calls.

**A Zephyr**

5. The Spring is sometimes  
less mild than he seems ;  
He makes us pay too dearly for his fine days :  
He comes to disperse Games and Love,  
And it is Winter who brings them together again.

**Melpomene to Flora**

6. Withdraw, stop forestalling Time ;  
Do not steal precious moments from me.  
The mighty Cybele,  
To honour Atys,  
whom she has deprived of daylight,

Die doch der Winter sterben ließ ?  
Noch herrschet bittere Kälte,  
Vereist sind unsere Felder,  
Wie geht es an, daß Flora  
Dem Frühling vorausseilt?

**Flora**

Ich käme viel zu spät,  
Würd' ich auf schöne Tage warten.  
Ein Frühling, der sich zu schnell nähert  
Vereitelt meine Pläne.  
Denn seine Rückkehr treibt zur Eile  
Den Held, dem ich gefallen will.  
Und um ihm aufzuwarten, bin ich bereit,  
Dem grimmigsten Winter die Stirn zu bieten.  
Das Verlangen, ihm zu gefallen,  
Lehrt uns, das Unmögliche möglich zu machen.

**Flora & Gott der Zeit**

Die köstlichsten Zerstreungen kann ich ihm bieten,  
Wenn er Bellona sieht,  
vergift er alles...  
Nichts kann ihn halten,  
Wenn der Ruhm ihn ruft.

**Ein Zephyr**

5. Der Frühling scheint  
zuweilen sanfter, als er wirklich ist.  
Die schönen Tage läßt er teuer zahlen.  
Er kommt, um Spiel und Liebe uns zu nehmen  
Die erst der Winter wieder zu uns bringt.

**Melpomene zu Flora gewandt**

6. Zieht Euch zurück,  
und kommt der Zeit nicht länger mehr zuvor,  
Nehmt mir nicht meine  
wertvollen Minuten.  
Die mächtige Kybele

Veut que je renouvelle  
Dans une illustre cour  
Le souvenir de son amour.  
Que l'agrément rustique  
De Flore et de ses jeux  
Cède à l'appareil magnifique  
De la Muse tragique,  
Et de ses spectacles pompeux.

*Iris parlant à Melpomène*

**8.** Cybèle veut que Flore  
aujourd'hui vous seconde.  
Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts,  
Dans l'empire puissant où règne un nouveau Mars,  
Ils n'ont plus d'autre asile au monde.  
Rendez-vous, s'il se peut, digne de ses regards;  
Joignez la beauté vive et pure  
Dont brille la nature,  
Aux ornements des plus beaux arts.

**Melpomène & Flore**

Rendons-nous, s'il se peut,  
dignes de ses regards;  
Joignons la beauté vive et pure  
Dont brille la nature  
Aux ornements des plus beaux arts.

**Le Temps & le Chœur des Heures**

Préparez de nouvelles fêtes,  
Profitez du loisir du plus grand des héros;

**Le Temps, Melpomène & Flore**

Préparez/Préparons de nouvelles fêtes  
Profitez/Profitions du loisir  
du plus grand des héros.

**Tous ensemble**

Le temps des jeux et du repos  
Lui sert à méditer de nouvelles conquêtes.

Wishes me to revive  
In an illustrious court  
The memory of her love.  
Let the rustic charm  
Of Flora and her gambols  
Make way for the magnificent pomp  
Of the Tragic Muse  
And her stately performances.

*Iris to Melpomene*

**8.** Cybele wishes Flora  
to second you today;  
Pleasures must come from all directions  
In the mighty empire where a new Mars reigns;  
They have no other refuge in this world.  
Make yourselves, if you can, worthy of his regard;  
Join the ardent and pure beauty  
With which Nature shines,  
With the ornaments of the fairest Arts.

**Melpomene & Flora**

Let us make ourselves, if we can,  
worthy of his regard;  
Let us join the ardent and pure beauty  
With which Nature shines,  
With the ornaments of the fairest Arts.

**Time & Chorus of the Hours**

Prepare new celebrations,  
Take advantage of the greatest of heroes' leisure.

**Melpomene, Flora & Time**

Let us prepare new celebrations,  
Let us take advantage  
of the greatest of heroes' leisure.

**All together**

During the games and his repose,  
He can think of new conquests.

Wünscht — zur Ehre Atys',  
dem das Licht sie nahm,  
Daß ich an dem berühmten Hof  
Erneure das Gedenken seiner Liebe.  
So weiche der naive Reiz  
Und Floras Spiele  
Der Muse der Tragödie  
Mit ihrem Prunk und prächtigen Gefolge.

*Iris zu Melpomene gewandt*

**8.** Kybele sähe Flora  
gern an Eurer Seite;  
In diesem mächtigen Reich,  
in dem ein neuer Kriegsgott herrscht,  
Soll alle Freude sich vereinen,  
Sie hat sonst keine Zuflucht mehr.  
Zeigt Euch, nach Eurem Vermögen, seiner Blicke würdig  
Und fügt der edlen Zierde großer Kunst  
Die frische, reine Schönheit der Natur hinzu.

**Melpomene & Flora**

Wir zeigen uns,  
nach unserem Vermögen,  
seiner Blicke würdig  
Und fügen der edlen Zierde großer Kunst  
Die frische, reine Schönheit der Natur hinzu.

**Gott der Zeit & Chor der Stunden**

Seid bereit für neue Feste  
Und nutzt die Muße dieses größten Helden.

**Flora, Melpomene & Gott der Zeit**

Laßt uns bereit für neue Feste sein  
Und dieses größten  
Helden Muße nutzen.

**Alle**

In dieser Zeit der Spiele und der Ruhe  
Träumt er von neuen Heldentaten.

## ACTE I

### Scène 1

Atys

11. Allons, allons, accourez tous,  
Cybèle va descendre.  
Trop heureux Phrygiens, venez ici l'attendre.  
Mille peuples seront jaloux,  
Des faveurs que sur nous  
Sa bonté va répandre.

### Scène 2

Idas & Atys

Allons, allons accourez tous,  
Cybèle va descendre.

Atys

Le Soleil peint nos champs  
des plus vives couleurs,  
Il a séché les pleurs  
Que sur l'émail des prés  
a répandus l'aurore;  
Et ses rayons nouveaux  
ont déjà fait éclore  
Mille nouvelles fleurs.

Idas

Vous veillez lorsque tout sommeille;  
Vous vous éveillez si matin  
Que vous ferez croire à la fin  
Que c'est l'Amour qui vous éveille.

Atys

Non, tu dois mieux juger du parti que je prends.  
Mon cœur veut fuir toujours  
les soins et les mystères;  
J'aime l'heureuse paix des cœurs indifférents;

## ACT I

### Scene 1

Atys

11. Come, come, all hasten,  
Cybele is descending.  
Most happy Phrygians, come here to attend her.  
A thousand nations will be envious  
Of the favours which upon us  
Her bounty will bestow.

### Scene 2

Idas & Atys

Come, come all hasten,  
Cybele is descending.

Atys

The sun paints our fields  
with its fieriest colours;  
He has dried the tears  
That Dawn has shed upon  
our enamelled meadows,  
And his fresh beams have already  
brought into bloom  
A thousand new flowers.

Idas

You watch while everyone sleeps,  
You awaken at daybreak  
And that makes one think  
That it is Love that awakens you.

Atys

No, you should be a better judge of my purpose;  
My heart always flies  
from cares and mysteries;  
I love the happy peace of indifferent hearts.

## AKT I

### Szene 1

Atys

11. Versammelt Euch alle, Kommet schnell,  
Kybele steigt zu uns herab.  
Ihr übergläcklichen Phrygier, erwartet sie hier  
Und alle Völker werden voll Neid  
auf die Gunst blicken,  
Mit der sie Euch bedenkt.

### Szene 2

Idas & Atys

Versammelt Euch alle, Kommet schnell,  
Kybele steigt zu uns herab.

Atys

Die Sonne verschönt unsere Felder  
mit prächtigen Farben,  
Sie trocknete die Tränen, die noch die Mogenröte  
Auf grünlackierten Wiesen  
glänzen ließ.  
Und unter ihren  
neuen Strahlen  
Sind Tausende von frischen Blumen aufgeblüht.

Idas

Ihr wachet, während alles schlummert,  
Ihr seid so zeitig wach,  
Daß man am Ende glauben könnte,  
Die Liebe sei's, die Euch am Schlafen hindert.

Atys

Du irrst, Du solltest besser meine Haltung kennen.  
Mein Herz flieht immer  
noch dies dunkle Geheimnis,  
Ihm liegt am Frieden gleichmütiger Seelen mehr.



Partition de l'Acte I de la seconde édition d'Atys,  
gravée par H. de Baussen, 1720

Si leurs plaisirs ne sont pas grands,  
Au moins leurs peines sont légères.

**Idas**

Tôt ou tard l'Amour est vainqueur,  
En vain les plus fiers s'en défendent,  
On ne peut refuser son cœur  
À de beaux yeux qui le demandent.

12. Atys, ne feignez plus,  
je sais votre secret.

Ne craignez rien, je suis discret.  
Dans un bois solitaire et sombre,  
L'indifférent Atys  
se croyait seul un jour ;  
Sous un feuillage épais,  
où je rêvais à l'ombre,  
Je l'entendis parler d'amour.

**Atys**

Si je parle d'amour,  
c'est contre son empire,  
J'en fais mon plus doux entretien.

**Idas**

Tel se vante de n'aimer rien,  
Dont le cœur en secret soupire.  
J'entendis vos regrets,  
et je les sais si bien  
Que si vous en doutez je vais vous les redire.  
Amants qui vous plaignez,  
vous êtes trop heureux :  
Mon cœur de tous les cœurs est le plus amoureux,  
Et tout près d'expirer je suis réduit à feindre ;  
Que c'est un tourment rigoureux  
De mourir d'amour sans se plaindre !  
Amants qui vous plaignez, vous êtes trop heureux.

Though their joys might not be great,  
At least their woes are small.

**Idas**

Sooner or later Love is victorious;  
In vain even the proudest defy him.  
One cannot refuse to give one's heart  
To some fair eyes that demand it.

12. Atys, stop pretending,  
I know your secret:

But fear not, I am discreet.  
In a solitary, dark wood  
One day the indifferent  
Atys thought he was alone;  
Beneath dense foliage  
where I dozed in the shade,  
I heard him speak of Love.

**Atys**

If I speak of love,  
it is to denounce his dominion;  
I make that my favourite discourse.

**Idas**

He boasts of loving nothing  
Whose breast in secret sighs.  
I heard your yearning words,  
and I know them so well,  
That if you doubt me,  
I shall repeat them to you.  
You complaining lovers, most happy you are!  
My heart of all hearts is the most in love;  
And close to death, but I am obliged to feign.  
What a bitter torment it is  
To die of love without complaining.  
You complaining lovers, most happy you are!

Wenn ihre Freude auch nicht groß ist,  
So sind doch ihre Qualen leichter.

**Idas**

Früher oder später trägt die Liebe den Sieg davon,  
Und mögen sich stolze Herzen dagegen sträuben.  
Und schönen, bittenden Augen  
Kann niemand sein Herz verwehren.

12. Täuscht mich nicht länger, Atys,  
Euer Geheimnis ist mir bekannt,  
Doch sorgt Euch nicht, ich werde schweigen.  
Der ahnungslose Atys  
glaubte sich vor einiger Zeit  
unbeobachtet, in einem finsternen Gehölz.  
Und unter dichtem Blätterwerk,  
wo ich im Schatten träumte,  
Hörte ich ihn von Liebe sprechen.

**Atys**

Wenn ich von Liebe sprach,  
So gegen ihre Herrschaft.  
Nur so gefällt es meinem Herzen.

**Idas**

Nur wessen Herz im Stillen seufzt,  
Rühmt sich, die Liebe nicht zu kennen.  
Ich hörte Eure Klagen,  
sie sind mir gut im Sinn geblieben  
Und wenn Ihr Zweifel habt,  
so will ich Euch die Worte wiederholen.  
Was klagt Ihr, Liebenden, Ihr kennt nicht Euer Glück!  
Mein Herz ist am stärksten von Liebe erfüllt  
Und unter Todesqualen, darf ich nicht sprechen.  
Welch grausames Los ist es,  
Vor Liebe zu vergehen und zu schweigen.  
Was klagt Ihr, Liebenden, Ihr kennt nicht Euer Glück!

**Atys**

Idas, il est trop vrai,  
mon cœur n'est que trop tendre,  
L'Amour me fait sentir ses plus funestes coups.  
Qu'aucun autre que toi n'en puisse rien apprendre.

### Scène 3

**Sangaride & Doris**

**13.** Allons, allons, accourez tous,  
Cybèle va descendre.

**Sangaride**

Que dans nos concerts les plus doux,  
Son nom sacré se fasse entendre.

**Atys**

Sur l'univers entier son pouvoir doit s'étendre.

**Sangaride**

Les Dieux suivent ses lois,  
et craignent son courroux.

**Atys, Sangaride, Idas & Doris**

Quels honneurs!  
quels respects ne doit-on point lui rendre?  
Allons, allons, accourez tous,  
Cybèle va descendre.

**Sangaride**

Écoutez les oiseaux de ces bois d'alentour,  
Ils remplissent leurs chants  
d'une douceur nouvelle.  
On dirait que dans ce beau jour,  
Ils ne parlent que de Cybèle.

**Atys**

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour.  
Un roi redoutable,  
Amoureux, aimable,

**Atys**

Idas, it is true,  
my heart is too tender;  
Love makes me feel his mortal blows:  
No one but you may know of this.

### Scene 3

**Sangaride & Doris**

**13.** Come, come, all hasten,  
Cybele is descending.

**Sangaride**

In our sweetest concerts  
Let her holy name be heard.

**Atys**

May her power extend throughout the universe.

**Sangaride**

The Gods obey her laws  
and fear her wrath.

**Atys, Sangaride, Idas & Doris**

What honours,  
what reverence should we not render her!  
Come, come, all hasten,  
Cybele is descending.

**Sangaride**

Hearken to the birds in the woods about us;  
They fill their song  
with a new sweetness.  
One would think that on this fair day  
They speak only of Cybele.

**Atys**

If you listen to them, they will speak of love.  
A mighty King,  
In love, gentle,

**Atys**

Es stimmt, Idas,  
mein Herz ist voll von Zärtlichkeit.  
Die Liebe schlägt mich mit ihren Waffen,  
Doch es wisse niemand außer Dir.

### Szene 3

**Sangaride & Doris**

**13.** Versammelt Euch alle, kommet schnell,  
Kybele steigt zu uns herab.

**Sangaride**

Ihr heiliger Name erklinge  
In unseren lieblichen Konzerten.

**Atys**

Das ganze Universum sei ihr Untertan.

**Sangaride**

Ihrem Gesetz folgen selbst die Götter,  
Sie fürchten ihren Zorn.

**Atys, Sangaride, Idas & Doris**

Unermeßlich die Ehre  
und Achtung, die wir ihr schulden!  
Versammelt Euch alle, kommet schnell  
Kybele steigt zu uns herab.

**Sangaride**

Hört die Vögel im nahen Gehölz  
Ihr Gesang ertönt  
voll neuer Lieblichkeit  
Als ob sie an diesem schönen Tag  
Nur von Kybele sängen.

**Atys**

Hört Ihr genau, so sprechen sie von Liebe;  
Ein gefürchteter  
Liebender und liebenswerter

Va devenir votre époux ;  
Tout parle d'amour pour vous.

**Sangaride**

Il est vrai, je triomphe,  
et j'aime ma victoire.  
Quand l'Amour fait régner,  
est-il un plus grand bien ?  
Pour vous, Atys, vous n'aimez rien,  
Et vous en faites gloire.

**Atys**

L'Amour fait trop verser de pleurs ;  
Souvent ses douceurs sont mortelles.  
Il ne faut regarder les belles  
Que comme on voit d'aimables fleurs.  
J'aime les roses nouvelles,  
J'aime à les voir s'embellir,  
Sans leurs épines cruelles,  
J'aimerais à les cueillir.

**Sangaride**

Quand le péril est agréable,  
Le moyen de s'en alarmer ?  
Est-ce un grand mal de trop aimer  
Ce que l'on trouve aimable ?  
Peut-on être insensible  
aux plus charmants appas ?

**Atys**

Non, vous ne me connaissez pas.  
Je me défends d'aimer autant qu'il m'est possible ;  
Si j'aimais, un jour, par malheur,  
Je connais bien mon cœur,  
Il serait trop sensible.  
Mais il faut que chacun s'assemble près de vous,  
Cybèle pourrait nous surprendre.

Will become your husband ;  
For you, all speak of love.

**Sangaride**

It is true, I triumph  
and I enjoy my victory.  
When Love reigns,  
is there any greater good?  
As for you, Atys, you love nothing  
And you pride yourself on it.

**Atys**

Love causes too many tears to be shed ;  
Often his joys are fatal.  
One should not look upon the fair,  
Except as one looks at lovely flowers.  
I love new-blown roses,  
I love to see them grow fairer,  
Without their cruel thorns,  
I should like to gather them.

**Sangaride**

When the danger is pleasant,  
Is that a reason to be alarmed?  
Is it so great an evil to love too much  
That which one finds lovable?  
Can one be insensible  
to the most beguiling charms?

**Atys**

No, you do not know me.  
I resist Love as much as possible.  
If by some misfortune I should love one day,  
I know my heart well:  
It will be only too responsive.  
But everyone should now gather about you:  
Cybele might take us by surprise.

König wird Euer Gatte sein.  
Alles spricht zu Euch von Liebe.

**Sangaride**

Nun, es stimmt, ich bin siegreich,  
das erfüllt mich mit Stolz,  
Was könnte es Schöneres geben  
als die Herrschaft der Liebe?  
Ihr aber Atys, liebet nicht,  
Und rühmt Euch deswegen.

**Atys**

Die Liebe fordert zuviel Tränen  
Und oft sind ihre Reize tödlich.  
Besser ist es, alle Schönen  
Wie liebliche Blumen zu betrachten.  
Ich liebe die junge Rose  
Und ihr Aufblühen erfreut mein Herz.  
Wären die grausamen Dornen nicht,  
Ich pflückte sie mit Vergnügen.

**Sangaride**

Wozu die Sorge  
Wenn die Gefahr so angenehm ist?  
Ist es denn schlimm, zu sehr zu lieben  
Was das Herz verlockt?  
Wer kann so starken  
Reizen widerstehen?

**Atys**

Nein, Ihr kennt mich nicht.  
Solang ich es vermag, trotze ich der Liebe.  
Doch wenn eines Tages das Verhängnisvolle geschieht,  
So wem ich  
Mein Herz wäre zu schwach.  
Doch nun sollen sich alle um Euch versammeln  
Kybele könnte uns überraschen.

**Idas & Atys**

Allons, allons, accourez tous,  
Cybèle va descendre.

**Scène 4****Sangaride**

14. Atys est trop heureux.

**Doris**

L'amitié fut toujours égale  
entre vous deux,  
Et le sang d'assez près vous lie :  
Quel que soit son bonheur,  
lui portez-vous envie ?  
Vous, qu'aujourd'hui l'hymen  
avec de si beaux nœuds  
Doit unir au Roi de Phrygie ?

**Sangaride**

Atys est trop heureux.  
Souverain de son cœur, maître de tous ses vœux,  
Sans crainte, sans mélancolie,  
Il jouit en repos des beaux jours de sa vie ;  
Atys ne connaît point les tourments amoureux,  
Atys est trop heureux.

**Doris**

Quel mal vous fait l'amour ?  
Votre chagrin m'étonne.

**Sangaride**

Je te fie un secret  
qui n'est su de personne.  
Je devrais aimer un amant  
Qui m'offre une couronne ;  
Mais, hélas ! vainement  
Le devoir me l'ordonne,

**Idas & Atys**

Come, come, all hasten,  
Cybele is descending.

**Scene 4****Sangaride**

14. Atys is so fortunate!

**Doris**

You were always equally  
fond of one another,  
And rather close blood-ties link you.  
However fortunate he may be,  
are you envious of him,  
You, whom today the fair  
bonds of marriage  
Must unite with the King of Phrygia?

**Sangaride**

Atys is so fortunate!  
Sovereign of his heart, master of his desires,  
Without fear, without melancholy,  
He enjoys the best days of his life.  
Atys knows nothing of the torments of love.  
Atys is so fortunate!

**Doris**

What grief do you suffer from Love?  
Your misery astounds me.

**Sangaride**

I shall entrust you  
with a secret known to no one:  
I should love a suitor  
Who offers me a crown.  
But, alas! In vain:  
Duty commands me to do it;

**Idas & Atys**

Versammelt Euch alle, kommet schnell  
Kybele steigt zu uns herab.

**Szene 4****Sangaride**

14. Zu glücklich ist Atys!

**Doris**

Eine gegenseitige Freundschaft  
war immer zwischen Euch  
Und in Euern Adern fließt verwandtes Blut.  
Wie glücklich Atys auch sein mag,  
beneidet Ihr ihn,  
Ihr, die Ihr Euch heute i  
n so schönem Bund  
Mit dem König von Phrygien vereinen werdet?

**Sangaride**

Zu glücklich ist Atys!  
Herrscher über sein Herz und Herr seiner Wünsche  
Ist er sorglos und fern jeder Melancholie,  
In Ruhe genießt Atys seine Tage  
Und kennt nicht die Qualen der Liebe.  
Zu glücklich ist Atys!

**Doris**

Was tut Euch die Liebe ?  
Euer Kummer erstaunt mich.

**Sangaride**

Dir vertraue ich ein Geheimnis an,  
das sonst niemand kennt.  
Ich sollte einen lieben,  
der mir die Krone anbietet.  
Doch, ach! Vergeblich  
Gebietet mir dies meine Pflicht

L'amour, pour mon tourment,  
En ordonne autrement.

**Doris**

Aimeriez-vous Atys, lui dont l'indifférence  
Brave avec tant d'orgueil l'Amour et sa puissance?

**Sangaride**

J'aime, Atys, en secret,  
mon crime est sans témoins.  
Pour vaincre mon amour, je mets tout en usage,  
J'appelle ma raison, j'anime mon courage;  
Mais, à quoi servent tous mes soins?  
Mon cœur en souffre davantage,  
Et n'en aime pas moins.

**Doris**

C'est le commun défaut des belles.  
L'ardeur des conquêtes nouvelles  
Fait négliger les cœurs qu'on a trop tôt charmés,  
Et les indifférents  
sont quelquefois aimés  
Au dépend des amants fidèles.  
Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

**Sangaride**

Toujours aux yeux d'Atys, je serai sans appas;  
Je le sais, j'y consens,  
je veux, s'il est possible,  
Qu'il soit encor plus insensible;  
S'il me pouvait aimer,  
que deviendrais-je? hélas!  
C'est mon plus grand bonheur  
qu'Atys ne m'aime pas.  
Je prétends être heureuse,  
au moins en apparence;  
Au destin d'un grand roi  
je me vais attacher.

Love, to my torments,  
Commands differently.

**Doris**

Could it be that you love Atys, whose indifference  
Braves, with such pride, Love and his power?

**Sangaride**

I love Atys in secret;  
my crime has no witness.  
To conquer my love I am trying everything;  
I appeal to my reason, I arouse my courage;  
But to what avail?  
My heart only suffers more,  
And loves no less.

**Doris**

That is usually a weak point in beauties.  
Their eagerness to make new conquests  
Makes them forget the hearts they have beguiled,  
And the one that are indifferent  
are sometimes loved  
More than those who are constant.  
But you are exposing yourself to painful woes.

**Sangaride**

In the eyes of Atys I shall always be without allure;  
I know that, and I accept it;  
I desire, if possible,  
That he should be even more insensitive.  
If he could love me,  
what would become of me, alas!  
It is my great good fortune  
that Atys does not love me.  
I pretend to be happy,  
at least in appearance;  
I shall make myself take part in the destiny  
of a great King.

Denn andere Wege geht die Liebe  
Und quält mich damit.

**Doris**

Solltet Ihr Atys lieben, ihn, dessen Gleichgültigkeit  
Der Liebe und ihrer Macht trotzt?

**Sangaride**

Heimlich liebe ich Atys,  
doch niemand weiß von meinem Vergehen.  
Um meine Liebe zu besiegen, setze ich alles ins Werk.  
Meine Vernunft und meinen Mut rufe ich an,  
Doch, wozu all diese Mühe?  
Denn nur mehr leidet mein Herz,  
Und ich liebe ihn sowie zuvor.

**Doris**

Dies ist der gewöhnliche Fehler der Schönen  
Die Glut neuer Eroberungen  
Läßt die einst gewonnenen Herzen vergessen.  
Und die Gleichgültigen  
werden all zu oft  
Auf Kosten der Treuen geliebt.  
Doch setzt Ihr Euch grausamen Qualen aus.

**Sangaride**

Ich übe keinen Zauber in Atys' Augen aus,  
Dies weiß ich, will ich,  
ja, wenn möglich,  
Möchte ich ihn noch gleichgültiger sehen.  
Denn wenn er mich liebte, ach,  
was sollte aus mir werden?  
Daß Atys mich nicht liebt,  
ist so mein größtes Glück,  
Und um den Schein zu wahren,  
verkünde ich mein glückliches Geschick  
Mein Leben werde ich an  
das des großen Königs binden.

**Sangaride & Doris**

15. Un amour malheureux  
dont le devoir s'offense.  
Se doit condamner au silence;  
Un amour malheureux  
qu'on nous peut reprocher,  
Ne saurait trop bien se cacher.

**Scène 5****Atys**

16. On voit dans ces campagnes  
Tous nos Phrygiens s'avancer.

**Doris**

Je vais prendre soin de presser  
Les Nymphes nos compagnes.

**Scène 6****Atys**

Sangaride, ce jour est un grand jour pour vous.

**Sangaride**

Nous ordonnons tous deux la fête de Cybèle,  
L'honneur est égal entre nous.

**Atys**

Ce jour même un grand roi  
doit être votre époux,  
Je ne vous vis jamais si contente et si belle;  
Que le sort du roi sera doux!

**Sangaride**

L'indifférent Atys n'en sera point jaloux.

**Atys**

Vivez tous deux contents,  
c'est ma plus chère envie;  
J'ai pressé votre hymen,

**Sangaride & Doris**

15. An unhappy love  
which offends duty  
Must be condemned to silence:  
An unhappy love with which  
we can reproach ourselves,  
Cannot easily be hidden.

**Scene 5****Atys**

16. We see in these fields  
All the Phrygians advancing.

**Doris**

I shall take it upon myself to hasten  
The Nymphs our companions.

**Scene 6****Atys**

Sangaride, this is a great day for you.

**Sangaride**

We both command the celebration of Cybele:  
The honour is shared by both of us.

**Atys**

This very day a great King  
is to become your husband;  
I have never seen you so beautiful or so happy;  
May the King's lot be a happy one!

**Sangaride**

At least indifferent Atys will not be jealous.

**Atys**

That both of you live happily ever after  
is my fondest wish;  
I have hastened your wedding,

**Sangaride & Doris**

15. Eine unglückliche Liebe,  
der Pflicht zuwider,  
muß sich Schweigen auferlegen.  
Eine unglückliche Liebe,  
anlaß zu Vorwürfen,  
kann nicht gut genug verborgen bleiben.

**Szene 5****Atys**

16. Seht, von überall her  
nähern sich unsere Phryger.

**Doris**

Ich werde eilen, die Nymphen zu holen,  
Unser treues Gefolge.

**Szene 6****Atys**

Sangaride, dies ist ein großer Tag für Euch.

**Sangaride**

Wir beide begehen das Fest der Kybele  
Die Ehre gebührt uns gemeinsam.

**Atys**

Heute noch wird ein großer  
König Euer Gatte sein,  
Niemand sah ich Euch so glücklich, so schön.  
Wahrhaftig, er kann sich seines Schicksals freuen.

**Sangaride**

Der gleichmütige Atys wird es ihm nicht neiden.

**Atys**

So lebet beide glücklich,  
mehr wünsche ich mir nicht.  
Ich diene Eurem Bund

j'ai servi vos amours.  
Mais enfin ce grand jour,  
le plus beau de vos jours,  
Sera le dernier de ma vie.

**Sangaride**  
O dieux !

**Atys**  
Ce n'est qu'à vous que je veux révéler  
Le secret désespoir  
où mon malheur me livre ;  
Je n'ai que trop su feindre,  
il est temps de parler ;  
Qui n'a plus qu'un moment à vivre,  
N'a plus rien à dissimuler.

**Sangaride**  
Je fremis, ma crainte est extrême ;  
Atys, par quel malheur faut-il vous voir périr ?

**Atys**  
Vous me condamnerez-vous même,  
Et vous me laisserez mourir.

**Sangaride**  
J'armerai, s'il le faut,  
tout le pouvoir suprême...

**Atys**  
Non, rien ne me peut secourir,  
Je meurs d'amour pour vous,  
je n'en saurais guérir ;

**Sangaride**  
Quoi ? vous ?

**Atys**  
Il est trop vrai.

**Sangaride**  
Vous m'aimez ?

I have served your loves;  
But, in the end, this great day,  
the most beautiful of your lives,  
Will be my last.

**Sangaride**  
O Gods!

**Atys**  
To you alone I wish to disclose  
The secret despair into which  
my misery plunges me:  
I have known only too well how to feign:  
it is time to speak:  
He who has no more than a moment to live,  
Has nothing more to conceal.

**Sangaride**  
I tremble, my fear is terrible:  
Atys, by what misfortune are we to see you perish?

**Atys**  
You yourself are to condemn me,  
And you are to leave me to die.

**Sangaride**  
I shall call to arms, if need be,  
all the supreme powers...

**Atys**  
No, nothing can save me;  
I am dying of love for you,  
I shall not recover.

**Sangaride**  
What! You?

**Atys**  
It is only too true.

**Sangaride**  
You love me?

und Eurer Liebe,  
Doch dieser große Tag,  
der schönste Eures Lebens,  
Wird für mich der letzte sein.

**Sangaride**  
Götter!

**Atys**  
Nur Euch kann ich enthüllen,  
Welch Unglück mir heimlich  
das Herz zerreißt.  
Zu gut nur heuchelte ich,  
es ist nun Zeit zu sprechen,  
Denn wessen Tod so nahe ist,  
Hat nichts mehr zu verbergen.

**Sangaride**  
Ich zittere, meine Angst kennt keine Grenzen,  
Atys, welches Unglück wird Euch mir entreißen?

**Atys**  
Ihr selbst seid es, die mich verurteilt  
Und die mich sterben lassen wird.

**Sangaride**  
Ich werde, wenn es sein muß,  
alle Macht Euch geben.

**Atys**  
Nein, nichts kann mir mehr helfen,  
Vor Liebe zu Euch vergeh'  
ich und finde keine Ruhe.

**Sangaride**  
Was, Ihr?

**Atys**  
Es ist wahr.

**Sangaride**  
Ihr liebt mich?

**Atys**

Je vous aime,  
 Vous me condamnerez vous-même,  
 Et vous me laisserez mourir.  
 J'ai mérité qu'on me punisse,  
 J'offense un rival généreux,  
 Qui par mille bienfaits  
 a prévenu mes vœux :  
 Mais je l'offense en vain,  
 vous lui rendez justice ;  
 Ah ! que c'est un cruel supplice  
 D'avouer qu'un rival est digne d'être heureux !  
 Prononcez mon arrêt, parlez sans vous  
 contraindre.

**Sangaride**

Hélas !

**Atys**

Vous soupirez ? je vois couler vos pleurs ?  
 D'un malheureux amour  
 plaignez-vous les douleurs ?

**Sangaride**

Atys, que vous seriez à plaindre  
 Si vous saviez tous vos malheurs !

**Atys**

Si je vous perds, et si je meurs,  
 Que puis-je encor avoir à craindre ?

**Sangaride**

C'est peu de perdre en moi ce qui vous a charmé,  
 Vous me perdez, Atys, et vous êtes aimé.

**Atys**

Aimé ! qu'entends-je ?  
 ô Ciel : quel aveu favorable !

**Atys**

I love you.  
 You will condemn me yourself,  
 And you will leave me to die.  
 I deserve to be punished;  
 I offend a generous Rival  
 Who, with a thousand favours  
 has forestalled my every wish.  
 But I offend him in vain:  
 you will richly reward him.  
 Ah! How cruel a torment  
 To avow that a Rival is worthy of being happy!  
 Pronounce my sentence: speak  
 without restraint.

**Sangaride**

Alas!

**Atys**

You sigh! I see your tears!  
 Do you weep for the pain  
 of an unhappy love?

**Sangaride**

Atys, how much you would have to lament,  
 If you but knew the extent of your misfortunes!

**Atys**

If I lose you and if I die,  
 What more could I have to mourn?

**Sangaride**

It is but little to lose in me what has charmed you;  
 You lose me, Atys, and you are loved.

**Atys**

Loved! What do I hear?  
 O Heaven! What propitious avowal!

**Atys**

Ich liebe Euch.  
 Ihr selber seid es, die mich verurteilt  
 Und die mich sterben lassen wird.  
 Die Strafe habe ich verdient,  
 Denn großzügig ist mein Rivale  
 Wie oft kam meinen Wünschen  
 er in Wohlwollen entgegen!  
 Doch vergeblich trete ich gegen ihn an,  
 Ihr laßt ihm Recht widerfahren.  
 Welch grausame Qual, zu erkennen,  
 Daß der Gegner des Glückes würdig ist!  
 So lasset mich festnehmen und sprecht  
 ohne Zwang!

**Sangaride**

Oh Unglück!

**Atys**

Ihr seufzet? Warum die Tränen in Euren Augen?  
 Beklagt Ihr die Schmerzen  
 unglücklicher Liebe?

**Sangaride**

Atys, Ihr wäret zu beklagen,  
 Könntet Ihr ganz Euer Unglück ermessen!

**Atys**

Wenn ich Euch verliere und sterben muß,  
 Was hätte ich noch zu beklagen?

**Sangaride**

Zu verlieren, was Euch betörte, wiegt nicht schwer,  
 Doch Eure Liebe, Atys, wird erwidert!

**Atys**

Was höre ich?  
 Oh Götter! Weich Geständnis!

**Sangaride**

Vous en serez plus misérable.

**Atys**

Mon malheur en est plus affreux,  
Le bonheur que je perds  
doit redoubler ma rage;  
Mais n'importe, aimez-moi,  
s'il se peut davantage,  
Quand j'en devrais mourir  
cent fois plus malheureux.

**Sangaride**

Si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive;  
Vivez, c'est mon amour qui vous en fait la loi.

**Atys**

Hé comment! hé pourquoi  
Voulez-vous que je vive,  
Si vous ne vivez pas pour moi?

**Atys & Sangaride**

17. Si l'hymen unissait mon destin et le vôtre,  
Que ses nœuds auraient eu d'attraits!  
L'amour fit nos cœurs l'un pour l'autre,  
Faut-il que le devoir les sépare à jamais!

**Atys**

Devoir impitoyable!  
Ah quelle cruauté!

**Sangaride**

On vient: feignez encor,  
craignez d'être écouté.

**Atys**

Aimons un bien plus durable  
Que l'éclat de la beauté,  
Rien n'est plus aimable  
Que la liberté.

**Sangaride**

You will be more wretched because of it.

**Atys**

My misery is more terrible because of it:  
The happiness I must lose must  
redouble my anguish;  
But come what may, love me,  
if possible, even more,  
When I shall die of it  
a hundred times unhappier.

**Sangaride**

If you seek death, I must follow you.  
Live, it is my love that commands you.

**Atys**

Oh! How? Why  
Do you want me to live,  
If you do not live for me?

**Atys & Sangaride**

17. If Hymen were to join my destiny and yours,  
How blissful his bonds would be!  
Love made our hearts for one another,  
Must duty sunder them for ever?

**Atys**

Unmerciful duty!  
Ah! What cruelty!

**Sangaride**

Someone approaches: feign once more;  
beware of being overheard.

**Atys**

Let us love a thing of more durable value  
Than beauty's radiance;  
Nothing is more lovable  
Than freedom.

**Sangaride**

Ihr werdet unglücklicher sein.

**Atys**

Ihr steigert meine Qual:  
Das Glück, das ich verliere,  
stürzt mich in Verzweiflung,  
Doch sei's denn, liebt mich,  
wenn es möglich ist, noch mehr,  
Und wenn ich tausend  
Tode sterben müßte!

**Sangaride**

Wenn Ihr den Tod sucht, werde ich euch folgen!  
Um meiner Liebe willen, lebt!

**Atys**

Was höre ich? Warum  
Um alles soll ich leben,  
Wenn Ihr nicht leben könnt für mich?

**Atys & Sangaride**

17. Wenn unser Schicksal der Ehebund einte,  
Wie glücklich könnte es sein!  
Die Liebe führte zwei Herzen zusammen,  
Muß die Pflicht sie für immer trennen?

**Atys**

Unerbittliche Pflicht!  
Oh grausames Schicksal, Ihr Götter!

**Sangaride**

Man naht, so heuchelt weiter  
und habt acht!

**Atys**

Lasset uns lieben, was dauerhafter ist,  
Als bloßer Schönheit strahlender Glanz.  
Denn nichts verdient mehr die Liebe  
Als die Freiheit!

### Scène 7

#### Atys

18. Mais déjà de ce Mont sacré  
Le sommet paraît éclairé  
D'une splendeur nouvelle.

#### Sangaride

La Déesse descend, allons au-devant d'elle.

#### Atys & Sangaride

Commençons, commençons  
De célébrer ici sa fête solennelle,  
Commençons, commençons  
Nos jeux et nos chansons.

#### Atys & Sangaride

Il est temps que chacun  
fasse éclater son zèle.  
Venez, Reine des Dieux, venez,  
Venez, favorable Cybèle.

#### Atys

Quittez votre cour immortelle,  
Choisissez ces lieux fortunés  
Pour votre demeure éternelle.

#### Les Chœurs

Venez, Reine des Dieux, venez.

#### Sangaride

La Terre sous vos pas va devenir plus belle  
Que le séjour des Dieux  
que vous abandonnez.

#### Les Chœurs

Venez, favorable Cybèle.

#### Atys & Sangaride

Venez voir les autels qui vous sont destinés.

### Scene 7

#### Atys

18. But already this sacred mountain's summit  
Appears illuminated  
By a new splendour.

#### Sangaride

The Goddess is descending, let us go before her.

#### Atys & Sangaride

Let us begin, let us begin  
To celebrate her solemn festival;  
Let us begin, let us begin  
Our games and our songs.

#### Atys & Sangaride

The time has come for everyone  
to let his zeal burst forth.  
Come, Queen of the Gods, come;  
Come, propitious Cybele.

#### Atys

Leave your immortal Court;  
Choose this happy place  
For your eternal dwelling.

#### Choirs

Come, Queen of the Gods, come.

#### Sangaride

The Earth beneath your feet will grow fairer  
Than the dwelling place of the Gods  
which you abandon.

#### Choirs

Come, propitious Cybele.

#### Atys & Sangaride

Come and see the Altars destined for you.

### Szene 7

#### Atys

18. Der Gipfel dieses heiligen Berges  
Erscheinet schon von Licht umgeben  
In neuer Pracht.

#### Sangaride

Die Göttin steigt herab, laß uns ihr entgegenen!

#### Atys & Sangaride

Laßt uns beginnen  
Hier ihr großes Fest zu feiern,  
Laßt uns beginnen  
Unsere Spiele, unsere Lieder.

#### Atys & Sangaride

Und jeder soll  
in neuem Eifer glühen  
Kommt, Königin der Götter,  
Kommt, gütige Kybele!

#### Atys

Verlasset Euren Hof der Unsterblichkeit,  
Damit diese glücklichen Gefilde  
Auf immer Eure Bleibe seien!

#### Chor

Kommt, Königin der Götter, kommt!

#### Sangaride

Die Erde unter Euren Schritten wird  
Den Aufenthalt der Götter  
in den Schatten stellen.

#### Chöre

Kommt, gütige Kybele!

#### Atys & Sangaride

Seht den Altar, den wir Euch weihen.

**Ensemble**

Écoutez un peuple fidèle  
 Qui vous appelle,  
 Venez Reine des Dieux, venez,  
 Venez favorable Cybèle.

**Scène 8****Cybèle, sur son char**

22. Venez tous dans mon Temple,  
 et que chacun révère  
 Le Sacrificateur dont je vais faire choix :  
 Je m'expliquerai par sa voix,  
 Les vœux qu'il m'offrira  
 seront sûrs de me plaire.  
 Je reçois vos respects,  
 j'aime à voir les honneurs  
 Dont vous me présentez un éclatant hommage,  
 Mais l'hommage des cœurs  
 Est ce que j'aime davantage.  
 Vous devez vous animer  
 D'une ardeur nouvelle,  
 S'il faut honorer Cybèle,  
 Il faut encor plus l'aimer.

**Les Chœurs**

Nous devons nous animer  
 D'une ardeur nouvelle,  
 S'il faut honorer Cybèle.  
 Il faut encor plus l'aimer.

**Together**

Hear a faithful people  
 That calls upon you.  
 Come, Queen of the Gods, come;  
 Come propitious Cybele.

**Scene 8****Cybele, in her chariot**

22. Come, all of you, into my Temple,  
 and let everyone revere  
 The high priest whom I shall choose:  
 I shall express myself through his voice,  
 The wishes he offers me  
 are sure to please me.  
 I accept your respects,  
 I like to see the honours  
 You bestow upon me in radiant tribute,  
 But the tribute of hearts  
 Is what I like more.  
 You must be filled  
 With a new ardour,  
 If Cybele must be honoured,  
 She must be loved even more.

**The Choruses**

We must be filled  
 With a new ardour,  
 If Cybele must be honoured,  
 She must be loved even more.

**Alle zusammen**

Höret die Rufe  
 Eures treuen Volkes  
 Kommt, Königin der Götter,  
 Kommt, kommt, gütige Kybele!

**Szene 8****Kybele, auf ihrem Wagen**

22. Kommt alle in meinen Tempel,  
 und jeder soll verehren  
 Den Priester, den ich erwählen werde:  
 Durch seine Stimme werde ich mich euch erklären,  
 Und die Gelübde, die er mir darbringen wird,  
 werden mich sicher erfreuen.  
 Ich nehme eure Ehrerbietung entgegen,  
 gern sehe ich die Ehrungen,  
 Mit denen ihr mir eine glänzende Huldigung darbringt,  
 Doch es ist die Huldigung der Herzen  
 Die ich am meisten liebe.  
 Ihr müsst euch mit  
 Einem neuen Eifer beseelen,  
 Wenn ihr Kybele ehren wollt,  
 Dann müsst ihr sie noch mehr lieben.

**Die Chöre**

Wir müssen uns mit  
 Einem neuen Eifer beseelen,  
 Wenn wir Kybele ehren wollen,  
 Dann müssen wir sie noch mehr lieben.

## VOLUME 2

### ACTE II

#### Scène 1

##### Célénuſ

1. N'avancez pas plus loin  
ne ſuivez point mes pas;  
Sortez. Toi ne me quitte pas.  
Atys, il faut attendre ici que la Déesſe  
Nomme un grand Sacrificateur.

##### Atys

Son choix ſera pour vous, ſeigneur;  
quelle triſteſſe  
Semble avoir ſurpris vôtre cœur?

##### Célénuſ

Les rois les plus puiffants  
connoiſſent l'importance  
D'un ſi glorieux choix:  
Qui pourra l'obtenir étendra ſa puiffance  
Partout où de Cybèle on révère les lois.

##### Atys

Elle honore aujourd'hui ces lieux de ſa préſence,  
C'eſt pour vous préférer  
aux plus puiffants des rois.

##### Célénuſ

Mais quand j'ai vu tantôt  
la beauté qui m'enchanté,  
N'as-tu point remarqué  
comme elle étoit tremblante?

##### Atys

À nos jeux, à nos chants, j'étais trop appliqué,  
Hors la fête, ſeigneur, je n'ai rien remarqué.

### ACT II

#### Scene 1

##### Celenus

1. Cybele is here,  
do not follow me;  
Go out. You, do not leave me:  
Atys, you must wait here for the Goddess  
To name a High Priest.

##### Atys

Her choice will fall upon you, Lord.  
What sadness  
Though, seems to have stolen upon your heart?

##### Celenus

The mightiest Kings  
know the importance  
Of so glorious a choice:  
Whoever is able to obtain it will extend his power  
Wherever the laws of Cybele are obeyed.

##### Atys

She honours this place by her presence today,  
That you might be preferred  
to the mightiest of Kings.

##### Celenus

But when a while ago  
I saw the beauty who enchants me,  
Did you not notice  
how she trembled?

##### Atys

I was too busy with our games and our songs;  
Apart from the celebration I noticed nothing.

### AKT II

#### Szene 1

##### Celenos

1. Kybele iſt an dieſem Ort,  
folgt meinen Schritten nicht,  
Heraus! Du, bitte bleibe hier.  
Atys, wir müſſen warten, daß die Göttin  
Ihren Hohenprieſter ernenne.

##### Atys

Auf Euch, mein Herr,  
fällt ſicher ihre Wahl  
Doch welche Trauer quälet Euer Herz?

##### Celenos

Die mächtigſten  
Könige wiſſen,  
Um die Bedeutung dieſer Wahl  
Auf den ſie fällt, deſſen Macht gilt  
Im geſamten Herrſchaftsbereich der Kybele!

##### Atys

Wenn ſie heut dieſen Ort mit ihrem Kommen ehrt,  
So, weil ſie Euch den  
Mächtigſten des Reiches vorzieht.

##### Celenos

Doch als ich meine Schöne ſah,  
die mich betört,  
Haſt Du ihr Zittern  
nicht bemerkt?

##### Atys

Zu ſehr nahmen mich Spiel und Geſang gefangen,  
Ich ſah nicht, was fernab vom Feſt geſchah.



Partition de l'Acte II de la seconde édition d'Atys,  
gravée par H. de Baussen, 1720

**Célénius**

Son trouble m'a surpris.  
Elle t'ouvre son âme;  
N'y découvres-tu point quelque secrète flamme?  
Quelque rival caché?

**Atys**

Seigneur, que dites-vous?

**Célénius**

Le seul nom de rival allume mon courroux.  
J'ai bien peur que le ciel  
n'ait pu voir sans envie  
Le bonheur de ma vie,  
Et si j'étais aimé  
mon sort serait trop doux.  
Ne t'étonne point tant de voir la jalousie  
Dont mon âme est saisie  
On ne peut bien aimer sans être un peu jaloux.

**Atys**

Seigneur, soyez content; que rien ne vous alarme;  
L'Hymen va vous donner  
la beauté qui vous charme,  
Vous serez son heureux époux.

**Célénius**

Tu peux me rassurer, Atys, je te veux croire,  
C'est son cœur que je veux avoir,  
Dis-moi s'il est en mon pouvoir?

**Atys**

Son cœur suit avec soin le devoir et la gloire,  
Et vous avez pour vous la gloire et le devoir.

**Célénius**

Ne me déguise point ce que tu peux connaître.  
Si j'ai ce que j'aime en ce jour  
L'Hymen seul m'en rend-il le maître?  
La gloire et le devoir auront tout fait, peut-être,

**Celenus**

Her distress surprised me,  
she bares her soul to you:  
Do you not discover in it some secret flame,  
Some hidden Rival?

**Atys**

Lord, what are you saying?

**Celenus**

The very word "Rival" arouses my wrath.  
I am afraid that Heaven  
cannot behold without envy  
The great good fortune of my life.  
And if I were loved,  
my lot would be only too sweet.  
Be not so amazed to see the jealousy  
That lodges in my heart:  
One cannot love without being a little jealous.

**Atys**

Lord, be content, let nothing alarm you;  
Hymen will give you the beauty  
who enchants you;  
You will be her happy husband.

**Celenus**

You reassure me, Atys; I want to believe you;  
It is her heart I want:  
Tell me if that lies within my power?

**Atys**

Her heart eagerly follows duty and fame,  
And you have both fame and duty.

**Celenus**

Do not conceal from me what you might know.  
If I have whom I love today,  
Will marriage alone make me her master?  
Fame and duty, perhaps, have done everything,

**Celenos**

Ihre Verwirrung bestürzt mich;  
sage mir, Du,  
Dem ihr Herz sie öffnet, entdecktest Du nicht  
Eine heimliche Flamme, einen dunklen Rivalen?

**Atys**

Was sagt Ihr, Herr?

**Celenos**

Schon das Wort „Rivale“  
entfacht meinen Grimm  
Und ich fürchte dunkel, daß die Götter  
Nicht neidlos herabblicken auf mein Glück.  
Und würde ich geliebt,  
mein Schicksal war' zu süß...  
Erstaune nicht ob soviel Eifersucht,  
Die Du in meinem Herzen siehst:  
Man kann nicht wirklich lieben ohne sie.

**Atys**

Seid glücklich, Herr, und ängstigt Euch nicht,  
Denn der Ehebund wird  
Euch die Schöne geben,  
Ihr glücklicher Gatte werdet Ihr sein.

**Celenos**

Gerne würde ich, Atys, Dir glauben,  
Doch was ich begehre, ist ihr Herz,  
Sage mir, ob es mir ganz gehört.

**Atys**

Ihr Herz ergibt sich der Pflicht und der Ehre  
Und Ehre und Pflicht sind stets mit Euch.

**Celenos**

Verbirg mir nicht, was Du wissen könntest.  
Wenn ich, was ich liebe, heute erlange,  
Besitz ich allein durch den Ehebund?  
Ehre und Pflicht könnten allzu leicht

Et ne laissent pour moi  
rien à faire à l'amour.

**Atys**

Vous aimez d'un amour trop délicat, trop tendre.

**Célénu**

L'indifférent Atys ne le saurait comprendre.

**Atys**

Qu'un indifférent est heureux !  
Il jouit d'un destin paisible.  
Le ciel fait un présent bien cher,  
bien dangereux,  
Lorsqu'il donne un cœur trop sensible.

**Célénu**

Quand on aime bien tendrement  
On ne cesse jamais de souffrir et de craindre ;  
Dans le bonheur le plus charmant,  
On est ingénieux à se faire un tourment,  
Et l'on prend plaisir à se plaindre.  
Va, songe à mon hymen,  
et vois si tout est prêt,  
Laisse-moi seul ici, la Déesse paraît.

## Scène 2

**Cybèle**

**3.** Je veux joindre en ces lieux  
la gloire et l'abondance,  
D'un sacrificateur je veux faire le choix,  
Et le Roi de Phrygie aurait la préférence  
Si je voulais choisir  
entre les plus grands rois.  
Le puissant dieu des flots vous donna la naissance,  
Un peuple renommé s'est mis sous votre loi ;  
Vous avez sans mon choix, d'ailleurs,  
trop de puissance,

And do not leave me  
anything that has to do with Love.

**Atys**

You love with a love that is too delicate, too tender.

**Celenus**

Indifferent Atys could not understand it.

**Atys**

How happy to be indifferent!  
He enjoys a peaceful lot.  
Heaven offers a gift that is too dearly paid,  
too dangerous,  
When it gives a heart that is too sensitive.

**Celenus**

When one really loves tenderly,  
One never stops suffering and fearing:  
In the most beguiling bliss,  
One is ingenious in inventing new torments,  
And takes pleasure in complaining.  
Go, bear in mind my wedding,  
and see if all is ready:  
Leave me alone here; the Goddess appears.

## Scene 2

**Cybele**

**3.** I here shall join together  
glorious renown and abundance:  
I shall choose a Sacrificer;  
And the King of Phrygia would be preferred  
If I wished to choose  
from among the greatest Kings.  
The mighty God of the Sea was your father:  
A renowned nation submitted itself to your rule;  
Without my help you have, by the way,  
acquired great power:

Keinen Platz mehr  
für die Liebe lassen.

**Atys**

Ihr liebt zu zärtlich, zu empfindsam.

**Celenos**

Dies liegt dem gleichmütigen Atys fern!

**Atys**

Wie glücklich der Gleichmütige ist!  
Sein Schicksal ist so friedlich,  
Denn allzu teuer lassen  
die Götter  
Ein empfindsames Herz bezahlen!

**Celenos**

Ein Herz, das in zärtlicher Liebe entbrennt,  
Hört niemals auf, zu leiden, zu fürchten!  
Und auch im Augenblick des Glücks  
Ersinnt es sich selbst seine Qualen:  
Denn nichts ist ihm lieber,  
als bitter zu klagen.  
Geh nun, und denke an meinen Bund,  
Lass mich allein, denn die Göttin naht!

## Szene 2

**Kybele**

**3.** An diesem Ort will ich  
Ehre und Glück vereinen.  
Einen Hohepriester erwähle ich;  
Auf den König von Phrygien fiele die Wahl,  
Wollte ich den  
größten der Könige.  
Der mächtige Gott des Wassers zeugte Euch,  
Ein großes Volk hört auf Euer Wort.  
Auch ohne mich seid  
Ihr übermächtig,

Je veux faire un bonheur  
qui ne soit dû qu'à moi.  
Vous estimez Atys, et c'est avec justice,  
Je prétends que mon choix  
à vos vœux soit propice,  
C'est Atys que je veux choisir.

**Célénus**

J'aime Atys, et je vois sa gloire  
avec plaisir.  
Je suis roi, Neptune est mon père,  
J'épouse une beauté  
qui va combler mes vœux:  
Le souhait qui me reste à faire,  
C'est de voir mon ami parfaitement heureux.

**Cybèle**

Il m'est doux que mon choix  
à vos désirs réponde;  
Une grande divinité  
Doit faire sa félicité  
Du bien de tout le monde.  
Mais surtout, le bonheur  
d'un roi chéri des cieux  
Fait le plus doux plaisir des Dieux.

**Célénus**

Le sang approche Atys  
de la Nymphé que j'aime,  
Son mérite l'égale aux rois:  
Il soutiendra mieux que moi-même  
La majesté suprême  
De vos divines lois.  
Rien ne pourra troubler son zèle,  
Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce jour;  
Il faut tout un cœur  
pour Cybèle,  
A peine tout le mien peut suffire à l'amour.

I would bestow happiness  
which will come from me alone.  
You hold Atys in great esteem, and that is just;  
I am confident that my choice  
will suit your wishes:  
It is Atys whom I shall choose.

**Celenus**

I love Atys, and it is with joy  
that I see him honoured.  
I am a King, Neptune is my father;  
I shall wed a beauty  
and that will fulfil my dearest wishes;  
The only wish I have left  
Is to see my friend perfectly happy.

**Cybele**

It gratifies me that my choice accords  
with your desires.  
A great divinity  
Must bestow the felicity  
Of joy to everyone;  
But above all, the happiness  
of a King favoured by Heaven  
Gives the Gods the sweetest pleasure.

**Celenus**

The blood-ties are close between Atys  
and the Nymph I love;  
His merit makes him the equal of Kings;  
Better even than I he will defend  
The supreme majesty  
Of your divine laws.  
Nothing can distract him from his zeal;  
His heart has remained free until this day;  
A whole and undivided heart  
must be given to Cybele;  
All of mine barely suffices for my love.

Doch mein Geschenk soll nur  
aus meinen Händen kommen.  
Ihr schätzt Atys, und mit Recht,  
So wird meine Wahl  
auch euch gefallen.  
Atys ist es, den ich mir erwähle.

**Celenos**

Ich liebe Atys, und die Wahl  
erfreut mein Herz  
Ich bin König, Neptun ist mein Vater,  
Alle Träume  
erfüllt mir der Ehebund.  
Das eine, das mir zu wünschen bleibt  
Ist das Glück dieses meines Freundes.

**Kybele**

Es freut mich, daß meine  
Wahl Euch gefällt  
Eine große Gottheit  
Verdankt ihr Glück  
Dem Wohlergehen aller Menschen;  
Doch der König, der Liebling  
der Götter,  
Erfreut den Himmel mit seinem Glück.

**Celenos**

Es fließt verwandtes Blut  
in Atys' Adern  
Und der Schönen, die ich liebe.  
Den großen Königen ist er ebenbürtig  
Und besser als ich selbst  
Wird er die Herrschaft Eurer göttlichen Gesetze wahren.  
Sein Eifer kennt keine Grenzen,  
Sein Herz blieb frei bis zu diesem Tag,  
Und ein ganzes  
Herz braucht Kybele,  
Das meine ist schon übertoll von Liebe.

**Cybèle**

Portez à votre ami la première nouvelle  
De l'honneur éclatant  
où ma faveur l'appelle.

**Scène 3**

**Cybèle**

4. Tu t'étonnes, Mélisse,  
et mon choix te surprend ?

**Mélisse**

Atys vous doit beaucoup,  
et son bonheur est grand.

**Cybèle**

J'ai fait encor pour lui plus que tu ne peux croire.

**Mélisse**

Est-il pour un mortel un rang plus glorieux ?

**Cybèle**

Tu ne vois que sa moindre gloire ;  
Ce mortel dans mon cœur  
est au-dessus des Dieux.  
Ce fut au jour fatal de ma dernière fête  
Que de l'aimable Atys  
je devins la conquête :  
Je partis à regret pour retourner aux Cieux,  
Tout m'y parut changé,  
rien ne plut à mes yeux.  
Je sens un plaisir extrême  
À revenir dans ces lieux ;  
Où peut-on jamais être mieux,  
Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime ?

**Mélisse**

Tous les Dieux ont aimé, Cybèle  
aime à son tour.  
Vous méprisez trop l'Amour,

**Cybele**

Bear the first tidings to your friend  
Of the awe-inspiring honour  
to which my favour calls him.

**Scene 3**

**Cybele**

4. You are amazed, Melissa,  
and my choice surprises you!

**Melissa**

Atys is greatly indebted to you,  
and he is most fortunate.

**Cybele**

I have done even more for him than you think.

**Melissa**

Is there a more glorious position for a mortal?

**Cybele**

You see no more than the smallest part of his glory?  
This mortal has a place in my heart  
higher than that of the Gods.  
It was on the fateful day of my last festival  
That I was vanquished  
by the lovable Atys.  
I departed in sorrow to return to the Heavens.  
Everything seemed changed,  
nothing pleased my eyes any longer.  
I feel the greatest joy  
On returning to this place:  
In what better place could one ever be  
Than where one sees the one one loves?

**Melissa**

All the Gods have loved; now it is Cybele's  
turn to love.  
You have disdained Love too long;

**Kybele**

Geht und bringt Eurem Freund  
Die Nachricht von der Ehre,  
zu der ich ihn bestimme.

**Szene 3**

**Kybele**

4. Staunst Du, Melissa,  
ob meiner Wahl ?

**Melissa**

Atys verdankt Euch viel,  
groß ist sein Glück.

**Kybele**

Mehr als Du denkst, halt ich für ihn bereit.

**Melissa**

Gibt es denn mehr für einen Sterblichen als diese Ehre ?

**Kybele**

Du siehst nur den geringsten Ruhm  
Denn dieser Sterbliche ist  
meinem Herzen mehr als göttlich.  
Am schicksalhaften Tag des letzten Festes  
Nahm Atys mich mit seinem  
liebenswerten Charme gefangen.  
Nur mit Bedauern kehrte ich zurück,  
Im Himmel schien mir nichts mehr,  
wie es war.  
Und heute fühl ich unbeschreibliches Entzücken  
An diesen Ort zurückzukehren.  
Wo kann man besser sein als dort,  
Wo man den Liebsten sieht.

**Melissa**

Alle Götter liebten,  
nun auch Kybele.  
Ihr verachtet Amor zu lange

Son nom vous semblait étrange,  
À la fin il vient un jour  
Où, l'Amour se venge.

**Cybèle**

J'ai cru me faire un cœur  
maître de tout son sort,  
Un cœur toujours exempt de trouble,  
et de tendresse.

**Mélisse**

Vous braviez à tort  
L'amour qui vous blesse;  
Le cœur le plus fort  
A des moments de faiblesse.  
Mais vous pouviez aimer  
et descendre moins bas.

**Cybèle**

Non, trop d'égalité  
rend l'amour sans appas.  
Quel plus haut rang ai-je à prétendre?  
Et de quoi mon pouvoir  
ne vient-il point à bout?  
Lorsqu'on est au-dessus tout,  
On se fait, pour aimer,  
un plaisir de descendre.  
Je laisse aux Dieux les biens  
dans le ciel préparés,  
Pour Atys, pour son cœur  
je quitte tout sans peine,  
S'il m'oblige à descendre,  
un doux penchant m'entraîne;  
Les cœurs que le destin a le plus séparés,  
Sont ceux qu'Amour unit  
d'une plus forte chaîne.  
Fais venir le Sommeil; que lui-même en ce jour,  
Prenne soin ici de conduire

His very name seemed foreign to you:  
In the end the day comes  
When Love takes his revenge.

**Cybele**

I believed that I had made  
my heart master of its fate,  
A heart ever exempt  
from distress and tender feelings.

**Melissa**

You wrongly defied  
Love who wounds you now;  
The strongest heart  
Has moments of weakness.  
But you can love without  
stooping so low.

**Cybele**

No; too great an equality  
renders love without allure.  
What higher rank have I to claim,  
And what could my power  
not succeed in conquering?  
When one is above everything  
One makes it one's pleasure, in loving,  
to lower oneself.  
I leave the available blessings  
of Heaven to the Gods;  
For Atys, for his heart,  
I leave everything without regrets.  
If he obliges me to stoop,  
a sweet inclination draws me down;  
The hearts Fate has put farthest apart  
Are those which Love unites  
with the strongest chains.  
Call Sleep; let him today  
Undertake to lead to this place

Sein Name machte Euch stumm  
Doch letzten Endes kommt der Tag,  
An dem er Rache nimmt.

**Kybele**

Ich glaubte, mein Herz  
könne alles meistern,  
Sei von Verwirrung  
und Zärtlichkeit frei.

**Melissa**

Ihr trotztet vergebens  
Der Liebe, die Euch heute schlägt.  
Auch das stärkste Herz  
Kennt den Moment der Schwäche.  
Doch braucht Ihr nicht so tief hinabzusteigen,  
um zu lieben.

**Kybele**

Zuviel Gleichheit  
nimmt der Liebe den Reiz  
Welch höherer Rang steht mir wirklich zu,  
Und warum kommt  
Macht allein nicht ans Ziel?  
Nein, wenn man über allen steht,  
Dann sinkt man gerne  
nieder für die Liebe.  
Ich laß den Göttern  
ihre Himmelsgüter  
Für Atys, für sein Herz,  
laß ich sie gem.  
Wenn er mich niederzwingt,  
so komme ich mit Freuden.  
Die Herzen, die das Schicksal streng getrennt hat,  
Verbindet Amor mit  
nur festren Ketten.  
Laß den Schlaf kommen, auf daß er selbst  
An diesem Tag die süßen Träume lenkt,

Les Songes qui lui font la cour;  
Atys ne sait point mon amour,  
Par un moyen nouveau  
je prétends l'en instruire.

**5.** Que les plus doux Zéphirs,  
que les peuples divers,  
Qui des deux bouts de l'univers  
Sont venus me montrer leur zèle,  
Célébrent la gloire immortelle  
Du Sacrificateur dont Cybèle a fait choix,  
Atys doit dispenser mes lois,  
Honorez le choix de Cybèle.

#### Scène 4

**Chœurs des Peuples et des Zéphirs**  
Célébrons la gloire immortelle  
Du Sacrificateur dont Cybèle a fait choix:  
Atys doit dispenser ses lois,  
Honorons le choix de Cybèle.

**8 & 10.** Que devant vous tout s'abaisse,  
et tout tremble;  
Vivez heureux, vos jours sont notre espoir:  
Rien n'est si beau que de voir ensemble  
Un grand mérite, avec un grand pouvoir.  
Que l'on bénisse  
Le ciel propice,  
Qui dans vos mains  
Met le sort des humains.

#### Atys

**9.** Indigne que je suis des honneurs  
qu'on m'adresse,  
Je dois les recevoir au nom de la Déesse;  
J'ose, puisqu'il lui plaît,  
lui présenter vos vœux:  
Pour le prix de votre zèle,

The Dreams who attend upon him.  
Atys does not know of my love;  
I shall apprise him  
of it in a new way.

**5.** Let the most sweet Zephyrs,  
let all the Nations,  
Who from the ends of the Universe  
Have come to do me honour,  
Celebrate the immortal glory  
Of the Sacrificer whom Cybele has chosen.  
Atys must dispense my laws;  
All honour the choice of Cybele.

#### Scene 4

**Chorus of Nations and of Zephyrs**  
Let us celebrate the immortal glory  
Of the Sacrificer whom Cybele has chosen.  
Atys must dispense her laws;  
Let us honour the choice of Cybele.

**8 & 10.** Let all bow before you  
and tremble;  
Live happily; your life is our hope.  
Nothing is so fair as to see united  
Great merit and great power.  
Let us bless  
Propitious Heaven  
Who into your hands  
Places the fate of Mankind.

#### Atys

**9.** Unworthy am I of the honours  
bestowed upon me;  
I must accept them in the name of the Goddess.  
I make bold, since it pleases her,  
to present her with your respects.  
In reward of your ardour,

Die ihn bewegen sollen.  
Noch weiß er nichts von meiner Liebe,  
Doch will ich durch ein neues  
Mittel Atys Nachricht geben.

**5.** Die mildesten Zephyre,  
und zahlreiche Völker  
Von allen Enden der Welt erschienen,  
Um mir zu huldigen.  
Sie alle mögen des Hohenpriesters  
Unsterblichen Ruhm begehnen.  
Atys führt nun die Gesetze aus,  
Ihr aber, rühmet die Wahl der Kybele.

#### Szene 4

**Chor der Volker und der Zephyre**  
Laßt uns den ewigen Ruhm des Hohenpriesters feiern,  
Der von Kybele auserkoren ist.  
Atys führt nun die Gesetze aus  
Wir aber rühmen die Wahl der Kybele.

**8 & 10.** Vor Euch soll alles niederknien  
und erzittern Lebt glücklich,  
Ihr seid unsere Hoffnung,  
Nichts ist schöner als vereint zu sehen  
Große Verdienste mit großer Macht.  
Gesegnet soll  
Der gütige Himmel sein,  
Der in Eure Hände  
Das Schicksal der Sterblichen legt.

#### Atys

**9.** Ich bin nicht würdig aller  
dieser Ehren,  
Im Namen der Kybele nehme ich sie entgegen.  
Und wage, da sie es so will,  
von Euren Wünschen ihr zu sprechen.  
Möge die mächtige Kybele

Que la puissante Cybèle  
Vous rende à jamais heureux.

**Chœurs des Peuples et des Zéphyr**

Que la puissante Cybèle  
Nous rende à jamais heureux.

**ACTE III**

**Scène 1**

**Atys**

12. Que servent les faveurs  
que nous fait la fortune,  
Quand l'amour nous rend malheureux?  
Je perds l'unique bien  
qui peut combler mes vœux,  
Et tout autre bien m'importune.  
Que servent les faveurs que nous fait la fortune  
Quand l'amour nous rend malheureux?

**Scène 2**

**Idas**

13. Peut-on ici parler sans feindre?

**Atys**

Je commande en ces lieux,  
vous n'y devez rien craindre.

**Doris**

Mon frère est votre ami.

**Idas**

Fiez-vous à ma sœur.

**Atys**

Vous devez avec moi partager mon bonheur.

**Idas & Doris**

Nous venons partager vos mortelles alarmes;

May Cybele's powers  
Render you for ever fortunate.

**Chorus of Nations and of Zephyrs**

May Cybele's powers  
Render you for ever fortunate.

**ACT III**

**Scene 1**

**Atys**

12. What avail the favours  
Fortune bestows upon us  
When Love renders us wretched?  
I lose the only blessing  
that could gratify my desires,  
And all other boons are mere vexations to me.  
What avail the favours Fortune bestows upon us,  
When Love renders us wretched?

**Scene 2**

**Idas**

13. Can one speak openly here?

**Atys**

Here I am in command;  
you need have no fear.

**Doris**

My brother is your friend.

**Idas**

You may trust my sister's word.

**Atys**

You shall share my good fortune with me.

**Idas & Doris**

We come to share your grievous distress;

Um Eures Eifers willen  
Mit ewigem Glück Euch belohnen.

**Chor der Volker und der Zephire**

Möge die mächtige Kybele  
Mit ewigem Glück Euch belohnen.

**AKT III**

**Szene 1**

**Atys**

12. Was nützt uns  
alle Gunst des Schicksals,  
Wenn Amor uns ins Unglück stürzt?  
Den einzigen Schatz,  
den ich begehre, verbrich,  
Was kümmert mich ein anderes Gut?  
Was nutzt uns alle Gunst des Schicksals,  
Wenn Amor uns ins Unglück stürzt?

**Szene 2**

**Idas**

13. Kann man hier ohne Heucheln sprechen?

**Atys**

An diesem Ort befehle ich,  
Ihr habt nichts zu befürchten.

**Doris**

Mein Bruder ist Euer Freund.

**Idas**

Vertrauet meiner Schwester.

**Atys**

Teilen sollt Ihr mein Glück.

**Idas & Doris**

Wir kommen, um an Eurer Sorge teilzunehmen,



Partition de l'Acte IV de la seconde édition d'Atys,  
gravée par H. de Baussen, 1720

Sangaride les yeux en larmes  
Nous vient d'ouvrir son cœur.

**Atys**

L'heure approche où l'hymen  
voudra qu'elle se livre  
Au pouvoir d'un heureux époux.

**Idas & Doris**

Elle ne peut vivre  
Pour un autre que pour vous

**Atys**

Qui peut la dégager du devoir  
qui la presse?

**Idas & Doris**

Elle veut elle-même, aux Pieds de la Déesse,  
Déclarer hautement vos secrètes amours.

**Atys**

Cybèle pour moi s'intéresse,  
J'ose tout espérer de son divin secours....  
Mais quoi, trahir le roi!  
tromper son espérance!  
De tant de biens reçus,  
est-ce la récompense?

**Idas & Doris**

Dans l'empire amoureux  
Le devoir n'a point de puissance;  
L'Amour dispense  
Les rivaux d'être généreux;  
Il faut souvent, pour devenir heureux  
Qu'il en coûte un peu d'innocence.

**Atys**

Je souhaite, je crains, je veux, je me repens.

**Idas & Doris**

Verrez-vous un rival heureux à vos dépens?

Sangaride in tears  
Has just bared her heart to us.

**Atys**

The hour approaches when Hymen  
will deliver her  
Into the power of a happy Husband.

**Idas & Doris**

She cannot live  
For anyone but you.

**Atys**

Who can release her from the duty  
that constrains her?

**Idas & Doris**

She herself intends, at the feet of the Goddess,  
To declare aloud your secret loves.

**Atys**

Cybele has my interests at heart;  
I dare put all my hopes in her divine aid...  
But what! Betray the King?  
Deceive his hopes!  
Is this the reward of so many blessings  
he has bestowed upon me?

**Idas & Doris**

In Love's realm  
Duty counts for nothing;  
Love exempts  
Rivals from being generous:  
Often, in order to be happy,  
It is necessary to sacrifice a little innocence.

**Atys**

I hope, I fear, I desire, I repent.

**Idas & Doris**

Would you see a Rival happy at your expense?

Mit Tränen in den Augen  
Hat Sangaride sich uns anvertraut.

**Atys**

Die Stunde naht,  
in der sie sich  
Dem frohen Gatten anvertrauen muß.

**Idas & Doris**

Doch sie will für keinen anderen  
Als für Euch leben.

**Atys**

Wer könnte sie von  
ihrer Pflicht befreien?

**Idas & Doris**

Selber will sie, zu Füßen der Göttin  
Von Ihrer heimlichen Liebe sprechen.

**Atys**

Kybele ist mir wohlgesonnen,  
Von ihrem göttlichen Beistand erhoffe ich viel.  
Doch ach, den König verraten,  
seine Hoffnungen täuschen,  
Ist dies der Dank für  
all seine Dienste?

**Idas & Doris**

Im Reich der Liebe  
Hat die Pflicht wenig Macht,  
Die Liebe befreit die Rivalen  
Von der Großmütigkeit.  
Das Glück erfordert oft, für den, der es erlangte,  
Ein wenig von der früheren Unschuld.

**Atys**

Ich wünsche, fürchte, will, bereue...

**Idas & Doris**

Wollt Ihr Euren Rivalen an Eurer Stelle glücklich sehen?

**Atys**

Je ne puis me résoudre à cette violence.

**Atys, Idas & Doris**

En vain, un cœur, incertain de son choix,  
Met en balance mille fois  
L'amour et la reconnaissance,  
L'amour toujours emporte la balance.

**Atys**

**14.** Le plus juste parti cède enfin au plus fort.  
Allez, prenez soin de mon sort,  
Que Sangaride ici se rende en diligence.

### Scène 3

**Atys**

Nous pouvons nous flatter de l'espoir le plus doux,  
Cybèle et l'Amour sont pour nous.  
Mais du devoir trahi j'entends la voix pressante,  
Qui m'assure et qui m'épouvante.  
Laisse mon cœur en paix, impuissante Vertu.  
N'ai-je point assez combattu ?  
Quand l'amour, malgré toi,  
me contraint à me rendre,  
Que me demandes-tu ?  
Puisque tu ne peux me défendre  
Que me sert-il d'entendre  
Les vains reproches que tu fais ?  
Impuissante Vertu, laisse mon cœur en paix.  
Mais le Sommeil vient me surprendre,  
Je combats vainement sa charmante douceur,  
Il faut laisser suspendre  
Les troubles de mon cœur.

**Atys**

I cannot resolve to do him this violence.

**Atys, Idas & Doris**

In vain, a heart, uncertain of its choice,  
A thousand times balances upon the scales  
Love and gratitude:  
Love always outweighs all else.

**Atys**

**14.** The most just always cedes to the stronger.  
Go, take care of my fate:  
Let Sangaride dispatch herself hither.

### Scene 3

**Atys**

We can rely on the best outcome;  
Cybele and Love are on our side.  
But I hear the ominous voice of Duty betrayed,  
That accuses me and appals me.  
Leave my heart in peace, ineffectual virtue;  
Have I not struggled enough?  
When Love, in spite of myself,  
forces me to surrender,  
What more would you want from me?  
Since you cannot protect me,  
What avails it that I hearken  
To your vain reproaches?  
Ineffectual virtue, leave my heart in peace.  
But sleep comes stealing over me;  
I struggle in vain against his beguiling sweetness:  
He has succeeded in suspending  
The troubles of my breast.

**Atys**

Ich weiß nicht, wie ich entscheiden soll...

**Atys, Idas & Doris**

Vergeblich versucht ein unentschlossenes Gemüt  
Tausend Mal zwischen Liebe  
Und Dankbarkeit zu entscheiden.  
Am Ende trägt immer die Liebe den Sieg davon.

**Atys**

**14.** Der gerechtere Teil muß dem stärkeren weichen.  
Ich will Euch mein Schicksal anvertrauen.  
Eilet, und holt Sangaride hierher.

### Szene 3

**Atys**

Wir können uns süßester Hoffnung freuen  
Denn Kybele und Amor stehen uns bei.  
Doch ich höre die Stimme verräterer Pflicht;  
Ohnmächtige Tugend,  
verschone mein Herz.  
War mein Kampf Dir nicht schwer genug?  
Wenn Amor mich zwingt  
in seine Gewalt,  
Was erwartest Du noch von mir?  
Da Du mir nicht mehr helfen kannst  
Was quälst Du mich  
Mit vergeblichen Vorwürfen?  
Ohnmächtige Tugend, verschone mein Herz.  
Doch schon überrascht mich der Schlaf  
Sein Reiz zwingt mich in seinen Bann.  
Er weiß die Qualen meines Herzens  
In sanftem Schlummer zu zerstreuen.

#### Scène 4

##### Le Sommeil

15. Dormons, dormons tous;  
Ah que le repos est doux!

##### Morphée

Régnez, divin Sommeil, régnez sur tout le monde,  
Répandez vos pavots les plus assoupissants;  
Calmez les soins, charmez les sens,  
Retenez tous les cœurs, dans une paix profonde.

##### Phobétor

Ne vous faites point violence,  
Coulez, murmurez, clairs ruisseaux,  
Il n'est permis qu'au bruit des eaux  
De troubler la douceur d'un si charmant silence.

##### Le Sommeil, Morphée, Phobétor & Phantase

Dormons, dormons tous,  
Ah que le repos est doux!

##### Morphée

17. Écoute, écoute Atys, la gloire qui t'appelle,  
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de Cybèle,  
Jouis, heureux Atys, de ta félicité.

##### Morphée, Phobétor & Phantase

Mais souviens-toi que la beauté,  
Quand elle est immortelle,  
Demande la fidélité  
D'une amour éternelle.

##### Phantase

18. Que l'Amour a d'attraits  
Lorsqu'il commence  
A faire sentir sa puissance  
Que l'Amour a d'attraits  
Lorsqu'il commence  
Pour ne finir jamais.

#### Scene 4

##### Sleep

15. Let us sleep, let us all sleep.  
Ah! How sweet is rest!

##### Morpheus

Reign, divine Sleep, reign over all the world;  
Scatter your most soporiferous poppies;  
Beguile care, charm the senses,  
Secure all hearts in deep tranquillity.

##### Phobetor

Let no brutal noise be made,  
Flow, murmur, ye clear streams;  
Only the sound of waters  
Lulls the sweetness of such delightful silence.

##### Sleep, Morpheus, Phobetor & Phantasmus

Let us sleep, let us all sleep;  
Ah! How sweet is rest!

##### Morpheus

17. Listen, listen, Atys, glorious fame calls you;  
Know the honour of being loved by Cybele;  
Rejoice, happy Atys, in your felicity.

##### Morpheus, Phobetor & Phantasmus

But remember that beauty,  
When it is immortal,  
Demands the constancy  
Of an eternal love.

##### Phantasmus

18. What charms Love has  
When he begins  
To make one feel his power!  
What charms Love has  
When he begins  
And never ends!

#### Szene 4

##### Der Schlaf

15. Schlafen wir alle, schlafen wir ein,  
Ach, wie süß ist die Ruhe!

##### Morpheus

Herrschet, göttlicher Schlaf, über die Welt,  
Verstreut Euren Mohn, der den Schlummer bringt.  
Laßt vergessen die Sorgen, betöret die Sinne,  
Schenkt tiefen Frieden allen Herzen.

##### Phobetor

Ihr klaren Bäche, haltet nicht ein,  
Fließet weiter, murmelt und rauschet,  
Nur das Wasser mit seinem murmelnden Lied  
Darf die friedliche Stille durchbrechen.

##### Der Schlaf, Morpheus, Phobetor & Phantasos

Schlafen wir alle, schlafen wir ein,  
Ach, wie süß ist die Ruhe!

##### Morpheus

17. Höre, Atys, höre, der Ruhm erwartet Dich  
Sei dankbar für Kybeles Liebe  
Und freue Dich, glücklicher Atys, über Dein Los.

##### Morpheus, Phobetor & Phantasos

Doch wisse stets,  
Daß Schönheit, wenn sie göttlich ist,  
Die ewige Treue  
Der Liebe verlangt.

##### Phantasos

18. Was hat Amor für Reize  
Wenn er beginnt,  
Seine Macht zu zeigen.  
Was hat Amor für Reize  
Wenn er beginnt,  
Was nie enden wird.

**Phobétor**

19. Goûte en paix chaque jour  
une douceur nouvelle,  
Partage l'heureux sort d'une divinité,  
Ne vante plus la liberté,  
Il n'en est point du prix d'une chaîne si belle.

**Morphée, Phobétor & Phantase**

Mais souviens-toi que la beauté,  
Quand elle est immortelle,  
Demande la fidélité  
D'une amour éternelle.

**Phantase**

20. Trop heureux un amant  
Qu'Amour exempte  
Des peines d'une longue attente!  
Trop heureux un Amant  
Qu'Amour exempte  
De crainte et de tourment

**Un songe funeste**

21. Garde-toi d'offenser un amour glorieux,  
C'est pour toi que Cybèle abandonne les cieux  
Ne trahis point son espérance.  
Il n'est point pour les Dieux de mépris innocent,  
Ils sont jaloux des cœurs, ils aiment la vengeance,  
Il est dangereux qu'on offense  
Un amour tout-puissant.

**Chœur de songes funestes**

22. L'amour qu'on outrage  
Se transforme en rage,  
Et ne pardonne pas  
Aux plus charmants appas.  
Si tu n'aimes point Cybèle  
D'un amour fidèle,  
Malheureux que tu souffriras!

**Phobetor**

19. Savour in peace each day  
a new sweetness;  
Share the happy lot of a Divinity:  
No longer vaunt the worth of freedom;  
There is no prize worthy of such a sweet chain.

**Morpheus, Phobetor & Phantasmus**

But remember that Beauty,  
When it is immortal,  
Demands the constancy  
Of an eternal love.

**Phantasmus**

20. Most happy the Lover  
Whom Love exempts  
From the woes of too long a delay!  
Most happy the lover  
Whom Love exempts  
From fear and torment!

**A Baneful Dream**

21. Beware of offending a glorious love:  
It is for you that Cybele abandons the Heavens:  
Do not betray her trust.  
There is no innocent contempt for the Gods;  
They are jealous, and they love vengeance:  
It is dangerous to offend  
An all-powerful love.

**Chorus of the Baneful Dreams**

22. The love one insults  
Changes to fury,  
And does not forgive  
The most beguiling charms.  
If you do not love Cybele  
With a love that is faithful,  
Woe unto you! How you will suffer!

**Phobetor**

19. Genieße jeden neuen  
Tag Dein Glück.  
Teile das selige Los einer Gottheit.  
Die Freiheit rühme nicht mehr länger,  
Denn unschätzbar ist ein solcher Bund.

**Morpheus, Phobetor & Phantasos**

Doch wisse stets,  
Daß Schönheit, wenn sie göttlich ist,  
Nur ewige Treue  
Der Liebe verlangt.

**Phantasos**

20. Wie glücklich ein Liebender,  
Dem Amor die Qualen  
Zu langen Sehnsens erspart.  
Wie glücklich ein Liebender,  
Dem Amor die Qualen  
Von Furcht und Sorgen erläßt

**Ein unheilverkündender Traum**

21. Hüte Dich, ruhmreiche Liebe zu schmähen,  
Nur für Dich verläßt  
Kybele ihren himmlischen Aufenthalt  
Enttäusche ihre Hoffnungen nicht.  
Verachtung wird von den Göttern gestraft,  
Sie hüten streng die Herzen und lieben die Rache.  
Es ist gefährlich, allmächtige Liebe zu schmähen.

**Chor der unheilverkündenden Träume**

22. Verschmähte Liebe  
Wandelt sich in Haß.  
Und auch den lieblichsten Reizen  
Verzeiht sie nicht.  
Liebst Du Kybele nicht  
Mit Treue  
Oh Unglücklicher, wie wirst Du leiden,

Tu périras :  
Crains une vengeance cruelle,  
Tremble, crains un affreux trépas.

### Scène 5

**Atys**

23. Venez à mon secours, ô dieux !  
ô justes dieux !

**Cybèle**

Atys ne craignez rien, Cybèle est en ces lieux.

**Atys**

Pardonnez au désordre  
où mon cœur s'abandonne ;  
C'est un songe...

**Cybèle**

Parlez, quel songe vous étonne ?  
Expliquez-moi votre embarras.

**Atys**

Les songes sont trompeurs, et je ne les crois pas,  
Les plaisirs et les peines  
Dont en dormant on est séduit,  
Sont des chimères vaines  
Que le réveil détruit.

**Cybèle**

Ne méprisez point tant les songes  
L'Amour peut emprunter leur voix,  
S'ils sont souvent des mensonges  
Ils disent vrai quelquefois.  
Ils parlaient par mon ordre,  
et vous les devez croire.

**Atys**

O Ciel ?

You will perish.  
Fear a cruel revenge;  
Tremble and fear a terrible death.

### Scene 5

**Atys**

23. Come to my help, O Gods,  
O just Gods, help me!

**Cybele**

Atys, be not afraid; Cybele is here.

**Atys**

Forgive the dismay to which  
my heart gives way;  
It was a dream...

**Cybele**

Speak, what dream was it that amazed you?  
Tell me of your distress.

**Atys**

Dreams are deceivers, and I do not believe them.  
The pleasure and the pain  
By which one is beguiled in sleep  
Are but vain fancies  
That waking dispels.

**Cybele**

Do not be so scornful of dreams:  
Love can borrow their voices;  
If often they are deceivers,  
Sometimes they tell the truth.  
They speak at my command,  
and you should believe them.

**Atys**

O heaven!

Du wirst vergehn!  
Fürchte grausame Rache,  
Zittere und fürchte den schlimmsten Tod!

### Szene 5

**Atys**

23. Kommt mir zur Hilfe,  
Götter, Gerechte!

**Kybele**

Fürchte nichts, Atys, Kybele ist an diesem Ort.

**Atys**

Verzeiht die Verwirrung  
in meinem Herzen,  
Ein Traum ist's...

**Kybele**

Welches ist der Traum, der Euch verwirrt?  
So sprecht zu mir von Eurer Bedrängnis.

**Atys**

Ich glaube nicht den Träumen, denn sie trügen.  
Vergnügen und Qualen  
Gaukelt der Schaf uns vor.  
Doch all dies ist leerer Wahn,  
Vom Tageslicht zerstört...

**Kybele**

Mißachte nicht so die Träume  
Sie können die Stimme der Liebe sein.  
Und wenn sie auch manchmal lügen,  
So sind sie zuweilen doch wahr.  
Sie sprachen auf meinen Befehl,  
so glaubt ihnen!

**Atys**

Oh, Himmel!

**Cybèle**

N'en doutez point, connaissez votre gloire.  
Répondez avec liberté,  
Je vous demande un cœur  
qui dépend de lui-même.

**Atys**

Une grande Divinité  
Doit s'assurer toujours de mon respect extrême.

**Cybèle**

Les dieux, dans leur grandeur suprême  
Reçoivent tant d'honneurs  
qu'ils en sont rebutés,  
Ils se lassent souvent d'être trop respectés,  
Ils sont plus contents qu'on les aime.

**Atys**

Je sais trop ce que je vous dois  
Pour manquer de reconnaissance...

**Scène 6****Sangaride, se jetant aux pieds de Cybèle**

J'ai recours à votre puissance,  
Reine des Dieux, protégez-moi.  
L'intérêt d'Atys vous en presse...

**Atys interrompant Sangaride**

Je parlerai pour vous : que votre crainte cesse

**Sangaride**

Tous deux unis des plus beaux nœuds...

**Atys interrompant Sangaride**

Le sang et l'amitié nous unissent tous deux.  
Que votre secours la délivre  
Des lois d'un hymen rigoureux,  
Ce sont les plus doux de ses vœux,  
De pouvoir à jamais vous servir, et vous suivre.

**Cybele**

Have no doubt, know your glorious fate;  
Answer freely:  
I ask you for a heart  
that depends upon itself alone.

**Atys**

A great Divinity  
Must always be assured of my deepest respect.

**Cybele**

The Gods in their supreme greatness  
Receive so much honour  
that they are repelled by it:  
They are often bored by being revered too much;  
And are happier when they are loved.

**Atys**

I know too well how much I owe to you  
To be lacking in gratitude...

**Scene 6****Sangaride throwing herself at Cybele's feet**

I appeal to your power;  
Queen of Gods, protect me;  
Atys' interests demand it of you...

**Atys interrupting Sangaride**

I shall speak for you; let your fears be allayed.

**Sangaride**

Both, united by the most blessed of bonds...

**Atys interrupting Sangaride**

Blood and friendship unite us both;  
May your aid deliver her  
From the laws of a compelled marriage;  
The dearest of her wishes  
Are to love you and to follow you for ever.

**Kybele**

Zweifelt nicht an Eurem Ruhm,  
Sprechet frei,  
Euer Herz  
ist in Eurer Gewalt.

**Atys**

Eine große Gottheit  
Kann stets meiner Verehrung sicher sein.

**Kybele**

Die Götter in ihrer gewaltigen Größe  
Werden nur allzu  
sehr verehrt.  
Oft sind sie der Ehre überdrüssig  
Und wünschen sehnlichst, daß man sie liebt.

**Atys**

Ich weiß zu gut, was ich Euch schulde,  
Als daß ich undankbar sein könnte.

**Szene 6****Sangaride sinkt zu Füßen der Kybele nieder**

Ich wende mich an Eure Macht,  
Schützt mich, Königin der Götter,  
In Atys' Namen bitt' ich Euch.

**Atys fällt Sangaride ins Wort**

Seid unbesorgt, ich werde für Euch sprechen.

**Sangaride**

Der schönste Bund vereinet uns...

**Atys unterbricht Sangaride**

Wir sind vereint durch Blut und Freundschaft,  
Möge Euer Beistand sie  
Von einem strengen Ehebund befreien,  
Denn der geheimste ihrer Wünsche ist es,  
Nur Euch, Kybele, zu gehorchen.

**Cybèle**

Les Dieux sont les protecteurs  
De la liberté des cœurs.  
Allez ne craignez point le roi ni sa colère,  
J'aurai soin d'apaiser  
Le Fleuve Sangar votre père;  
Atys veut vous favoriser,  
Cybèle en sa faveur ne peut rien refuser.

**Atys**

Ah! C'en est trop...

**Cybèle**

Non, non, il n'est pas nécessaire  
Que vous cachiez votre bonheur,  
Je ne prétends point faire  
Un vain mystère  
D'un amour qui vous fait honneur.  
Ce n'est point à Cybèle à craindre d'en trop dire.  
Il est vrai, j'aime Atys,  
pour lui j'ai tout quitté,  
Sans lui je ne veux  
point de grandeur ni d'empire,  
Pour ma félicité  
Son cœur seul peut suffire.  
Allez, Atys lui-même ira vous garantir  
De la fatale violence  
Où vous ne pouvez consentir.

**Cybèle parle à Atys**

Laissez-nous, attendez mes ordres pour partir,  
Je prétends vous armer de ma toute puissance.

**Scène 7****Cybèle**

24. Qu'Atys dans les respects  
mêle d'indifférence!  
L'ingrat Atys ne m'aime pas;

**Cybele**

The Gods are the protectors  
Of the heart's freedom of choice.  
Go, do not fear the King nor his ire;  
I shall take care to appease  
The River Sangarius, your father.  
Atys pleads for you;  
Cybele cannot refuse him anything.

**Atys**

Ah! It is too much...

**Cybele**

No, no; it is not necessary  
That you should hide your joy;  
I do not intend to make  
A real mystery  
Of a love that does you honour.  
It is not for Cybele to fear to say too much.  
It is true; I love Atys;  
for him I have left everything;  
Without him I no longer desire  
either greatness or empire;  
For my felicity  
His heart alone is enough.  
Go, Atys himself will go to safeguard you  
From fatal violence  
At the hands of him you cannot accept.

**Cybele to Atys**

Leave us; await my orders to depart;  
I intend to arm you with all my powers.

**Scene 7****Cybele**

24. How Atys' indifference is apparent,  
mixed with his respect.  
The ungrateful fellow does not love me:

**Kybele**

Die Freiheit der Herzen  
Steht unter dem Schutz der Götter.  
Fürchtet den König nicht und seinen Zorn,  
Denn besänftigen will ich  
Sangar, den Fluß, Euren Vater.  
Ihr habt Atys' Gunst,  
Dem Kybele nichts verwehren kann.

**Atys**

Ach! Übergütig...

**Kybele**

Nein, laßt, Ihr sollt nicht  
Euer Glück verbergen;  
Ich will nicht ein Geheimnis  
Aus der Liebe machen,  
die Euch ehrt!  
Kybele fürchtet nicht, zu sprechen,  
Ich liebe Atys, alles lasse  
ich für ihn zurück.  
Und ohne ihn  
sind Macht und Größe leer.  
Zu meinem Glück  
Kann nur sein Herz genügen.  
Geht nun, denn Atys selber wird Euch schützen,  
Weil Ihr nicht Euer Jawort gabt  
Soll Euch Gewalt nicht widerfahren.

**Kybele wendet sich an Atys**

Geht nun, doch wartet für den Abschied auf mein Wort  
Ich werde Euch mit meiner Macht bewaffnen.

**Szene 7****Kybele**

24. Die Verehrung des Atys  
ist voller Gleichmut!  
Der undankbare Atys liebt mich nicht.

L'Amour veut de l'amour,  
tout autre prix l'offense,  
Et souvent le respect et la reconnaissance  
Sont l'excuse des cœurs ingrats.

**Mélisse**

Ce n'est pas un si grand crime  
De ne s'exprimer pas bien,  
Un cœur qui n'aima jamais rien  
Sait peu comment l'amour  
s'exprime.

**Cybèle**

Sangaride est aimable, Atys peut tout charmer,  
Ils témoignent trop s'estimer,  
Et de simples parents  
sont moins d'intelligence:  
Ils se sont aimés dès l'enfance,  
Ils pourraient enfin  
trop s'aimer.  
Je crains une amitié, que tant d'ardeur anime.  
Rien n'est si trompeur que l'estime:  
C'est un nom supposé  
Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé.  
Je prétends m'éclaircir  
leur feinte sera vaine.

**Mélisse**

Quels secrets par les Dieux  
ne sont point pénétrés?  
Deux cœurs à feindre préparés  
Ont beau cacher leur chaîne,  
On abuse avec peine  
Les Dieux par l'amour éclairés.

**Cybèle**

Va, Mélisse, donne ordre à l'aimable Zéphire  
D'accomplir promptement tout ce qu'Atys désire.

Love demands love, any other  
offering offends him,  
And often respect and gratitude  
Are the excuses of puny hearts.

**Melissa**

It is not so great a crime  
Not to be able to express oneself well;  
A heart that never loved anything  
Knows little about the manner love  
expresses itself.

**Cybele**

Sangaride is adorable, Atys can charm anyone;  
They show too much esteem for one another,  
And mere kin do not have such an intimate  
understanding:  
They have loved one another since childhood,  
And they could end up loving one another  
far too much.  
I fear a friendship animated by so much ardour.  
Nothing is so deceptive as esteem:  
It is an assumed name  
Sometimes given to love in hiding.  
I intend to enlighten myself;  
their feigning will be in vain.

**Melissa**

What secrets have not been  
fathomed by the Gods?  
Two hearts prepared to feign  
Had better hide their bond;  
It is not easy to deceive  
The Gods who know the ways of love.

**Cybele**

Go Melissa; give the order to the amiable Zephyr  
To accomplish promptly whatever Atys desires

Doch Liebe fordert Liebe,  
keinen andern Preis,  
Oft sind Verehrung und Dank  
Nur ein Vorwand stolzer Herzen.

**Melissa**

Ist es ein schweres Verbrechen,  
Die richtigen Worte nicht zu finden?  
Ein Herz, das niemals liebte,  
Kann nicht wissen, wie sich Liebe  
ausdrückt.

**Kybele**

Liebreich ist Sangaride, und Atys kann bezaubern.  
Zu sehr betonen sie, daß sie sich schätzen.  
Das bloße Band des Blutes  
erklärt nicht alles.  
Sie lieben sich seit ihrer Kindheit,  
Am Ende lieben  
sie zu sehr!  
Ich fürchte eine Freundschaft von zu starker Glut,  
Nichts trügt mehr als die Achtung:  
So nennt man allzu häufig  
Die verborgene Liebe.  
Ich möchte Klarheit,  
heucheln mögen sie vergeblich.

**Melissa**

Welches Geheimnis  
kann die Gottheit nicht durchdringen?  
Zwei Herzen, die bereit, zu täuschen vermögen nicht,  
die Liebe zu verbergen.  
Glanz und Scharfblick der Götter  
Kann Heuchelei nicht hintergehen.

**Kybele**

Melissa, geh, befehl dem milden Zephyr,  
Die Wünsche Atys' zu erfüllen...

### Scène 8

#### Cybèle

25. Espoir si cher et si doux,  
Ah! pourquoi me trompez-vous?  
Des suprêmes grandeurs  
vous m'avez fait descendre,  
Mille cœurs m'adoraient,  
je les néglige tous,  
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre;  
Je ne sens que chagrin  
et que soupçons jaloux;  
Est-ce le sort charmant que je devais attendre  
Espoir si cher et si doux,  
Ah! pourquoi me trompez-vous?  
Hélas! par tant d'attraits  
fallait-il me surprendre?  
Heureuse, si toujours j'avais pu me défendre!  
L'Amour, qui me flattait,  
me cachait son courroux:  
C'est donc pour me frapper  
des plus funestes coups,  
Que le cruel Amour m'a fait un cœur si tendre?  
Espoir si cher, et si doux,  
Ah! pourquoi me trompez-vous?

### Scene 8

#### Cybele

25. Hope, beloved and sweet,  
Ah! Why do you deceive me?  
From the supreme heights  
you called me down here;  
A thousand hearts worship me,  
and I neglect them all;  
I ask only for one, and it vexes it to surrender.  
I feel nothing but vexation myself,  
and jealous suspicion.  
Is this the blissful state I was led to expect?  
Hope, beloved and sweet;  
Ah! Why do you deceive me?  
Alas! Must I be taken by surprise  
by so much beauty!  
Happy I was when I was able to protect myself!  
Love, who beguiled me,  
concealed his torments from me.  
Now I see that it was to afflict me  
with his most painful blows  
That cruel Love gave me such a tender heart!  
Hope, beloved and sweet,  
Ah! Why do you deceive me?

### Szene 8

#### Kybele

25. Teure, süße Hoffnung  
Warum täuscht Ihr mich?  
Ihr liebet mich stürzen  
von schwindelnden Höhen,  
Tausend Herzen verehren mich,  
doch ich verschmähe sie alle,  
Ich will ein einziges Herz nur,  
das sich nicht ergibt.  
Kummer und Eifersucht erfüllen meine Brust.  
Ist dies die Liebe, die das Schicksal mir bereithält?  
Meine teure, süße Hoffnung  
Warum täuscht Ihr mich?  
Mußte ich durch soviel Reiz betrogen werden?  
So glücklich, daß ich immer  
mich verteidigen konnte!  
Die Liebe, die nie schmeichelte,  
verberg mir ihren Zorn.  
Und um mit harten Schlägen  
mich zu strafen,  
Gab mir der grausame Amor ein so zartes Herz!  
Meine teure, süße Hoffnung,  
Warum täuscht Ihr mich?

### VOLUME 3

#### ACTE IV

##### Scène 1

**Doris**

1. Quoi, vous pleurez ?

**Idas**

D'où vient votre peine nouvelle ?

**Doris**

N'osez-vous découvrir votre amour à Cybèle ?

**Sangaride**

Hélas !

**Doris & Idas**

Qui peut encor redoubler vos ennuis ?

**Sangaride**

Hélas ! j'aime... hélas ! j'aime...

**Doris & Idas**

Achez

**Sangaride**

Je ne puis.

**Doris & Idas**

L'amour n'est guère heureux,  
lorsqu'il est trop timide.

**Sangaride**

Hélas ! j'aime un perfide  
Qui trahit mon amour ;  
La Déesse aime Atys,  
il change en moins d'un jour,  
Atys comblé d'honneurs  
n'aime plus Sangaride.

#### ACT IV

##### Scene 1

**Doris**

1. What! Are you weeping?

**Idas**

Why this bitter anguish?

**Doris**

Do you not dare to divulge your love to Cybele?

**Sangaride**

Woe is me!

**Doris & Idas**

Who can redouble your woes?

**Sangaride**

Alas! I love... Alas! I love...

**Doris & Idas**

Go on, continue.

**Sangaride**

I cannot.

**Doris & Idas**

Love is hardly happy  
when it is too timid.

**Sangaride**

Alas! I love a perfidious one  
Who betrays my love  
The Goddess loves Atys;  
he has changed in less than a day.  
Atys, burdened with honours,  
no longer loves Sangaride.

#### AKT IV

##### Szene 1

**Doris**

1. Ihr weint?

**Idas**

Woher rührt Eure Qual?

**Doris**

Ihr wagt es nicht, Kybele Euer Herz zu öffnen?

**Sangaride**

Ach!

**Doris & Idas**

Wer konnte Eure Not noch steigern?

**Sangaride**

Ich liebe... Ach? Ich liebe...

**Doris & Idas**

Fahret fort.

**Sangaride**

Ich kann nicht.

**Doris & Idas**

Schüchterne Liebe kommt  
nur selten an ihr Ziel.

**Sangaride**

Ach, einem Treulosen  
bin ich verfallen,  
der mich betrog!  
Die Göttin liebt Atys,  
er ändert sich von einem  
Tag zum andern,



*Partition de l'Acte IV de la seconde édition d'Atys,  
gravée par H. de Baussen, 1720*

Hélas ! j'aime un perfide  
Qui trahit mon amour.

**Doris & Idas**

Il nous montrait tantôt  
un peu d'incertitude ;  
Mais qui l'eût soupçonné  
de tant d'ingratitude ?

**Sangaride**

J'embarrassais Atys, je l'ai vu se troubler :  
Je croyais devoir révéler  
Notre amour à Cybèle ;  
Mais l'ingrat, l'infidèle,  
M'empêchait toujours de parler.

**Doris & Idas**

Peut-on changer sitôt quand l'amour  
est extrême ?  
Gardez-vous, gardez-vous  
De trop croire un transport jaloux.

**Sangaride**

Cybèle hautement déclare qu'elle l'aime,  
Et l'ingrat n'a trouvé cet honneur que trop doux ;  
Il change en un moment,  
je veux changer de même,  
J'accepterai sans peine  
un glorieux époux,  
Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

**Doris & Idas**

Peut-on changer sitôt, quand l'amour  
est extrême ?  
Gardez-vous, gardez-vous  
De trop croire un transport jaloux.

**Sangaride**

Trop heureux un cœur qui peut croire  
Un dépit qui sert à sa gloire.

Alas! I love a perfidious one  
Who betrays my love.

**Doris & Idas**

He but recently showed some uncertainty,  
it is true;  
But who would have suspected him  
of such ingratitude?

**Sangaride**

I embarrassed Atys; I saw that he was distressed.  
I thought I should reveal  
Our love to Cybele;  
But the faithless wretch  
Would not let me speak.

**Doris & Idas**

Can one change so quickly when love  
is so great?  
Beware, beware  
Of too readily believing in a jealous rapture.

**Sangaride**

Cybele openly declares that she loves him,  
And the wretch found this honour only too sweet:  
He changes in an instant;  
I shall change too;  
I shall gladly accept  
a renowned spouse:  
Henceforth I shall love only supreme greatness.

**Doris & Idas**

Can one change so quickly when love  
is so great?  
Beware, beware  
Of too readily believing in a jealous rapture.

**Sangaride**

Most happy the heart that cannot feel  
A vexation that serves its own glory.

Atys mit Ruhm bedeckt,  
liebt Sangaride gar nicht.

**Doris & Idas**

Wir sahen ihn ein wenig  
wankelmütig,  
Doch dachten wir nicht,  
daß er treulos wäre.

**Sangaride**

Ich sah seine Verlegenheit, seine Verwirrung,  
Doch als ich zu Kybele  
Von unserer Liebe sprechen wollt'  
Fiel mir der Treulose,  
Der Undankbare, immerzu ins Wort.

**Doris & Idas**

Kann denn bei solcher Liebe das Blatt sich  
so schnell wenden?  
Hütet Euch! Glaubt nicht zu blind  
Der eifersüchtigen Regung.

**Sangaride**

Kybele hat vor mir bezeugt, daß sie ihn liebt,  
Der Undankbare konnte nicht der Ehre widerstehen,  
Was nützt es, treu zu sein,  
wenn er nicht sein Versprechen hält?  
Ich will mich ohne Trauer  
an den königlichen Gatten binden,  
Von nun an liebe ich nur noch erhabene Größe.

**Doris & Idas**

Kann denn bei solcher Liebe das Blatt sich  
so schnell wenden?  
Hütet Euch! Glaubt nicht zu blind  
Der eifersüchtigen Regung.

**Sangaride**

Wie glücklich ein Herz, das sich sträubt  
Den Verdruß, der ihm schadet, zu glauben.

Revenez ma raison, revenez pour jamais,  
Joignez-vous au dépit pour étouffer ma flamme,  
Réparez, s'il se peut, les maux,  
qu'Amour m'a faits,  
Venez rétablir dans mon âme  
Les douceurs d'une heureuse paix ;  
Revenez ma raison, revenez pour jamais.

**Doris & Idas**

Une infidélité cruelle  
N'efface point tous les appas  
D'un infidèle,  
Et la raison ne revient pas  
Sitôt qu'on la rappelle.

**Sangaride**

Après cette trahison,  
Si la raison ne m'éclaire,  
Le dépit de la colère  
Me tiendront lieu de raison.

**Sangaride, Doris & Idas**

Qu'une première amour est belle ?  
Qu'on a peine à s'en dégager !  
Que l'on doit plaindre un cœur fidèle  
Lorsqu'il est forcé de changer.

**Scène 2**

**Célénius**

3. Belle nymphe, l'hymen va suivre mon envie,  
L'Amour avec moi vous convie  
À venir vous placer  
sur un trône éclatant,  
J'approche avec transport du favorable instant  
D'où dépend la douceur  
du reste de ma vie :  
Mais malgré les appas du bonheur qui m'attend,  
Malgré tous les transports

Return, my reason, return for ever.  
Join in this vexation to stifle my ardour;  
Repair, if you can, the injuries  
that love has done me;  
Come to restore to my happy breast  
The sweetness of happy peace.  
Return, my reason, return for ever.

**Doris & Idas**

A cruel inconstancy  
Does not efface all the charms  
Of a faithless man.  
And reason does not return  
As soon as one calls him.

**Sangaride**

After a betrayal,  
If reason does not enlighten me,  
Vexation and anger  
Will take the place of Reason.

**Sangaride, Doris & Idas**

How delightful first love is!  
How hard it is to free oneself from it!  
How painful it is to a constant heart  
When it is forced to change!

**Scene 2**

**Celenus**

3. Fair nymph, our nuptials will follow my desire;  
Love joins me in bidding you  
To come to take your place upon  
a glorious throne:  
I await in rapture the propitious hour  
Upon which depends the happiness  
of the rest of my life.  
But despite the blissful happiness that awaits me,  
Despite all the raptures

Kommt wieder, Vernunft, und verlaßt mich nicht mehr!  
Gesellt Euch zu dem Schmerz, ersticket meine Flamme,  
Und heilt, wenn Ihr's vermögt,  
der Liebe Wunden  
Stellt wieder her in meiner Seele  
Das süße Glück des Friedens.  
Kommt wieder, Vernunft, und verlaßt mich nicht mehr!

**Doris & Idas**

Der Untreue Grausamkeit genügt nicht  
Die Reize  
eines Treulosen zu löschen.  
Und die Vernunft kann nicht  
Sofort, wenn Ihr sie anruft, wiederkehren.

**Sangaride**

Wenn nach diesem Verrat  
Nicht die Vernunft mich leiten kann,  
So sollen Enttäuschung und Zorn  
An ihre Stelle treten.

**Sangaride, Doris & Idas**

Wie süß ist erste Liebe!  
Wie schmerzlich das Entsagen!  
Wie ist ein treues Herz zu beklagen  
Das sich in Trauer abwenden muß.

**Szene 2**

**Celenos**

3. Oh, schöne Nymphe, unser Bund  
Beschert mir höchstes Glück  
Und hält für Euch  
den Königsthron bereit.  
Bewegt seh' ich dem Augenblick entgegen,  
Der den Rest meines  
Lebens versüßen wird.  
Doch so verlockend auch mein Glück,  
So gewaltig

de mon âme amoureuse,  
Si je ne puis vous rendre heureuse,  
Je ne serais jamais content.  
Je fais mon bonheur de vous plaire,  
J'attache à votre cœur mes désirs  
les plus doux.

**Sangaride**  
Seigneur, j'obéirai,  
je dépends de mon père,  
Et mon père aujourd'hui veut que je sois à vous.

**Célénius**  
Regardez mon amour plutôt que ma couronne.

**Sangaride**  
Ce n'est point la grandeur qui me peut éblouir.

**Célénius**  
Ne sauriez-vous m'aimer  
sans que l'on vous l'ordonne.

**Sangaride**  
Seigneur contentez-vous que je sache obéir,  
En l'état où je suis, c'est ce que je puis dire...

### Scène 3

**Célénius**  
Votre cœur se trouble, il soupire.

**Sangaride**  
Expliquez, en votre faveur  
Tout ce que vous voyez de trouble dans mon cœur.

**Célénius**  
Rien ne m'alarme plus,  
Atys, ma crainte est vaine,  
Mon amour touche enfin le cœur de la beauté,  
Dont je suis enchanté:  
Toi qui fus témoin de ma peine,

of my loving soul,  
If I cannot make you happy,  
I shall never be happy either.  
My happiness lies in pleasing you;  
My dearest wishes are bound  
to your heart's desires.

**Sangaride**  
My Lord, I shall obey;  
I belong to my father,  
And today my father wishes that I be yours.

**Celenus**  
Consider my love rather than my crown.

**Sangaride**  
It is not greatness that can dazzle me.

**Celenus**  
Can you not love me  
without being commanded to?

**Sangaride**  
My Lord, be satisfied that I am able to obey;  
In my present state that is all I can say...

### Scene 3

**Celenus**  
Your heart is distressed: you sigh.

**Sangaride**  
Explain, in your favour,  
All the distress you behold in my heart.

**Celenus**  
Nothing alarms me any longer;  
Atys, my fears are idle ones;  
My love finally touches the heart of the fair one  
By whom I am bewitched.  
You who were a witness to my woes,

meine Liebe,  
Kann ich Euch das Glück nicht schenken,  
So ist mein eigenes Leben leer!  
Euch zu gefallen, soll mein Ziel nur sein  
Und Euer Herz ist Herr  
all meiner Wünsche.

**Sangaride**  
Ich gehorche, mein Herr,  
und folge dem Wunsch meines Vaters  
Der mich Euch anvertrauen will.

**Celenos**  
Ihr sollt auf meine Liebe, nicht auf die Krone sehen.

**Sangaride**  
Der bloße Ruhm vermag mich nicht zu blenden.

**Celenos**  
Könnt Ihr mich nicht  
aus eigenem Willen lieben?

**Sangaride**  
Mein Gehorsam, Herr, mag Euch genügen,  
Mehr zu sagen, erlaubt mein Herz mir nicht.

### Szene 3

**Celenos**  
Voll Unruhe ist Euer Herz, Ihr seufzet.

**Sangaride**  
Den Aufruhr meines Herzens  
Legt nur zu Euren Gunsten aus.

**Celenos**  
Ich habe keinen Anlaß mehr zur Sorge,  
vergeblich war die Furcht  
Denn endlich wird das Herz der Schönen  
Von meiner Liebe angerührt.  
Du, Atys, Zeuge meiner Qualen

Cher Atys, sois témoin de ma félicité.  
Peux-tu la concevoir ?  
Non, il faut que l'on aime,  
Pour juger des douceurs  
de mon bonheur extrême.  
Mais, près de voir combler mes vœux,  
Que les moments sont longs,  
pour mon cœur amoureux !  
Vos parents tardent trop, je veux aller moi-même  
Les presser de me rendre heureux.

#### Scène 4

**Atys**

4. Qu'il sait peu son malheur !  
et qu'il est déplorable !  
Son amour méritait un sort plus favorable :  
J'ai pitié de l'erreur  
dont son cœur s'est flatté.

**Sangaride**

Epargnez-vous le soin d'être si pitoyable,  
Son amour obtiendra ce qu'il a mérité.

**Atys**

Dieux ! qu'est-ce que j'entends !

**Sangaride**

Qu'il faut que je me venge,  
Que j'aime enfin un roi, qu'il fera mon époux.

**Atys**

Sangaride, eh d'où vient  
ce changement étrange ?

**Sangaride**

N'est-ce pas vous, ingrat,  
qui voulez que je change ?

Dear Atys, now be a witness to my felicity.  
Can it be imagined?  
No, one must be in love  
To judge the sweetness  
of my blissful happiness.  
But, being so close to the fulfilment of my desires,  
How long the hours seem  
to my loving heart;  
Your parents tarry too long; I shall go myself  
To hasten them to make me happy.

#### Scene 4

**Atys**

4. How little he knows of his misfortune!  
And how he saddens one!  
His love deserves a better fate:  
I pity the delusion  
of his heart's hopes.

**Sangaride**

Spare yourself the bother of pitying him;  
His love will obtain what it has desired.

**Atys**

Gods! What do I hear?

**Sangaride**

That I must avenge myself;  
That finally I love the King who will be my spouse.

**Atys**

Sangaride! Alas! Whence comes  
this violent change?

**Sangaride**

Are you not the one, thankless wretch,  
who desire me to change?

Sollst Zeuge meines Glücks nun sein.  
Kannst Du es ganz ermessen?  
Nein, um diesen Überschwang  
des Glücks zu kennen,  
muß man schon selber lieben.  
Jedoch, so nah an der Erfüllung meiner Wünsche  
Wie lang wird  
meinem Herz die Zeit!  
Zu lange säumen Eure Eltern; ich gehe selbst,  
Um sie zur Eile zu bewegen.

#### Szene 4

**Atys**

4. Wie schlecht kennt er sein Glück!  
Wie ist er zu bedauern!  
Seine Liebe verdient Besseres  
Der Irrtum, der ihm schmeichelte,  
erfüllt mit Mitleid mich.

**Sangaride**

Spart Eure Worte und das Mitleid  
Denn seiner Liebe wird zuteil, was sie verdient.

**Atys**

Götter! Was muß ich hören?

**Sangaride**

Daß ich mich rächen muß,  
Daß ich den König liebe, der mein Gatte wird.

**Atys**

Sangaride! Woher rührt  
dieser Umschwung?

**Sangaride**

Ihr, Undankbarer, seid es,  
der mich dazu treibt.

**Atys**  
Moi!

**Sangaride**  
Quelle trahison!

**Atys**  
Quel funeste courroux!

**Atys & Sangaride**  
Pourquoi m'abandonner  
pour une amour nouvelle?  
Ce n'est pas moi qui romps une chaîne si belle.

**Atys**  
Beauté trop cruelle, c'est vous,

**Sangaride**  
Amant infidèle, c'est vous,

**Atys**  
Ah! c'est vous, beauté trop cruelle,

**Sangaride**  
Ah! c'est vous, amant infidèle,

**Atys & Sangaride**  
Beauté trop cruelle, c'est vous,  
Amant infidèle, c'est vous,  
Qui rompez des liens si doux.

**Sangaride**  
Vous m'avez immolée à l'amour de Cybèle.

**Atys**  
Il est vrai qu'à ses yeux, par un secret effroi,  
J'ai voulu de nos cœurs  
cacher l'intelligence:  
Mais ce n'est que pour vous  
que j'ai crains sa vengeance,  
Et je ne la crains pas pour moi.

**Atys**  
I?

**Sangaride**  
What perfidy!

**Atys**  
What terrible anger!

**Atys & Sangaride**  
Why abandon me  
for a new love?  
It is not I who break so happy a bond.

**Atys**  
Most cruel beauty, it is you indeed.

**Sangaride**  
Faithless lover, it is you!

**Atys**  
Ah! It is you, most cruel beauty!

**Sangaride**  
Ah! It is you, faithless Lover.

**Atys & Sangaride**  
Most cruel beauty, it is you,  
Faithless lover, it is you  
Who break such sweet bonds.

**Sangaride**  
You have sacrificed me to Cybele's love.

**Atys**  
It is true that a secret fear caused me  
To dissemble from her eyes  
the knowledge of our loves;  
But it was only for your sake  
that I feared her vengeance:  
I am not afraid for myself.

**Atys**  
Ich?

**Sangaride**  
Welch Verrat!

**Atys**  
Welch finsterer Zorn!

**Atys & Sangaride**  
Warum verlaßt Ihr  
mich für eine neue Liebe?  
Nicht ich zerbreche dieses Band!

**Atys**  
Ihr, grausame Schönheit, Ihr!

**Sangaride**  
Ihr, treuloser Geliebter, Ihr!

**Atys**  
Ihr seid es, grausame Schönheit!

**Sangaride**  
Nein Ihr, treuloser Geliebter!

**Atys & Sangaride**  
Grausame Schönheit, Ihr,  
Treuloser Geliebter, Ihr,  
Zerreißt die süßen Bande.

**Sangaride**  
An die Liebe Kybeles verrietet Ihr mich.

**Atys**  
Es ist wahr, daß ich mit geheimen Grauen  
Meine Liebe  
zu Euch verbarg.  
Doch die Rache fürchte  
ich für Euch,  
Nicht für mich selber.

Cybèle m'aime en vain,  
et c'est vous que j'adore.

**Sangaride**

Après votre infidélité,  
Auriez-vous bien la cruauté  
De vouloir me tromper encore?

**Atys**

Moi! vous trahir? vous le pensez?  
Ingrate, que vous m'offensez!  
Hé bien il ne faut plus rien taire,  
Je vais de la Déesse attirer la colère,  
M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y forcez...

**Sangaride**

Ah! demeurez, Atys, mes soupçons sont passés;  
Vous m'aimez, je le crois,  
j'en veux être certaine.  
Je le souhaite assez,  
Pour le croire sans peine.

**Atys**

5. Je jure,

**Sangaride**

Je promets,

**Atys & Sangaride**

De ne changer jamais.

**Sangaride**

Quel tourment de cacher une si belle flamme.

**Atys**

Redoublons-en l'ardeur,  
dans le fonds de notre âme.

**Atys & Sangaride**

Aimons en secret, aimons-nous:  
Aimons plus que jamais,  
en dépit des jaloux.

Cybele loves me in vain:  
it is you I adore.

**Sangaride**

After your faithlessness,  
Can you still be so cruel  
As to wish to deceive me more?

**Atys**

I betray you! You can think it!  
Thankless one! How you insult me!  
Well then, I shall be silent no longer;  
I shall go and arouse the Goddess's wrath,  
Offer myself to her fury, since you force me to...

**Sangaride**

Ah! Stay Atys; my suspicions are allayed:  
You love me, I believe it,  
I only wished to be sure of it;  
I desire it so much  
That I believe it now without effort.

**Atys**

5. I swear.

**Sangaride**

I promise.

**Atys & Sangaride**

Never to change.

**Sangaride**

What torment to hide so glorious a flame!

**Atys**

Let us increase its ardour twofold  
in the bottom of our hearts.

**Atys & Sangaride**

Let us love in secret, love one another;  
Love more than ever,  
in spite of the jealousy of others.

Kybele Hebt vergeblich mich,  
mein Herz gehört nur Euch.

**Sangaride**

Wollt Ihr nun grausam sein,  
Nachdem Ihr treulos wart?  
Wollt Ihr mich weiter täuschen?

**Atys**

Ich, Euch verraten? Wie könnt Ihr meinen...  
Undankbare! Ihr verletzt mich!  
Nun gut! Ich will nichts mehr verbergen  
Da ihr mich zwingt, will ich das Opfer  
Des Zorns der mächtigen Göttin werden.

**Sangaride**

Ach, bleibet, Atys, verflogen ist mein Argwohn  
Ihr liebt mich, glaube ich,  
doch brauche ich Gewißheit.  
Wie sehnlich wünsche ich,  
Daß ich euch Glauben schenken kann!

**Atys**

5. Ich schwöre

**Sangaride**

Ich verspreche

**Atys & Sangaride**

Immerzu standhaft zu bleiben.

**Sangaride**

Wie qualvoll, diese Flamme zu verbergen.

**Atys**

Im Stillen soll  
die Glut nicht sterben.

**Atys & Sangaride**

Lieben wir im Geheimen, lieben wir uns  
Aller Eifersucht zum Trotz,  
lieben wir mehr denn je!

**Sangaride**

Mon père vient ici,

**Atys**

Que rien ne vous étonne;  
 Servons-nous du pouvoir que Cybèle me donne,  
 Je vais préparer les Zéphirs  
 À suivre nos désirs.

**Scène 5****Le Dieu du Fleuve Sangar**

6. Ô vous qui prenez part au bien de ma famille,  
 Vous vénérables dieux des fleuves les plus grands,  
 Mes fidèles amis, et mes plus chers parents,  
 Voyez quel est l'époux que je donne à ma fille:  
 J'ai pris soin de choisir,  
 entre les plus grands rois.

**Chœur de Dieux de Fleuves**

Nous approuvons votre choix.

**Le Dieu du Fleuve Sangar**

Il a Neptune pour son père,  
 Les Phrygiens suivent ses lois;  
 J'ai cru ne pouvoir faire  
 Un choix plus digne de vous plaire.

**Chœur de Dieux de Fleuves**

Tous d'une commune voix,  
 Nous approuvons votre choix.

**Le Dieu du Fleuve Sangar**

7. Que l'on chante, que l'on danse,  
 Rions tous, lorsqu'il le faut;  
 Ce n'est jamais trop tôt  
 Que le plaisir commence.  
 On trouve bientôt la fin  
 Des jours de réjouissance;

**Sangaride**

My father comes.

**Atys**

Let nothing astonish you,  
 Let us wield the power that Cybele bestows on me;  
 I shall go and prepare the Zephyrs  
 To follow our wishes.

**Scene 5****The God of the River Sangarius**

6. O you who share in my family's welfare,  
 You, venerable Gods of the greatest rivers,  
 My faithful friends and my dearest kin,  
 Behold the husband I bestow upon my daughter:  
 I have taken care to choose  
 from the greatest of Kings.

**Chorus of River Gods**

We approve of your choice.

**The God of the River Sangarius**

He has Neptune for his father;  
 The Phrygians obey his laws;  
 I believe I could not have made  
 A choice more worthy of your pleasure.

**Chorus of River Gods**

We all, with common voice,  
 Approve your choice.

**The God of The River Sangarius**

7. Let there be singing, let there be dancing;  
 Let us all laugh when it is fitting.  
 It is never too soon  
 For joy to begin;  
 The end comes all too soon  
 Of the days of rejoicing;

**Sangaride**

Mein Vater naht.

**Atys**

Nichts soll Euch mehr bestürzen  
 Uns diene die Macht, die Kybele mir gibt.  
 Ich werde die Zephire bitten,  
 Sich unserer Wünsche anzunehmen.

**Szene 5****Der Gott des Flusses Sangar**

6. Ihr, die über meine Familie Ihr wacht,  
 Verehrte Götter der großen Flüsse  
 Meine treuen Freunde, meine lieben Verwandten,  
 Seht, welchen Gatten ich der Tochter gebe,  
 Unter den mächtigsten  
 Königen wählte ich ihn.

**Chor der Flussgötter**

Wir billigen Eure Wahl.

**Der Gott des Flusses Sangar**

Sein Vater ist Neptun  
 Die Phryger leisten ihm Folge  
 Es gibt keinen König  
 Der würdiger wäre, Euch zu gefallen.

**Chor der Flussgötter**

Wir alle stimmen Dir zu  
 Und billigen Deine Wahl.

**Der Gott des Flusses Sangar**

7. Singen wir, tanzen wir,  
 Lachen wir alle!  
 Nie kann das Vergnügen  
 Zu früh einsetzen.  
 Denn bald schon  
 Naht der frohen Tage Ende.

On a beau chasser le chagrin,  
Il revient plutôt qu'on ne pense.

**Le Dieu du Fleuve Sangar et le Chœur**

Que l'on chante, que l'on danse,  
Rions tous, lorsqu'il le faut;  
Ce n'est jamais trop tôt  
Que le plaisir commence.  
Que l'on chante, que l'on danse,  
Rions tous, lorsqu'il le faut.

**Dieux des Fleuves, Divinités de Fontaines  
et de Ruisseaux**

**8.** La beauté la plus sévère  
Prend pitié d'un long tourment,  
Et l'amant qui persévère  
Deviens un heureux amant.  
Tout est doux, et rien ne coûte  
Pour un cœur qu'on veut toucher,  
L'onde se fait une route  
En s'efforçant d'en chercher,  
L'eau, qui tombe goûte à goûte,  
Perce le plus dur rocher.

**9.** L'hymen seul ne saurait plaire,  
Il a beau flatter nos vœux;  
L'amour seul a droit de faire  
Les plus doux de tous les nœuds.  
Il est fier, il est rebelle,  
Mais il charme tel qu'il est;  
L'hymen vient quand on l'appelle,  
L'amour vient quand il lui plaît.

Il n'est point de résistance  
Dont le temps ne vienne à bout,  
Et l'effort de la constance  
À la fin doit vaincre tout.  
Tout est doux, et rien ne coûte

It is right to put vexation to flight;  
It returns sooner than one thinks.

**Chorus of River Gods**

Let there be singing, let there be dancing;  
Let us all laugh when it is fitting.  
It is never too soon  
For joy to begin.  
Let there be singing, let there be dancing;  
Let us all laugh when it is fitting.

**Chorus of Divinities of Springs  
and Streams**

**8.** The harshest beauty  
Takes pity on a long-lived torment,  
And the lover who perseveres  
Becomes a happy lover at last.  
All is sweet and nothing is mortifying  
To a heart that one desires to touch;  
The wave finds a way  
By never wavering in its quest for one;  
And water dripping, drop by drop,  
Pierces the hardest rock.

**9.** Hymen alone cannot please:  
He does well to flatter our wishes;  
Only Love has the right to tie  
The sweetest of all knots.  
He is proud, he is obstinate;  
But he charms as he is;  
Hymen comes when we call him:  
Love comes when it pleases him.

There is no resistance  
That time cannot overcome,  
And the effort of steadfastness,  
In the end must conquer all.  
All is sweet, and there are no costs

Der Kummer, den man verjagt,  
Kehrt früher zurück, als man glaubt.

**Chor der Flussgötter**

Singen wir, tanzen wir  
Lachen wir alle, so soll es sein,  
Nie kann das Vergnügen  
Zu früh einsetzen.  
Singen wir, tanzen wir,  
Lachen wir alle, so soll es sein.

**Chor der Gottheiten der Quellen  
und Bäche**

**8.** Selbst die gestrengste Schöne  
Hat Mitleid mit der langen Qual.  
Und der standhafte Geliebte  
Wird am Ende glücklich sein.  
Alles ist süß und nichts zu teuer  
Für ein geliebtes Herz.  
Für geduldiges Suchen  
Tut ein Weg sich auf.  
Und viele beständige Tropfen  
Erweichen am Ende den Stein.

**9.** Der Ehebund allein kann nicht genügen  
Auch wenn er unseren Wünschen schmeichelt.  
Die Liebe ist es, die allein  
Die süßen Bande knüpfen kann.  
Sie ist rebellisch, sie ist stolz,  
Doch kann nur, wie sie ist, bezaubern.  
Ein Ehebund kann auf Befehl entstehen,  
Die Liebe bleibt nur, wo es ihr gefällt.

Es gibt kaum einen Widerstand,  
Den die Zeit nicht überwinden kann,  
Und die Anstrengung der Beständigkeit  
Muss am Ende alles überwinden.  
Alles ist süß, und nichts kostet

Pour un cœur qu'on veut toucher,  
L'onde se fait une route  
En s'efforçant d'en chercher,  
L'eau qui tombe goûte à goûte,  
Perce le plus du rocher.

L'amour trouble tout le monde,  
C'est la source de nos pleurs;  
C'est un feu brûlant dans l'onde,  
C'est l'écueil des plus grands cœurs:  
Il est fier, il est rebelle,  
Mais il charme tel qu'il est;  
L'Hymen vient quand on l'appelle,  
L'Amour vient quand il lui plaît.

**Un Dieu du Fleuve  
et une Divinité de Fontaine**

**10.** D'une constance extrême,  
Le Ruisseau suit son cours;  
Il en sera de même  
Du choix de mes amours;  
Et du moment que j'aime  
C'est pour aimer toujours.  
Jamais un cœur volage  
Ne trouve un heureux sort,  
Il n'a point l'avantage  
D'être longtemps au port,  
Il cherche encor l'orage,  
Au moment qu'il en sort.

**Chœur de Dieux des Fleuves  
et de Fontaines**

**11.** Un grand calme est trop fâcheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.  
Que sert un cœur qui s'exempte  
De tous les soins amoureux?  
À quoi sert une eau dormante?

For a heart we wish to touch,  
The water makes its own way  
In striving to seek one,  
The water that falls drop by drop,  
Pierces the rock deepest.

Love troubles us all,  
It is the source of our tears;  
It is a fire burning in the water,  
It is the downfall of the greatest hearts:  
He is proud, he is obstinate;  
But he charms as he is;  
Hymen comes when we call him:  
Love comes when it pleases him.

**A River God,  
a Spring Divinity**

**10.** With unwavering constancy  
A stream follows its course;  
Thus it will be  
In the choice of my loves as well,  
And from the moment I love,  
It will be love for ever.  
A fickle heart will never  
Be happy with its lot,  
It never takes advantage  
Of remaining in port for long;  
And goes in search of storms  
The moment it leaves it.

**Chorus of River Gods  
and Divinities Of Springs**

**11.** Great calm is too dull;  
We prefer turbulence.  
What use is a heart that is free  
From all amorous cares?  
What use is stagnant water?

Ein Herz, das wir berühren wollen,  
Die Welle bahnt sich einen Weg  
Indem sie sich bemüht, ihn zu suchen,  
Das Wasser, das Tropfen für Tropfen fällt,  
Durchdringt das meiste des Felsens.

Die Liebe verwirrt alle,  
Sie ist die Quelle unserer Tränen;  
Sie ist ein Feuer, das in den Wellen brennt,  
Eine Hürde auch für die größten Herzen:  
Sie ist rebellisch, sie ist stolz,  
Doch kann nur, wie sie ist, bezaubern.  
Ein Ehebund kann auf Befehl entstehen,  
Die Liebe bleibt nur, wo es ihr gefällt.

**Ein Flussgott,  
eine Quellengottheit**

**10.** Mit beständiger Geduld  
Folgt der Bach seinem Lauf  
Ebenso sei es  
Mit meiner Liebe  
Und wenn sie einmal entflammt,  
So soll es für immer sein.  
Ein unbeständiges Herz  
Findet nur schwer zum Glück.  
Und selten liegt es still  
Im ruhigen Hafen.  
Der Sturm, der gerad' vorüberzog  
Erfüllt noch stärker es mit Sehnsucht.

**Chor der Flussgötter  
und Quellengottheiten**

**11.** Wir lieben Sturm und Auffuhr  
Zu große Stille verdrießt uns.  
Wozu ein Herz  
das sich von jeder Liebe fernhält?  
Wem dient das stille Wasser?

Un grand calme est trop fâcheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.

#### Scène 6

##### Chœur de Dieux des Fleuves et de Fontaines

12. Venez former des nœuds charmants,  
Atys, venez unir ces bienheureux amants.

##### Atys

Cet Hymen déplaît à Cybèle,  
Elle défend de l'achever :  
Sangaride est un bien,  
qu'il faut lui réserver,  
Et que je demande pour elle.

##### Le Chœur

Ah quelle loi cruelle !

##### Célénius

Atys peut s'engager lui-même à me trahir ?  
Atys contre moi s'intéresse ?

##### Atys

Seigneur, je suis à la Déesse,  
Dès qu'elle a commandé, je ne puis qu'obéir.

##### Le Dieu du Fleuve Sangar

Pourquoi faut-il qu'elle sépare  
Deux illustres amants pour qui l'hymen prépare  
Ses liens les plus doux ?

##### Le Chœur

Opposons-nous  
A ce dessein barbare.

##### Atys

Apprenez, audacieux,

Great calm is too dull;  
We prefer turbulence.

#### Scene 6

##### Chorus of River Gods and Divinities of the Springs

12. Come, tie the blissful knot;  
Atys, come, join these happy lovers.

##### Atys

This marriage displeases Cybele;  
She forbids it to take place:  
Sangaride is a member of her estate  
and must be reserved for her,  
And I claim her in her name.

##### Chorus

Ah! What a cruel law!

##### Celenus

Can Atys take it upon himself to betray me?  
Atys' interests go against mine!

##### Atys

My Lord, I am beholden to the Goddess:  
When she commands, I can but obey.

##### God of the River Sangarius

Why must she sunder  
Two illustrious hearts for whom Hymen prepares  
His sweetest bonds?

##### Chorus

Let us oppose  
This inhuman design.

##### Atys

Take heed, you audacious creatures:

Wir lieben Sturm und Aufruhr,  
Zu große Stille verdrießt uns.

#### Szene 6

##### Chor der Flussgötter und Quellengottheiten

12. Kommt, knüpft die süßen Bande  
Kommt, Atys, um die Liebenden zu einen.

##### Atys

Kybele mißfällt dieser Bund  
Er kann nicht vollzogen werden.  
Nur ihr geweiht  
ist Sangaride,  
Darum erbitte ich für sie.

##### Chor

Ach, grausames Gesetz!

##### Celenos

Will Atys selber mich verraten?  
Ist Atys gegen mich?

##### Atys

Herr, nur der Göttin bin ich eigen,  
Wenn sie befiehlt, muß ich gehorchen.

##### Der Flussgott Sangar

Warum muß sie  
Zwei edle Herzen trennen,  
Die die Liebe bindet?

##### Chor

Laßt uns dem grausamen  
Schicksal gemeinsam trotzen.

##### Atys

So höret, Übermütige,

Qu'il n'est rien qui n'obéisse  
Aux souveraines lois  
de la Reine des dieux.  
Qu'on nous enlève de ces lieux;  
Zéphirs, que sans tarder  
mon ordre s'accomplisse

**Le Chœur**  
Quelle injustice!

## ACTE V

### Scène 1

**Célénius**

14. Vous m'ôtez Sangaride?  
inhumaine Cybèle;  
Est-ce le prix du zèle  
Que j'ai fait, avec soin éclater à vos yeux?  
Préparez-vous ainsi la douceur éternelle  
Dont vous devez combler ces lieux?  
Est-ce ainsi que les rois  
sont protégés des dieux?  
Divinité cruelle,  
Descendez-vous des cieus,  
Pour troubler un amour fidèle?  
Et pour venir m'ôter ce que j'aime le mieux?

**Cybèle**

J'aimais Atys, l'amour a fait mon injustice;  
Il a pris soin de mon supplice;  
Et si vous êtes outragé,  
Bientôt vous serez trop vengé.  
Atys adore Sangaride.

**Célénius**

Atys l'adore? ah le perfide!

Nothing and no one disobeys  
The sovereign commands  
of the Queen of the Gods!  
Come, remove us from this place,  
Ye Zephyrs, and do not delay,  
that my commands may be accomplished!

**Chorus**  
What injustice!

## ACT V

### Scene 1

**Celenus**

14. You are depriving me of Sangaride,  
inhuman Cybele!  
Is this the reward for the zealous service  
I have, with so much ardour, rendered you?  
Is this how you pave the way to the eternal bliss  
With which you would fill this place?  
Is this how Kings  
are favoured by the Gods?  
Ruthless Divinity,  
Have you come down from the Heavens  
To destroy a constant love,  
And to rob me of the one I love above all else?

**Cybele**

I loved Atys; love was the cause of my unjust acts;  
He was attentive to my suffering;  
And, if you are wronged,  
You will soon be amply avenged.  
Atys worships Celenus.

**Celenus**

Atys worships him! Ah! What perfidy!

Daß niemand wagen kann,  
Der Königin der Götter  
sich zu widersetzen!  
Man bringe uns fort von diesem Ort  
Zephire, eilet,  
hört meinen Befehl.

**Chor**  
Oh, ungerechtes Los!

## AKT V

### Szene 1

**Celenos**

14. Wollt Ihr mir Sangaride nehmen,  
grausame Kybele!  
Ist dies der Dank für meine Mühen,  
Mit denen ich Euch stets erfreute?  
Bereitet so das ewige Glück Ihr vor,  
Mit dem Ihr diesen Ort beschenken wolltet,  
Ist dies der Schutz der Götter,  
der den Königen gebührt!  
Grausame Gottheit,  
Steigt Ihr herab aus Eurem Himmel  
Um einen Unglücklichen zu quälen,  
Und mir das Liebste, das ich habe, zu entreißen?

**Kybele**

Ich liebte Atys, doch nicht hold war Amor mir,  
Er stürzte mich in Höllenqualen.  
Celenos, Euer Schmerz kennt keine Grenzen  
Bald werdet Ihr nur allzu sehr gerächt!  
Atys verehrt Celenos.

**Celenos**

Er verehrt ihn? Treuloser!



Partition de l'Acte V de la seconde édition d'Atys,  
gravée par H. de Baussen, 1720

**Cybèle**

L'ingrat vous trahissait,  
 et voulait me trahir :  
 Il s'est trompé lui-même,  
 en croyant m'éblouir.  
 Les Zéphirs l'ont laissé,  
 seul avec ce qu'il aime,  
 Dans ces aimables lieux ;  
 Je m'y suis cachée à leurs yeux ;  
 J'y viens d'être témoin de leur amour extrême.

**Célénius**

Ô Ciel ! Atys plairait aux yeux  
 qui m'ont charmé ?

**Cybèle**

Eh pouvez-vous douter qu'Atys ne soit aimé ?  
 Non, non, jamais Amour n'eût tant de violence,  
 Ils ont juré cent fois de s'aimer  
 malgré-nous,  
 Et de braver notre vengeance ;  
 Ils nous ont appelés cruels, tyrans, jaloux ;  
 Enfin leurs cœurs d'intelligence,  
 Tous deux...  
 ah je frémis au moment que j'y pense !  
 Tous deux s'abandonnaient  
 à des transports si doux,  
 Que je n'ai pu garder plus longtemps le silence,  
 N'y retenir l'éclat de mon juste courroux.

**Célénius**

La mort est pour leur crime  
 une peine légère.

**Cybèle**

Mon cœur à les punir  
 est assez engagé ;  
 Je vous l'ai déjà dit, croyez-en ma colère,  
 Bientôt vous serez trop vengé.

**Cybele**

The thankless wretch betrayed you,  
 and tried to betray me;  
 He deceived himself in thinking  
 he could beguile me.  
 The Zephyrs have left him alone  
 with her whom he loves  
 In this delectable place;  
 I concealed myself from them:  
 I have just witnessed their passionate love.

**Celenus**

O Heavens! Atys pleases the eyes of her  
 who has enchanted me!

**Cybele**

Ha! Could you doubt that Atys was not loved?  
 No, no; never was there a love so ardent:  
 A hundred times they swore to love one another  
 in spite of us,  
 And to brave our revenge;  
 They called us cruel tyrants, jealous;  
 Finally their hearts in collusion  
 With one another...  
 ah! I tremble at the thought!...  
 The two of them abandoned themselves  
 to such sweet rapture,  
 That I could keep silent no longer,  
 Or restrain my just wrath.

**Celenus**

For their crime death would be  
 too mild a punishment.

**Cybele**

My heart is already contemplating  
 their punishment:  
 I have already told you, depend upon my anger:  
 You will soon be avenged.

**Kybele**

Der Treulose hat  
 Euch verraten,  
 Doch mich zu täuschen,  
 st ihm nicht geglückt.  
 Die Zephire ließen  
 mit der Geliebten  
 Ihn allein an einem lieblichen Ort.  
 Vor ihrem Blick verbarg ich mich  
 Und war so Zeuge ihrer Liebe.

**Celenos**

Götter! Dem gleichen Blick, der mich betörte,  
 sollte er gefallen?

**Kybele**

Wie sollte Atys' Liebe nicht erwidert werden?  
 Nein, nie war Liebe so gewaltig,  
 Sie haben hundertmal geschworen,  
 sich zu lieben  
 Und unserer Rache zu trotzen.  
 Grausam, Tyrannen, eifersüchtig nannten sie uns,  
 Und dann gaben sich beider Herzen,  
 Ach, die Erinnerung  
 schauert mich,  
 So süßen  
 Regungen hin, daß  
 Ich mein Schweigen nicht mehr wahren konnte  
 Und freien Lauf ließ dem gerechten Zorn.

**Celenos**

Für ihr Vergehen ist  
 der Tod zu süß!

**Kybele**

Mein Herz wünscht sehnlichst,  
 zu vergelten,  
 Glaubt mir, ich sagte es Euch schon.  
 Bald werdet Ihr nur allzu sehr gerächt.

## Scène 2

### Cybèle & Célénus

15. Venez vous livrer au supplice.

### Atys & Sangaride

Quoi! la terre et le ciel contre nous sont armés?  
Souffrirez-vous qu'on nous punisse?

### Cybèle & Célénus

Oubliez-vous votre injustice?

### Atys & Sangaride

Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimés?

### Cybèle & Célénus

Vous changez mon amour  
en haine légitime.

### Atys & Sangaride

Pouvez-vous condamner  
L'amour qui nous anime?  
Si c'est un crime,  
Quel crime est plus à pardonner?

### Cybèle & Célénus

Perfide, deviez-vous me taire  
Que c'était vainement que je voulais vous plaire?

### Atys & Sangaride

Ne pouvant suivre vos désirs,  
Nous croyons ne pouvoir mieux faire  
Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

### Cybèle

D'un supplice cruel craignez  
l'horreur extrême.

### Cybèle & Célénus

Craignez un funeste trépas.

### Atys & Sangaride

Vengez-vous, s'il le faut,

## Scene 2

### Cybele & Celenus

15. Come, deliver yourselves to your punishment.

### Atys & Sangaride

What, Earth and Heaven take up arms against us?  
Will you permit us to be punished?

### Cybele & Celenus

Have you forgotten your crimes?

### Atys & Sangaride

Do you not remember that you loved us?

### Cybele & Celenus

You have transformed my love into  
righteous hatred.

### Atys & Sangaride

Can you condemn  
The love that moves us?  
If that is a crime,  
What crime is more pardonable?

### Cybele & Celenus

Perfidious one! Would you deny  
That it was in vain that I tried to please you?

### Atys & Sangaride

Unable to gratify your wishes,  
We believed that there was nothing better to do  
Than to spare you heartrending anguish.

### Cybele

Prepare yourselves for the most  
horrible punishment.

### Cybele & Celenus

Prepare yourselves for a fearful death.

### Atys & Sangaride

Take your vengeance if you must;

## Szene 2

### Kybele & Celenos

15. Die Zeit der Strafe ist gekommen.

### Atys & Sangaride

Was? Verschworen sich Himmel und Erde?  
Solltet Ihr dulden, daß man uns straft?

### Kybele & Celenos

Vergeßt Ihr Eure Ungerechtigkeit?

### Atys & Sangaride

Und Ihr, vergeßt Ihr Eure Liebe?

### Kybele & Celenos

Ihr wandelt unsere Liebe  
in gerechten Haß!

### Atys & Sangaride

Könnt Ihr die Liebe denn,  
Die uns erfüllt, verdammen?  
Und wenn, welches Vergehen  
Wäre, mehr als dieses, der Verzeihung würdig?

### Kybele & Celenos

Treulose, warum verschwiegt Ihr,  
Daß meine Liebe ohne Antwort blieb?

### Atys & Sangaride

Da unseren Wünschen wir nicht folgen konnten,  
Blieb uns nichts anderes  
Als der Versuch, Euch Schmerzen zu ersparen.

### Kybele

So fürchtet denn die  
Grausamkeit der Folter!

### Kybele & Celenos

Fürchtet einen schrecklichen Tod!

### Atys & Sangaride

So rächt Euch,

ne me pardonnez pas,  
Mais pardonnez à ce que j'aime.

**Cybèle & Célénus**  
C'est peu de nous trahir,  
vous nous bravez, ingrats ?

**Atys & Sangaride**  
Serez-vous sans pitié ?

**Cybèle & Célénus**  
Perdez toute espérance.

**Atys & Sangaride**  
L'Amour nous a forcé à vous faire une offense,  
Il demande grâce pour nous.

**Cybèle & Célénus**  
L'Amour en courroux  
Demande vengeance.

**Cybèle**  
16. Toi qui portes partout  
et la rage et l'horreur,  
Cesse de tourmenter les criminelles ombres,  
Viens, cruelle Alecton,  
sors des royaumes sombres,  
Inspire au cœur d'Atys ta barbare fureur.

### Scène 3

**Atys**  
17. Ciel! quelle vapeur  
m'environne!  
Tous mes sens sont troublés,  
je fremis, je frissonne,  
Je tremble, et tout à coup une infernale ardeur,  
Vient enflammer mon sang,  
et dévorer mon cœur.  
Dieux! que vois-je ?

do not forgive me;  
But spare the one I love.

**Cybele & Celenus**  
It is a small thing to betray us!  
You defy us, ungrateful wretches!

**Atys & Sangaride**  
Will you have no mercy?

**Cybele & Celenus**  
Have no hope.

**Atys & Sangaride**  
Love drove us to offend you;  
He beseeches pardon on our behalf.

**Cybele & Celenus**  
Enraged Love  
Demands vengeance.

**Cybele**  
16. You who bear both rage  
and horror everywhere  
Stop tormenting the criminal Shades:  
Come, cruel Alecton,  
come forth from your dark realms;  
Fill Atys's heart with your barbarous fury.

### Scene 3

**Atys**  
17. Heaven! What is this vapour  
that surrounds me!  
All my senses are reeling,  
I quiver, I shudder,  
I tremble; and all of a sudden an infernal heat  
Begins to inflame my blood  
and consume my breast.  
Gods! What do I see?

wenn es sein muß und verschont mich nicht  
Doch dem geliebten Herz verzeiht.

**Kybele & Celenos**  
Treulose!  
Glaubt Ihr, Ihr könntet straflos uns betrügen?

**Atys & Sangaride**  
So seid Ihr ohne Mitleid?

**Kybele & Celenos**  
Laßt alle Hoffnung fahren!

**Atys & Sangaride**  
Die Liebe ist es, die uns trieb  
In ihrem Namen verzeiht uns!

**Kybele & Celenos**  
Verletzte Liebe  
Fordert Rache.

**Kybele**  
16. Du, die du überall  
Schrecken und Wut verbreitest,  
Komm aus dem Schatten hervor  
Komm ans Licht,  
grausame Alekto,  
Und hauch dem Herzen Atys' die Zerstörung ein.

### Szene 3

**Atys**  
17. Himmel! Welcher Dampf  
umgibt mich!  
Ich zittere, fröstle,  
meine Sinne sind betäubt,  
Und zitternd, plötzlich, diese Höllenglut  
Die mein Blut ins Wallen bringt  
und mir das Herz zerreißt.  
Was seh' ich, Götter!

le ciel s'arme contre la terre ?  
Quel désordre, quel bruit !  
quel éclat de tonnerre !  
Quels abîmes profonds sous mes pas sont ouverts !  
Que de fantômes vains sont sortis des Enfers !  
Sangaride, ah fuyiez la mort que vous prépare  
Une divinité barbare :  
C'est votre seul péril qui cause ma terreur.

**Sangaride**

Atys, reconnaissez votre funeste erreur.

*Atys, prenant Sangaride pour un monstre*

Quel monstre vient à nous !

quelle fureur le guide !

Ah ! respecte cruel, l'aimable Sangaride.

**Sangaride**

Atys, mon cher Atys.

**Atys**

Quels hurlements affreux !

*Célenus à Sangaride*

Fuyez, sauvez-vous de sa rage.

*Atys, tenant à la main le couteau sacré*

*qui sert aux sacrifices*

Il faut combattre ; Amour, seconde mon courage.

**Célenus & le Chœur**

Arrête, arrête, malheureux.

*Sangaride, dans un des côtés du théâtre*

Atys !

**Les Chœurs**

Ô Ciel !

**Sangaride**

Je meurs.

Heaven arming itself against Earth!  
What disarray! What noise!  
What bursts of thunder!  
What bottomless abysses open beneath my feet!  
Mere idle phantoms come from Hell!

Sangaride, ah! Flee from the death  
A barbarous Divinity prepares for you:  
It is only your peril that causes my terror.

**Sangaride**

Atys, recognize your terrible mistake.

*Atys taking Sangaride for a monster*

What monster approaches us!

What frenzy leads it hither?

Ah! spare, cruel one, the gentle Sangaride!

**Sangaride**

Atys, my dear Atys.

**Atys**

What hideous shrieks!

*Celenus to Sangaride*

Flee, escape from his madness!

*Atys holding the sacred knife*

*used for sacrifices*

I must fight! Love, give me courage.

**Célenis & Chorus of Phrygians**

Stop, stop, unhappy wretch!

*Sangaride from the wings*

Atys!

**Chorus of Phrygians**

O Heaven!

**Sangaride**

I die!

Himmel und Erde führen Krieg,  
Welch Verwirrung, Lärm  
und Donnerschlag!  
So tief der Abgrund, der sich vor mir auftut,  
Welch schreckliche Gestalten, der Hölle entsprungen!

Ach, Sangaride, flieht vor dem Tod,  
Den Euch die grausame Göttin bestimmt  
Nur Eure Gefahr erfüllt mich mit Angst.

**Sangaride**

Atys, erkennt, daß Ihr Euch schrecklich täuscht!

*Atys der Sangaride für ein Ungeheuer hält*

Ein Ungeheuer nähert sich!

Von welcher Wut wird es getrieben?

Ach, grausamer! Verschone Sangaride!

**Sangaride**

Atys, mein geliebter Atys!

**Atys**

Welch furchterregendes Geheul!

*Celenos an Sangaride gewandt*

Fliehet! Rettet Euch vor seinem Wahn!

*Atys hält in der Hand*

*das heilige Opfermesser*

Wir müssen kämpfen! Mich soll die Liebe schützen.

**Chor der Phryger**

Halt, Unglücklicher, halte ein!

*Sangaride in einer Ecke*

Atys!

**Chor der Phryger**

Himmel!

**Sangaride**

Ich sterbe!

#### Le Chœur

18. Atys, Atys lui-même,  
Fait périr ce qu'il aime!

#### Célénu*s*, revenant sur le théâtre

Je n'ai pu retenir ses efforts furieux,  
Sangaride expire à vos yeux.

#### Cybèle

Atys me sacrifie une indigne rivale.  
Partagez avec moi la douceur sans égale,  
Que l'on goûte en vengeant un amour outragé.  
Je vous l'avais promis.

#### Célénu*s*

Ô promesse fatale!  
Sangaride n'est plus,  
et je suis trop vengé.

#### Scène 4

##### Atys

Que je viens d'immoler une grande victime!  
Sangaride est sauvée, et c'est par ma valeur.

##### Cybèle, touchant Atys.

Achève ma vengeance, Atys, connais ton crime,  
Et reprend ta raison,  
pour sentir ton malheur.

##### Atys

Un calme heureux succède  
aux troubles de mon cœur.  
Sangaride, nymphe charmante,  
Qu'êtes-vous devenue,  
où puis-je avoir recours?  
Divinité toute puissante,  
Cybèle, ayez pitié de nos tendres amours  
Rendez-moi Sangaride, épargnez ses beaux jours.

#### Chorus of Phrygians

18. Atys, Atys himself  
Is slaying the one he loves!

#### Celenus returning onto the stage

I could not restrain his mad fury:  
Sangaride has expired before your eyes.

#### Cybele

Atys has sacrificed an unworthy rival to me;  
Share with me the unequalled pleasure  
One feels in avenging a scorned love.  
It is what I promised you.

#### Celenus

O fatal promise!  
Sangaride is no more,  
and I am more than avenged!

#### Scene 4

##### Atys

I have this moment slain a great victim!  
Sangaride is saved, and this by my merit.

##### Cybele, touching Atys

Complete my revenge, Atys: recognise your crime.  
Assume once more your reason  
that you may apprehend your misfortune.

##### Atys

A blessed calm follows after  
the turmoil in my heart;  
Sangaride, enchanting nymph,  
What has happened to you?  
To whom can I appeal?  
All powerful Divinity,  
Cybele, take pity on our tender love;  
Give Sangaride back to me, spare her fair eyes.

#### Chor der Phryger

18. Atys, Atys selber ist es,  
Der die Geliebte tötet.

#### Celenos geht zum Mittelpunkt der Bühne

Ich konnte seinem Wahn nicht Einhalt bieten  
Sangaride starb vor Euren Augen.

#### Kybele

Die unwürdige Rivalin opfert Atys mir.  
Nun teilt mit mir die unermesslich süße Rache  
Verschmähter Liebe  
Die ich Euch versprach!

#### Celenos

Oh, unglückseliges Versprechen,  
Sangaride ist nicht mehr.  
Zu grausam war die Rache.

#### Szene 4

##### Atys

Hab ich doch gerade ein großes Opfer bewahrt.  
Sangaride est gerettet, und es ist mein Verdienst.

##### Kybele, berührt Atys

Vollende meine Rache, Atys, erfahre dein Verbrechen  
Und komme wieder zu Verstand,  
um dein Unglück zu spüren.

##### Atys

Süßer Friede folgt  
endlich auf den Wahn  
Sangaride, zauberhafte Nymphe,  
Wo seid Ihr?  
Was ist Euch geschehen?  
Allmächtige Göttin,  
Kybele, hab Mitleid mit so zarter Liebe,  
Laßt mir Sangande, verschont ihr junges Leben!

*Cybèle, montrant à Atys Sangaride morte*  
Tu la peux voir, regarde.

**Atys**

Ah quelle barbarie!  
Sangaride a perdu la vie!  
Ah quelle main cruelle!  
ah quel cœur inhumain!...

**Cybèle**

Les coups, dont elle meurt,  
sont de ta propre main.

**Atys**

Moi, j'aurais immolé  
la beauté qui m'enchanté ?  
Ô Ciel! ma main sanglante  
Est de ce crime horrible un témoin trop certain!

**Le Chœur**

Atys, Atys lui-même,  
Fait périr ce qu'il aime.

**Atys**

19. Quoi, Sangaride est morte?  
Atys est son bourreau!  
Quelle vengeance, ô dieux, quel supplice nouveau!  
Quelles horreurs sont comparables  
Aux horreurs que je sens?  
Dieux cruels, dieux impitoyables,  
N'êtes-vous tout puissants  
Que pour faire des misérables?

**Cybèle**

Atys je vous ai trop aimé:  
Cet amour par vous-même  
en courroux transformé  
Fait voir encor sa violence:  
Jugez, ingrat,  
jugez en ce funeste jour,

*Cybele showing Atys the dead Sangaride*  
You can see her; behold.

**Atys**

Ah! What barbarity!  
Sangaride has lost her life!  
Ah! Cruel hand! Ah!  
What savage heart...

**Cybele**

The blows that killed her were dealt  
by your own hand.

**Atys**

I, I, you say, could have sacrificed  
the beauty that enchanted me!  
O Heavens! My bloodstained hand  
Is but too sure a proof of this horrible crime!

**Chorus of Phrygians**

Atys himself  
Has slain the one he loves.

**Atys**

19. What! Sangaride is dead!  
Atys her executioner!  
What vengeance, O gods! What new misfortune!  
What horrors are comparable  
To the horrors I feel?  
Cruel Gods, merciless Gods!  
Are you all-powerful  
Only to make us wretched?

**Cybele**

Atys, I loved you far too much:  
This love, changed into  
wrath by you yourself,  
Still shows its violence.  
Judge, ungrateful wretch,  
judge, on this fatal day,

*Kybele zeigt Atys den Leichnam Sangarides*  
Sieh hin, dort ist sie.

**Atys**

Welch grausame Tat!  
Sangaride ließ ihr Leben!  
Oh! Von welcher grausamen Hand...  
Welch unmenschliches Herz...

**Kybele**

Sie starb von Deiner  
eigenen Hand!

**Atys**

Ich selber tötete die Schönheit,  
die ich liebte!  
Oh Götter! Meine blutbefleckte Hand  
Legt allzu deutlich Zeugnis ab von meiner Tat.

**Chor der Phryger**

Atys, Atys selber ist es  
Der die Geliebte tötet.

**Atys**

19. Was! Sangaride tot  
und Atys ist ihr Henker  
Welch Rache, Götter! Welch erneute Qual!  
Gibt es noch Qualen  
Die den meinen gleichen?  
Grausame, unbarmherzige Götter!  
Seid Ihr allmächtig, um ins Elend  
Die Sterblichen zu stürzen?

**Kybele**

Atys, ich liebte Euch zu sehr  
Und diese Liebe,  
von Euch zu Zorn gemacht,  
Zeigt nun ihre Gewalt.  
So urteilt selber,  
Undankbarer, an diesem dunklen Tag

De la grandeur de mon amour  
Par la grandeur de ma vengeance.

**Atys**

Barbare ! quel amour  
qui prend soin d'inventer  
Les plus horribles maux  
que la rage peut faire !  
Bienheureux qui peut éviter  
Le malheur de vous plaire.  
O dieux ! injustes dieux !  
que n'êtes-vous mortels ?  
Faut-il que pour vous seuls  
vous gardiez la vengeance ?  
C'est trop, c'est trop souffrir  
leur cruelle puissance,  
Chassons-les d'ici-bas,  
renversons leurs autels.  
Quoi, Sangaride est morte ? Atys, Atys lui-même,  
Fait périr ce qu'il aime ?

**Le Chœur**

Atys, Atys lui-même,  
Fait périr ce qu'il aime.

*Cybèle ordonnant d'emporter le corps  
de Sangaride morte*  
Ôtez ce triste objet.

**Atys**

Ah ne m'arrachez pas  
Ce qui reste de tant d'appas !  
En fussiez-vous jalouse encore,  
Il faut que je l'adore,  
Jusques dans l'horreur du trépas.

The extent of my love  
By the extent of my revenge.

**Atys**

Barbarian! What love is this,  
that takes pleasure in inventing  
The most horrible evils that rage  
is capable of?  
He is happy who escapes  
The misfortune of pleasing you!  
O Gods! Unjust Gods!  
Would that you were mortals!  
Must it be that you alone should be  
capable of vengeance?  
It is too much, too much to suffer  
their cruel power;  
Let us drive them from the earth,  
overturn their altars.  
What! Sangaride is dead! Atys, Atys himself  
Has slain the one he loves!

**Chorus of Phrygians**

Atys, Atys himself  
Has slain the one he loves.

*Cybele commanding the dead body  
of Sangaride to be borne away*  
Remove this dismal object.

**Atys**

Ah! Do not wrench from me  
What remains of so much loveliness:  
Even if still it makes you jealous,  
I must adore her,  
Even in the horror of death.

Über die Große meiner Liebe  
Indem Ihr meiner Rache Größe ganz ermeßt.

**Atys**

Grausame! Welch eine Liebe,  
die da trachtet,  
Das Schrecklichste zu vollbringen,  
das Wut ersinnen kann.  
Glücklich ist, wer nicht  
Das Unglück kennt, Euch zu gefallen!  
Oh Götter! Ungerechte Götter!  
Ihr seid wie Sterbliche!  
Sollt Ihr allein das Recht  
auf Rache haben?  
Zu stark, zu grausam läßt  
uns leiden ihre Macht,  
Vertreiben wir sie von der Erde,  
entweihen wir ihre Altäre,  
Was, Sangande tot,  
Und Atys ist ihr Henker!

**Chor der Phryger**

Atys, Atys selber ist es  
Der die Geliebte tötet.

*Kybele befiehlt, den Leichnam Sangarides  
zu entfernen*  
So tragt hinweg die traurigen Reste.

**Atys**

Nehmt mir nicht  
Was von ihren Reizen blieb.  
Und solltet Ihr noch eifersüchtig sein  
Ich muß sie lieben  
Bis in den schrecklichen Tod.

### Scène 5

#### Cybèle

20. Je commence à trouver sa peine trop cruelle,  
Une tendre pitié rappelle  
L'Amour que mon courroux  
croyait avoir banni,  
Ma rivale n'est plus,  
Atys n'est plus coupable,  
Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable  
Après l'avoir puni.  
Que son désespoir m'épouvante!  
Ses jours sont en périls, et j'en frémis d'effroi:  
Je veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moi;  
Allons... mais quel spectacle  
à mes yeux se présente?  
C'est Atys mourant que je vois!

### Scène 6

#### Idas, soutenant Atys

21. Il s'est percé le sein,  
et mes soins pour sa vie  
N'ont pu prévenir sa fureur.

#### Cybèle

Ah c'est ma barbarie,  
C'est moi qui lui perce le cœur.

#### Atys

Je meurs, l'amour me guide  
Dans la nuit du trépas;  
Je vais où sera Sangaride,  
Inhumaine, je vais où vous ne serez pas.

#### Cybèle

Atys, il est trop vrai, ma rigueur est extrême,  
Plaignez-vous, je veux tout souffrir.  
Pourquoi suis-je immortelle en vous voyant périr?

### Scene 5

#### Cybele

20. I begin to find his sufferings too cruel:  
A tender pity recalls  
The love that I had thought  
my anger had banished.  
My rival is no more,  
Atys is no longer guilty;  
How easy it is to love a lovable miscreant  
After one has punished him!  
How his despair dismays me!  
His life is in danger and I shudder in terror;  
I do not wish such grief to be felt except for me.  
Let us go... But what is this  
my eyes behold!  
It is Atys dying whom I see!

### Scene 6

#### Idas supporting Atys in his arms

21. He has stabbed himself,  
and my concern for his life  
Was powerless against his desperate fury.

#### Cybele

Ah! It is my own inhumanity;  
It is I who stabbed him to the heart.

#### Atys

I die; love leads me  
Into death's dark night:  
I go to where Sangaride will be;  
Inhuman one! I go to where you will never be!

#### Cybele

Atys, it is true, my harshness is too extreme;  
Rail at me, I shall suffer it all;  
Why am I immortal, and must see you die!

### Szene 5

#### Kybele

20. Die Qualen scheinen mir nun bald zu grausam  
Und zartes Mitleid  
Ruft die Liebe wach,  
die ich im Zorn vergessen glaubte.  
Meine Rivalin ist nicht mehr;  
Atys ist nicht mehr schuldig.  
Wie leicht ist es, einen liebenswerten Übeltäter  
Zu lieben nach gerechter Strafe.  
Wie dauert mich seine Verzweiflung!  
Sein Leben weiß ich in Gefahr, ich zittere,  
Nur ich alleine will ihn schützen.  
Nun denn... Doch welches Bild  
erkennen meine Augen!  
Ich sehe Atys, der im Sterben liegt.

### Szene 6

#### Idas stützt Atys

21. Er durchbohrte  
sich die Brust  
Sein Leben konnte ich nicht retten.

#### Kybele

Oh! Meine Grausamkeit, ich selber bin es  
Die sein Herz durchbohrte.

#### Atys

Ich sterbe! Die Liebe führt mich  
Durch des Todes Dunkelheit.  
Ich folge Sangaride nach,  
Unmenschliche! Ich gehe, wohin Ihr nicht folgen könnt!

#### Kybele

Atys, es ist wahr, zu grausam war meine Strenge,  
Beschuldigt mich, ich will es leiden.  
Warum muß ich, Unsterbliche, Euch sterben sehen?

**Atys & Cybèle**

Il est doux de mourir  
Avec ce que l'on aime.

**Cybèle**

Que mon amour funeste armé contre moi-même,  
Ne peut-il vous venger de toutes mes rigueurs.

**Atys**

Je suis assez vengé, vous m'aimez, et je meurs

**Cybèle**

Malgré le destin implacable  
Qui rend de ton trépas l'arrêt irrévocable,  
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours:  
Reprends un sort nouveau,  
deviens un arbre aimable  
Que Cybèle aimera toujours.

**Cybèle**

**23.** Venez, furieux Corybantes,  
Venez joindre à mes cris  
vos clameurs éclatantes;  
Venez, nymphes des eaux,  
venez, dieux des forêts,  
Par vos plaintes les plus touchantes  
Seconder mes tristes regrets.

**Scène 7****Cybèle**

Atys, l'aimable Atys, malgré tous ses attraits,  
Descend dans la nuit éternelle;  
Mais malgré la mort cruelle,  
L'amour de Cybèle  
Ne mourra jamais.  
Sous une nouvelle figure,  
Atys est ranimé, par mon pouvoir divin;

**Atys & Cybele**

It is sweet to die  
With the one we love.

**Cybele**

Can my fatal love, turning its arms against me,  
Not avenge you for all my harshness?

**Atys**

I am sufficiently avenged: you love me and I die.

**Cybele**

In spite of implacable Fate,  
Whose law that you must die is irrevocable,  
Atys, be for ever the object of my love:  
Take on a new form,  
become a beloved tree  
That Cybele will always adore.

**Cybele**

**23.** Come, wild Corybantes,  
Come, add your piercing  
clamour to my cries,  
Come, water nymphs,  
come forest gods,  
And with your most heartrending laments,  
Join in my mournful grief.

**Scene 7****Cybele**

Atys, lovable Atys, with all your charms,  
Sink down into eternal night;  
But in spite of cruel death,  
Cybele's love  
Will never die.  
In a new shape  
Atys is revived through my divine power;

**Atys & Kybele**

Der Tod ist süß  
Wenn er die Liebenden vereint.

**Kybele**

Kann nicht die Liebe, die mich selber strafte  
Euch rächen, für alles, was ich Euch getan?

**Atys**

Ich bin gerächt, Ihr liebt mich und ich sterbe.

**Kybele**

Wenn auch das Schicksal unerbittlich ist  
Und durch den Tod das letzte Urteil fällt  
Immer gehört Atys meine Liebe.  
Ein neues Schicksal halte  
ich für Dich bereit  
Werde ein Baum, den Kybele immer lieben wird.

**Kybele**

**23.** Kommt, wütende Korybanten,  
Begleitet mit Euren durchdringenden  
Schreien mein Klagen,  
Kommt, Nymphen des Wassers,  
Kommt, Götter der Wälder,  
Und lasset Eure bitteren Klagen  
Mit meinem traurigen Bedauern erklingen.

**Szene 7****Kybele**

Atys, der liebenswerte Atys  
Versank in ewiger Nacht.  
Doch, dem grausamen Tod zum Trotz,  
Die Liebe der Kybele  
Wird ewig leben!  
In neuer Gestalt  
Wird Atys von meiner göttlichen Macht belebt

Célébrez son nouveau destin,  
Pleurez sa funeste aventure.

**Chœur des Nymphes des Eaux,  
des Divinités des Bois**

Célébrons sou nouveau destin,  
Pleurons sa funeste aventure.

**Cybèle**

Que cet arbre sacré  
Soit révééré  
De toute la nature.  
Qu'il s'élève au-dessus des arbres les plus beaux:  
Qu'il soit voisin des cieux, qu'il règne sur les eaux;  
Qu'il ne puisse brûler que d'une flamme pure.  
Que cet arbre sacré  
Soit révééré  
De toute la nature.

**Cybèle**

Que ses rameaux soient toujours verts:  
Que les plus rigoureux hivers  
Ne leur fassent jamais d'injure.  
Que cet arbre sacré  
Soit révééré  
De toute la nature.

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois  
et des Eaux**

Quelle douleur!

**Cybèle & le Chœur des Corybantes**

Ah! quelle rage!

**Cybèle & les Chœurs**

Ah! quel malheur!

**Cybèle**

Atys, au printemps de son âge,  
Périt comme une fleur,

Celebrate his new destiny;  
Bewail his unhappy fortune,

**Chorus of Water Nymphs  
and Woodland Divinities**

Let us celebrate his new destiny,  
And bewail his unhappy fortune.

**Cybele**

Let this sacred tree  
Be adored  
By all nature.  
Let it be raised above the fairest of all trees,  
Let it be close to heaven, let it reign over the waters,  
Let it bum only with the purest flame.  
Let this sacred tree  
Be adored  
By all nature.

**Cybele**

Let its boughs be ever green,  
And the severest winters  
Never harm it.  
Let this sacred tree  
Be adored  
By all nature.

**Chorus of Woodland  
and Water Divinities**

O what grief!

**Cybele & Chorus of Corybantes**

Ah! What madness!

**Cybele and All Choruses**

Ah! What misfortune!

**Cybele**

Atys, in the springtide of his years  
Perished like a flower

Feiert nun sein neues Los,  
Beklagt seinen finsternen Tod.

**Chor der Wassernymphen  
und der Gottheiten der Wälder**

Feiern wir sein neues Los  
Beklagen wir den finsternen Tod.

**Kybele**

Die ganze Natur möge  
Vor diesem heiligen Baum  
Sich verneigen.  
Immer ergrünen seine Zweige  
Und selbst die strengsten Winter  
Mögen ihn verschonen.  
Die ganze Natur möge  
Vor diesem heiligen Baum  
Sich verneigen.

**Kybele**

Immer ergrünen seine Zweige  
Und selbst die strengsten Winter  
Mögen ihn verschonen.  
Die ganze Natur möge  
Vor diesem heiligen Baum  
Sich verneigen.

**Chor der Gottheiten der Wälder  
und Gewässer**

Welcher Schmerz!

**Kybele & Chor der Korybanten**

Ach! Welcher Wahn!

**Kybele & Alle Chöre**

Ach! Welches Unglück!

**Kybele**

Wie eine Blume mußte Atys  
Im zarten Frühling seines Lebens Untergehn,

Qu'un soudain orage  
Renverse et ravage.

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois  
et des Eaux**  
Quelle douleur!

**Cybèle & le Chœur des Corybantes**  
Ah! quelle rage!

**Cybèle & les Chœurs**  
Ah! quel malheur!

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois  
et des Eaux**  
27. Que le malheur d'Atys afflige  
tout le monde.

**Cybèle & le Chœur des Corybantes**  
Que tout sente, ici-bas,  
L'horreur d'un si cruel trépas.

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois  
et des Eaux**  
Pénétrons tous les cœurs d'une douleur profonde:  
Que les bois, que les eaux,  
perdent tous leurs appas.

**Cybèle & le Chœur des Corybantes**  
Que le tonnerre nous réponde:  
Que la terre frémisses,  
et tremble sous nos pas.

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois  
et des Eaux**  
Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

**Tous Ensemble**  
Que tout sente, ici-bas,  
L'horreur d'un si cruel trépas.

Which a sudden storm  
Snapped off in its fury.

**Chorus of Woodland  
and Water Divinities**  
What grief!

**Cybele & Chorus of Corybantes**  
Ah! What madness!

**Cybele and All Choruses**  
Ah! What misfortune!

**Cybele & Chorus of Woodland  
and Water Divinities**  
27. Let Atys's misfortune afflict  
everyone on earth.

**Chorus of Corybantes**  
Let everyone on earth feel  
The horror of so cruel a death.

**Cybele & Chorus of Woodland  
and Water Divinities**  
Let us pierce all hearts with profound grief;  
Let the woods and the waters  
lose all their charms.

**Chorus of Corybantes**  
Let the thunder reply;  
Let the earth shudder  
and tremble beneath our feet.

**Cybele & Chorus of Woodland  
and Water Divinities**  
Let Atys's misfortune afflict everyone on earth.

**All Choruses Together**  
Let everyone on earth feel  
The horror of so cruel a death.

Niedergetreten vom Gewitter  
Wie eine Blume.

**Chor der Gottheiten der Wälder  
und Gewässer**  
Welcher Schmerz!

**Kybele & Chor der Corybanten**  
Ach! Welcher Wahn!

**Kybele & Alle Chöre**  
Ach! Welches Unglück!

**Kybele & Chor der Gottheiten der Wälder  
und des Wassers**  
27. Das Unglück Atys' soll die  
ganze Welt erschüttern!

**Kybele & Chor der Corybanten**  
Und jeder möge hienieden  
Solch grausamen Todes gedenken.

**Kybele & Chor der Gottheiten der Wälder  
und des Wassers**  
Aller Herzen seien von tiefem Schmerz erfüllt  
Nehmt Wäldern und Wassern  
ihren Zauber.

**Kybele & Chor der Corybanten**  
Donner folge auf unser Wort  
Die Erde erzittere  
unter unserem Schritt.

**Chor der Gottheiten der Wälder  
und des Wassers**  
Das Unglück Atys' soll die ganze Welt erschüttern!

**Alle Chöre**  
Und jeder möge hienieden  
Solch grausamen Todes gedenken.



*L'Opéra Royal, Versailles*

## L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, Présidente  
Laurent Brunner, Directeur

## The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, President  
Laurent Brunner, Director

## Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, Vorsitzende  
Laurent Brunner, Direktor

## SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



*Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR*

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact : [amisoperaroyal@gmail.com](mailto:amisoperaroyal@gmail.com)  
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact : [mecenas@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mecenas@chateauversailles-spectacles.fr)  
+33 1 30 83 76 35

## Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

### FAITES UN DON !

Rendez-vous sur [www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation](http://www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation) Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

## Planning for the future THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera *David et Jonathas* by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

### MAKE A DONATION!

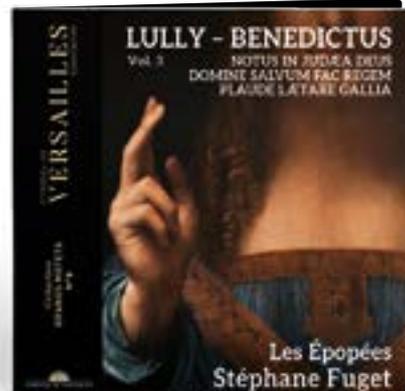
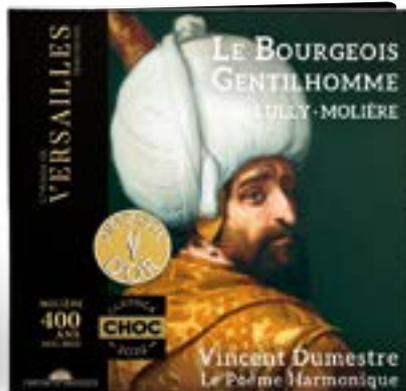
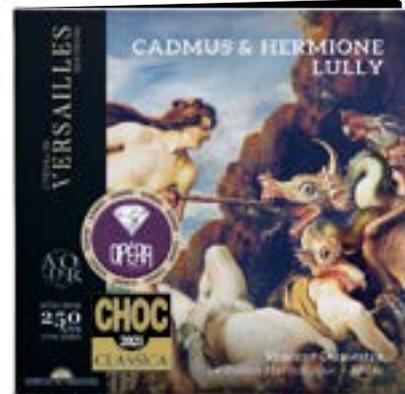
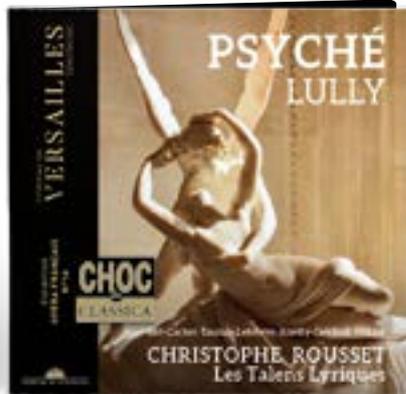
Visit [www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation](http://www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation) Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

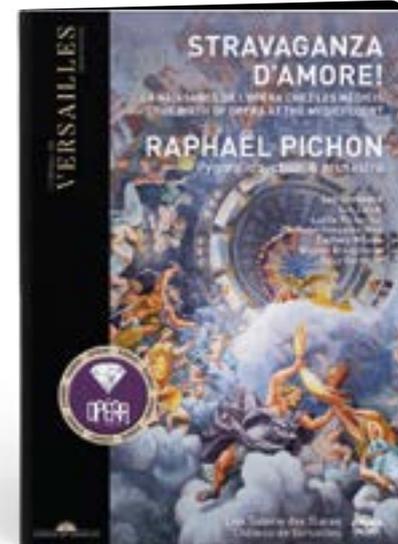
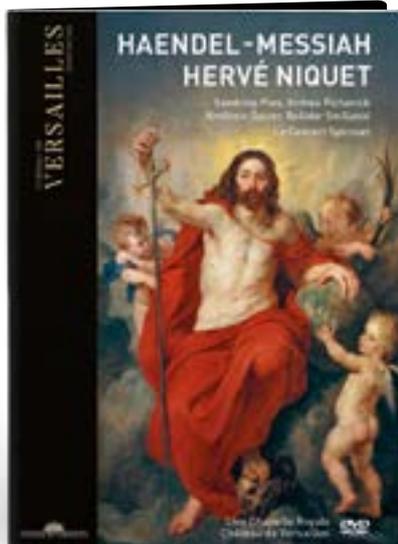
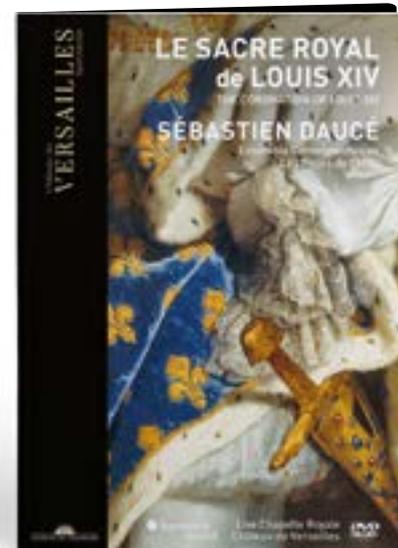
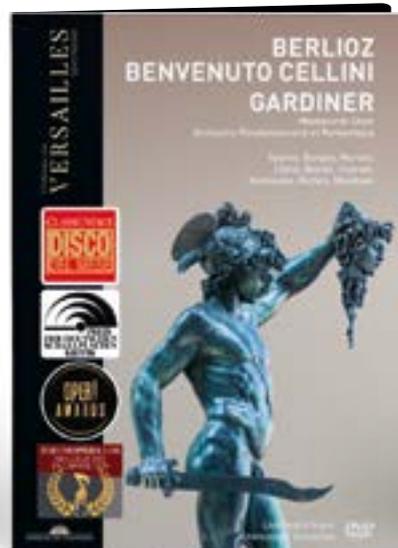
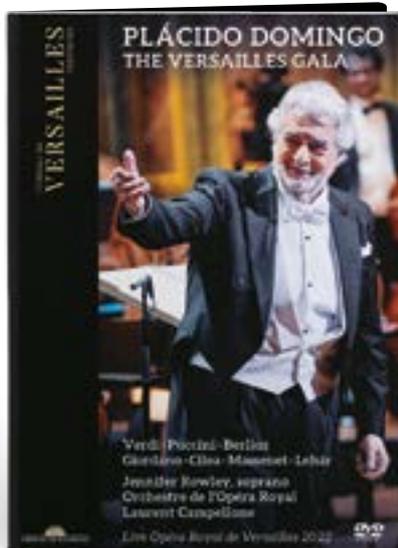
# LA COLLECTION

Château de

# VERSAILLES

Spectacles







# LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!

[www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr)

## Enregistré du 12 au 14 juillet 2023 à l'Opéra Royal du Château de Versailles

Direction artistique, prise de son : Jiri Heger assisté de Aurélien Bourgois

Montage et Mixage : Jiri Heger

Traductions anglaises : Christopher Bayton

Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt

Couverture : *Hippomène et Atalante*, Guido Reni, ca 1620 ;  
p. 6, 10, 16, 17, 28, 29, 40, 41, 53, 54, 55, 62, 72, 83, 84,  
91, 94, 106, 113, 123, 134 © Domaine public ;  
p. 11 © Nathanaël Mergui ; p. 63 © Éric Larrayadiou ;  
p. 73 © Pascal Le Mée ; p. 146 © Thomas Garnier ;  
p. 150 © Agathe Poupény ;  
4<sup>ème</sup> de couverture : © Domaine public  
Photogravure © Fotimprim, Paris.

## Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles  
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon  
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur

Graziella Vallée, administratrice

Bérénice Gallitelli, responsable des éditions  
discographiques

Ana-Maria Sanchez, chargée d'édition

Ségolène Carron, conception graphique

## Retrouvez l'actualité de la saison musicale de l'Opéra Royal sur :

[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 Château de Versailles Spectacles

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles



LES TALENS  
LYRIQUES  
CHARENTAIS  
POUJOLLET



GROW  
ANNENBERG



www.legrandpalais.com  
Aline Fioriel-Dostoevski



MAISON  
DE  
FRANCE

14,514